



**33** récits  
miraculeux  
de vies transformées

# CAR DIEU A TANT AIMÉ LES MUSULMANS

JERRY TROUSDALE

Ce livre a été offert aux membres du BLF Club.

Si vous l'avez reçu par un autre moyen,  
merci de vous inscrire au BLF Club. C'est gratuit :

[blfeditons.com/blf-club](http://blfeditons.com/blf-club)

# CAR DIEU A TANT AIMÉ LES MUSULMANS

**33 récits miraculeux de vies transformées**

**JERRY TROUSDALE**

Édition originale publiée en langue anglaise sous le titre :  
***Miraculous movements: How hundreds of thousands of muslims are falling in love with Jesus*** • Jerry Trousdale  
© 2012 • City Team.  
Édité par Thomas Nelson • P.O. Box 141000 • Nashville, TN 37214 • USA.  
Traduit et publié avec permission. Tous droits réservés.

Édition en langue française :  
***Car Dieu a tant aimé les musulmans : 33 récits miraculeux de vies transformées*** • Jerry Trousdale  
© 2014 • BLF Éditions • www.blfeditions.com  
Rue de Maubeuge • 59164 Marpent • France  
Tous droits de traduction, de reproduction et d'adaptation réservés.

Traduction : Sabine Bastin  
Couverture et Mise en page : Thomas Nelson, BLF Éditions  
Impression n° XXXXX • SEPEC • Rue de Prony • 01960 Péronnas • France

Sauf mention contraire, les citations bibliques sont tirées de la Bible version *Segond 21* © 2007 Société biblique de Genève. Reproduit avec aimable autorisation. Tous droits réservés. Les caractères italiques sont ajoutés par l'auteur du présent ouvrage.

ISBN 978-2-36249-281-5      broché  
ISBN 978-2-36249-282-2      e-pub

Dépôt légal 1<sup>er</sup> trimestre 2020  
Index Dewey (CDD) : 248.246  
Mots-clés : 1. Conversion. Témoignages.  
2. Conversion de l'islam.

# TABLE DES MATIÈRES

À propos de l'équipe et de l'auteur	5
Introduction	9
1. Un mouvement sans précédent	13
2. La stratégie contre-intuitive de Jésus pour faire des disciples	27
3. Prier le Maître de la moisson	41
4. Au cœur de l'islam : désillusion et mécontentement	61
5. Aborder les perdus	77
6. Groupes de découverte de la Bible et discipulat basé sur l'obéissance	91
7. Églises simples, transformation radicale et multiplication rapide	101
8. Rêves, visions et miracles parmi les musulmans	117
9. « Eux dont le monde n'était pas digne » : Apprendre des héros et héroïnes de la foi	129
10. Les résultats les plus spectaculaires parmi les plus endurcis	141
11. Des gens ordinaires accomplissent l'impossible	153
12. Sept principes revus et corrigés	165
13. Par où commencer ? Principes bibliques pour aller à la rencontre des perdus	173
Annexe 1	187
Annexe 2	189



# À PROPOS DE L'ÉQUIPE ET DE L'AUTEUR

## LES ORIGINES

---

En 2002, CityTeam était une mission humanitaire qui contribuait à améliorer chaque année la vie de plus de cinq-cent-mille personnes défavorisées dans de grands centres urbains. Mais alors qu'elle pouvait constater la bénédiction de Dieu sur son travail d'évangélisation et d'aide aux plus démunis, l'organisation ne parvenait pas à faire de ces convertis des disciples capables d'apporter une transformation réelle au sein de leur communauté. Cette situation était toutefois sur le point de changer. Cette année-là, le directeur général de CityTeam, Patrick Robertson, a lu le livre intitulé *De la performance à l'excellence* de Jim Collins. Inspiré par ce qui lui paraissait être un appel à redéfinir la vocation de CityTeam en faveur du discipulat, il invita le personnel et le conseil d'administration à s'engager avec lui sur la voie de l'obéissance intentionnelle aux dernières paroles de Jésus : « Allez donc [...], faites des disciples ».

En 2002 également, David Watson (aujourd'hui vice-président du département en charge de l'implantation d'Églises) clôturait plusieurs années de travail en Asie du Sud-Est et en Inde, dont certains disaient qu'elles avaient été d'une efficacité sans précédent. Cette réussite plongeait ses racines dans un événement tragique, survenu plus tôt dans la carrière de Watson. Plusieurs des équipiers qu'il avait lui-même formés périrent en martyrs en tentant d'implanter des Églises au sein d'une population très fermée. Dévasté et découragé, David comprit qu'il manquait quelque chose. Il rechercha des réponses dans la Bible. Il constata peu à peu que bon nombre des obstacles à la propagation rapide de l'Évangile dans des régions difficiles vient de ce que des principes bibliques évidents de la parole de Dieu restent cachés à nos yeux. La réponse aux questions qu'il se posait au sujet de son ministère était plus facile à trouver qu'il ne le pensait. En réalité, la clé était la Bible elle-même. Cette nouvelle approche a produit des

résultats époustouflants en Inde, quand Watson a cessé de former des missionnaires en s'appuyant sur des recueils de « bonnes pratiques » et leur a simplement permis de découvrir ce qui avait été négligé jusque-là : le plan de Dieu pour faire des disciples, plan présenté au travers de toute la Bible.

Un an plus tard, en 2003, Jerry Trousedale (aujourd'hui directeur des missions internationales chez CityTeam) et un groupe de collègues africains très engagés rencontrèrent David Watson. Ils se mirent d'accord, d'une seule voix, de travailler à l'application intentionnelle des principes bibliques consistant à faire des disciples qui obéissent au Seigneur. Cette décision les amena à créer une mission qui se fixa l'objectif ambitieux d'implanter au moins cent Églises dans chacune des dix-huit ethnies les plus grandes et les moins atteintes dans l'Ouest et le Centre de l'Afrique. Des Églises qui seraient caractérisées par la présence de « disciples qui font des disciples ». Vers la même période, un autre groupe de responsables africains a constitué un vaste partenariat regroupant plus de cinquante missions, dans le but de faire des disciples plus efficacement parmi les populations les moins touchées en Afrique de l'Est.

En 2006, Dieu avait merveilleusement tissé les expériences et les nouveaux paradigmes de Patrick Robertson, David Watson, Jerry Trousedale et de leurs partenaires au sein d'une alliance d'organisations réunies sous la direction de CityTeam. Ensemble, ils renouvelèrent et redéfinirent plus clairement encore leur engagement pour l'œuvre de Dieu, qui consiste à transformer avec passion des individus, leur famille et leur communauté, en créant des Églises qui sont capables de se multiplier, qui viennent en aide aux personnes dans le besoin, qui annoncent l'Évangile et qui font des disciples dans les zones urbaines et parmi toutes les populations du monde. Au cours des sept dernières années, ce réseau a vu des centaines d'autres ministères adopter les valeurs et les principes bibliques qui permettent d'atteindre ces objectifs et rejoindre ainsi le partenariat d'organisations qui partagent les mêmes convictions. Les *Disciple Making Movements*, ou Mouvement de formation de disciples, présentés en détail dans ce livre, en sont le résultat. Le point commun de toutes ces organisations est la découverte

et l'application intentionnelle de principes et de valeurs bibliques qui sont longtemps restés cachés au cœur même de la Bible. Et chacun des centaines de partenaires a pu observer les changements miraculeux qui se produisent dans la vie des individus lorsqu'ils obéissent à Dieu de tout leur cœur.

---

## L'AUTEUR

Jerry Trousdale et son épouse Gayle ont travaillé pendant quelques années auprès d'une ethnie africaine majoritairement musulmane. Jerry possède un master et un doctorat en missiologie. Il a été le pasteur de plusieurs Églises en Californie et dans le Tennessee qui soutiennent activement des missionnaires.

En 2003, Jerry a cofondé *Final command ministries* pour catalyser le travail des ministères de formation de disciples dans dix-huit grandes ethnies musulmanes en Afrique. En 2005, cette équipe africaine est devenue membre de CityTeam. Aujourd'hui, Jerry et Gayle vivent dans le Tennessee.

---

## LES CONTRIBUTEURS D'ARRIÈRE-PLAN MUSULMAN OU CHRÉTIEN

Jerry a été assisté par trois personnes qui ont grandement contribué à rédiger ce livre, mais dont le nom ne peut malheureusement pas être publié.

Pendant trois mois et dans plusieurs pays répartis sur des milliers de kilomètres, plus de cent-trente responsables (d'arrière-plan essentiellement musulman et quelques-uns d'arrière-plan chrétien) ont accepté de participer à des entretiens approfondis dans le cadre de ce projet.

Les témoignages rapportés dans les pages qui suivent sont authentiques ; aucun n'a été romancé. Toutefois, le nom des personnes mentionnées a été modifié, les lieux ont été omis et certains détails de leur récit ont été adaptés pour protéger leur identité. Certaines d'entre elles risquent déjà leur vie et le fait de raconter leur parcours sous une forme quelconque ne fait que renforcer le risque de représailles de la

part de musulmans qui pourraient se sentir offensés par la description de conversions au christianisme. (Dans certaines régions, un musulman qui accepte Jésus-Christ doit faire face à une violence extrême, parfois fatale, de la part des membres de sa communauté.)

En dépit du danger, beaucoup de personnes interrogées ont répondu. Elles nous ont dit combien il était important que les gens apprennent les œuvres merveilleuses que Dieu est en train d'accomplir parmi les musulmans aujourd'hui, même si ces témoignages leur font personnellement courir un risque important. C'est pourquoi nous vous rapportons certaines de ces histoires spectaculaires dans les pages de ce livre. Nous les avons directement extraites de nos entretiens avec tous ces chrétiens courageux et nous avons choisi de vous présenter certaines d'entre elles dans les mots mêmes de ces témoins (qui s'exprimaient souvent dans une autre langue que leur langue maternelle).

# INTRODUCTION

Des récits miraculeux circulent à travers de nombreuses régions de l'islam aujourd'hui. L'Esprit de Dieu agit avec puissance (comme jamais encore auparavant, selon nous) alors que des centaines de milliers de musulmans soumettent leur vie au Seigneur Jésus-Christ. Des cheiks et des imams; d'anciens poseurs de bombes dans les églises, des gens qui persécutaient impitoyablement les disciples de Christ; des hommes et des femmes ordinaires qui s'étaient conformés aux préceptes de l'islam toute leur vie. Ceux-là et beaucoup d'autres découvrent la vérité de la vie éternelle par Jésus-Christ, et leur nombre augmente chaque jour.

Beaucoup d'entre eux découvrent la parole de Dieu au travers d'événements spectaculaires, des rêves et des visions, ou après avoir été témoins de miracles. En effet, de nombreux individus sont guéris de handicaps physiques et de dépendances, des bandes de rebelles endurcis déposent volontairement les armes et des milliers d'autres voient la puissance de l'Esprit de Dieu à l'œuvre dans leur vie. Vous lirez quelques-uns de ces témoignages dans ce livre et vous constaterez que ce que l'Éternel est en train d'accomplir au cœur de l'islam est sans précédent dans l'Histoire.

Il n'est pas facile d'être musulman à notre époque. Si les chrétiens parvenaient à dépasser les gros titres des journaux, alimentés par la question de la burqa, ou du dernier attentat quelque part dans le monde, ils découvrirait des centaines de millions d'individus découragés et désabusés. Leur quotidien est trop souvent marqué par la dévastation et les conflits, et beaucoup d'entre eux ont désespérément envie aujourd'hui de découvrir des gens qui les aiment, un Dieu qui les aime et un espoir pour leur avenir.

Nous le savons parce que nous avons assisté de près à la naissance de milliers de nouvelles Églises parmi les musulmans. Nous avons rencontré ces individus courageux et nous avons écouté leur témoignage. Vous êtes sur le point de rencontrer certains d'entre eux, vous aussi. Leur vie deviendra pour vous l'illustration manifeste et

merveilleuse de la transformation qui s'opère parmi les nouveaux disciples de Christ d'arrière-plan musulman. Leur parcours ne manque pas d'ébranler nos paradigmes, ce qui est exactement ce dont les chrétiens ont besoin pour croire que ces choses sont possibles et pour travailler à leur réalisation.

En voyant les foules de perdus dans la Palestine du 1<sup>er</sup> siècle, Jésus « fut rempli de compassion pour elles, car elles étaient blessées [ou : inquiètes] et abattues, comme des brebis qui n'ont pas de berger » (Matthieu 9:36). Puis il ajouta ce point remarquable : ces âmes perdues représentaient une moisson « grande » (ou abondante) à laquelle il ne manquait que des ouvriers pour moissonner. C'est pourquoi il est tragique que des chrétiens considèrent les musulmans, non pas avec compassion, mais avec peur, colère et même rejet.

Si les chrétiens décidaient de délibérément aborder les musulmans de façon plus accueillante et chaleureuse, sans compromis, mais avec la plus grande cohérence biblique, voici quelques-uns des constats que nous pourrions bientôt faire :

- ❖ Cette approche manifesterait la compassion et l'amour que Jésus éprouve pour chaque musulman ;
- ❖ Elle serait fondée sur une vie de prière ;
- ❖ Elle permettrait aux musulmans de découvrir Dieu, dans la Bible, et d'obéir fidèlement à sa Parole ;
- ❖ Elle serait fondée sur des disciples qui font des disciples, et des Églises qui implantent d'autres Églises ;
- ❖ Elle serait accomplie par les efforts d'individus très ordinaires, participant à une moisson extraordinaire ;
- ❖ Elle s'attendrait à ce que la grâce miraculeuse de Dieu transforme sans cesse d'autres personnes qui transformeront à leur tour la société.

À quoi ressembleraient la multiplication et la transformation dans des pays islamiques ? Elles prendraient la forme de disciples de Christ d'arrière-plan musulman qui montreraient l'authenticité de leur foi en portant beaucoup de fruits. Et quand des disciples se multiplient et obéissent, les choses changent !

CityTeam et nos organisations partenaires constatent que les choses bougent alors qu'un nombre croissant d'Églises s'est implanté parmi les musulmans en Asie du Sud-Est, en Asie centrale, au Moyen-Orient et en Europe. Mais notre engagement le plus durable et le plus profond a lieu sur le continent Africain. En effet, au cours des sept dernières années, CityTeam et les quelques centaines de missions africaines, qui sont nos partenaires, ont pu observer les changements suivants parmi les populations musulmanes africaines :

- ❖ Plus de six-mille nouvelles Églises ont été implantées parmi les musulmans dans dix-huit pays ;
- ❖ Des centaines d'anciens cheiks et imams, désormais disciples de Christ, amènent audacieusement de grandes vagues de fidèles à quitter l'islam ;
- ❖ Quarante-cinq ethnies majoritairement musulmanes non atteintes par l'Évangile, qui n'avaient aucun accès à la parole de Dieu quelques années encore auparavant, comptent désormais plus de trois-mille nouvelles Églises en leur sein ;
- ❖ Des milliers d'anciens musulmans sont confrontés à la perte de leurs biens, de leur foyer et de bien-aimés, mais ils continuent à servir Jésus ;
- ❖ De nombreuses communautés islamiques, témoins des changements spectaculaires survenus dans des villages voisins, insistent pour que quelqu'un suscite le même bouleversement chez elles ;
- ❖ Plus de trois-cent-cinquante missions collaborent pour obtenir ces résultats.

## **ŒUVRES DE FORMATION DE DISCIPLES**

Tout au long du livre, nous utiliserons l'expression « Mouvements de formation de disciples » pour désigner ce que Dieu accomplit pour propager son Évangile dans le monde. Ces dernières années, nous avons conclu que l'expression « faire des disciples » est plus pertinente que « implanter des Églises » pour décrire les principes bibliques essentiels qui sont à l'œuvre au cœur de ces mouvements à multiplication rapide.

Dans les prochains chapitres, nous expliquerons dans le détail ce que cela signifie et comment l'Évangile se répand parmi les musulmans en particulier. En résumé, les Mouvements de formation de disciples propagent l'Évangile en faisant des disciples qui apprennent à obéir à la parole de Dieu et qui font rapidement d'autres disciples, qui reproduisent à leur tour le processus. Il en résulte que de nombreuses nouvelles Églises sont implantées, souvent dans des régions auparavant très hostiles au christianisme. Tous ces principes que nous voyons à l'œuvre sont clairement exposés (et même commandés) dans les Écritures.

Alors que nous examinerons chacun de ces préceptes, nous utiliserons des termes avec lesquels le lecteur moyen pourrait ne pas être familiarisé, comme « Groupes de découverte de la Bible » ou « homme de paix ». Si vous tombez sur un mot ou une expression que vous ne connaissez pas, ne vous découragez pas ! Nous les définirons et nous les expliquerons au fur et à mesure. Notre désir n'est pas de créer un nouveau vocabulaire tendance et technique pour animer les débats de missiologie. Nous souhaitons seulement exprimer simplement des concepts bibliques essentiels qui se retrouvent au cœur de ce que Dieu accomplit en ce moment même parmi les musulmans.

## **L'HISTOIRE DE DIEU**

L'histoire derrière ce livre, c'est *l'histoire de Dieu*, un témoignage apporté aux bénédictions qui sont « infiniment plus que tout ce que nous demandons ou pensons » (Éphésiens 3 : 20), par l'action du Saint-Esprit qui a rendu ces premières années du XXI<sup>e</sup> siècle miraculeuses. C'est aussi l'histoire de nombreux hommes et femmes courageux qui, à l'heure où vous lisez ces lignes, apportent l'histoire de Dieu à une nouvelle communauté musulmane, souvent en prenant de gros risques. Et c'est aussi l'histoire de ceux qui ont enduré de grandes souffrances pour l'Évangile et, plus particulièrement, de ceux qui ont donné leur vie ces dernières années pour le royaume de Dieu. Nous avons le privilège immense de la partager avec vous.

# UN MOUVEMENT SANS PRÉCÉDENT

Un raz-de-marée balaie la région et amène massivement les musulmans vers Jésus. Vous devez revenir pour nous aider!

— **Plaidoyer d'un ancien chef musulman local devenu planteur d'Églises**

## LE RÊVE DU CHEIK

Le cheik<sup>1</sup> Hanif avait fait un rêve pour le moins intrigant, à la fois bouleversant et porteur d'espoir. Il ne ressemblait en rien aux cauchemars effrayants qui l'agitaient parfois. Non, ce songe était très différent, mais il n'avait pas le temps de s'y attarder longuement. Hanif devait réagir sur-le-champ car, s'il fallait en croire son rêve, un événement important se produirait le jour même, un événement qui exigeait de lui qu'il soit sur place avant le lever du soleil.

Hanif était un chef musulman expérimenté. Comme son père avant lui, il avait étudié le Coran pendant des années. L'un de ses supérieurs avait remarqué ses qualités de meneur d'hommes et Hanif s'était vu confier la gestion de plusieurs communautés musulmanes et l'établissement de nouvelles mosquées. Depuis huit ans, il excellait dans ce travail. Pour sa communauté, Hanif était la voix et le caractère de l'islam, un homme respectable qui incarnait le modèle du bon musulman.

<sup>1</sup> Dans la majeure partie de l'Afrique sub-saharienne, les termes « cheik » et « imam » sont relativement interchangeables, selon les régions. Dans la plupart des cas, un cheik est un leader politique et religieux au sein d'une communauté musulmane tandis qu'un imam est le responsable d'une mosquée. Un cheik peut remplir les offices d'un imam, mais un imam n'est pas forcément un cheik. Les cheiks et les imams sont généralement qualifiés pour enseigner le Coran.

Mais Hanif avait un secret que tous ignoraient. Sa consécration envers l'islam était sincère, mais son âme souffrait d'un vide immense que sa religion n'avait jamais vraiment pu combler. Il avait soif de certitude quant à son statut devant Dieu. Il luttait pour trouver des réponses ou des raisons qui justifieraient la violence du monde islamique. Il pleurait sur le manque de compassion de ses coreligionnaires pour ceux qui souffrent. Et il reconnaissait que sa religion ne laissait aucune liberté individuelle aux fidèles dont il prenait soin, pas plus qu'elle n'apportait de réponse satisfaisante aux grandes difficultés de la vie. Cette nuit, toutefois, Hanif s'était éveillé le cœur brûlant d'un espoir nouveau : il était peut-être enfin sur le point de trouver une réponse à ces questions.

Son rêve ne ressemblait à aucun autre. Hanif y avait rencontré un homme très beau et particulièrement bienveillant. L'homme l'avait appelé par son nom et il avait simplement exprimé son désir de voir Hanif le servir. Puis il avait ajouté un avertissement : Hanif devait apprendre à l'écouter. Surpris et ébranlé, Hanif avait demandé :

— Qui es-tu ?

— Je suis *Isa al Masih*<sup>2</sup>, avait-il répondu, et si tu m'obéis, tu trouveras ce que tu cherches.

— Que dois-je faire ? avait demandé Hanif.

Jésus lui avait indiqué un arbre au sommet d'une colline, en bordure d'une route très fréquentée. Hanif avait reconnu cet endroit familier, situé non loin de chez lui. Ensuite, Jésus lui avait montré le visage d'un homme, en disant :

— Va attendre sous cet arbre qui borde la route. Cherche cet homme car il est mon serviteur. Tu le reconnaîtras lorsque tu le verras. Trouve-le parce qu'il te donnera les vraies réponses à toutes les questions que tu te poses sur Dieu.

À son réveil, Hanif avait médité sur sa rencontre avec Jésus. Il se rappelait très bien les traits de l'homme qu'il devait rencontrer. Ce visage, il ne devait surtout pas l'oublier ! Si cet homme se trouvait au beau milieu de la foule, il n'aurait peut-être qu'une fraction de se-

<sup>2</sup> Terme coranique signifiant « Jésus le Messie ».

conde pour faire le lien. Dans une heure, les premières lueurs de l'aube éclaireraient le ciel africain et la route indiquée se chargerait très vite de charrettes, de bétail et de centaines d'individus transportant leurs lourdes charges et occupant aussi parfois les bas-côtés et les fossés. Trouver l'homme au beau milieu de ce chaos représentait un véritable défi.

Hanif s'habilla promptement et silencieusement. Dans sa hâte, il ne se soucia pas d'emporter de la nourriture ou de l'eau. Il devait prendre le soleil de vitesse et parvenir au lieu convenu assez tôt pour examiner le visage de chaque passant. Hanif n'osa pas parler de cette mission à sa femme. Elle aurait pu le croire victime d'un sort ou d'un coup de folie. Pire encore, elle aurait pu trahir ses intentions auprès du conseil islamique local. Et même si elle réagissait favorablement, comment lui expliquer qu'il partait à la recherche d'un étranger envoyé pour répondre à toutes les questions essentielles qui tourmentaient son âme ?

Depuis combien d'années priait-il quotidiennement, demandant à Dieu dix-sept fois par jour de lui montrer « le droit chemin » ? Mais jusqu'à ce qu'il ait reçu ce songe, il avait toujours eu peur de mourir sans avoir trouvé le droit chemin de la paix véritable et de l'assurance du salut. Évidemment, il était resté soumis à toutes les règles de l'islam (la dévotion envers le Coran, la supervision des prières quotidiennes), mais il n'avait aucune assurance d'accéder au paradis, aucune *salaam* (paix intérieure) durable. Combien de fois au fil des années s'était-il senti désolé lorsque des musulmans confiants avaient sollicité son aide pour résoudre des dilemmes avec lesquels il se débattait lui-même ou pour savoir comment restaurer l'unité et l'amour au sein d'un foyer brisé ? Cela lui pesait, de plus en plus, de devoir conseiller, toujours et encore, d'appliquer la charia de mieux en mieux alors qu'il savait personnellement que cette voie se révélait vaine depuis des années<sup>3</sup>.

Hanif se rendit jusqu'à l'arbre désigné dans son rêve, il s'assit contre le tronc et il attendit. Il attendit et il observa. Il resta assis à

<sup>3</sup> La charia est une application stricte des codes de la loi islamique, élaborés à partir du Coran et des exemples et de l'enseignement laissés par Mahomet. Ces codes régissent la conduite personnelle, morale et religieuse.

scruter les traits de chaque passant. De temps en temps, une montée d'adrénaline l'envahissait : *C'est lui ! C'est... non... non, ce n'est pas lui.* Le temps s'écoulait, la foule défilait et Hanif attendait.

À la fin de l'après-midi, à plusieurs kilomètres de là, un homme appelé Wafi se demandait s'il pourrait enfin prendre quelques heures de repos lorsqu'il rentrerait chez lui le lendemain matin. Alors qu'il avait déjà marché toute la journée, il restait encore une heure de trajet jusqu'au lieu isolé qui accueillerait leur nuit de prière hebdomadaire. Heureusement, ses compagnons et lui étaient rafraîchis par les vents qui se levaient toujours au coucher du soleil dans cette partie de l'Afrique. Cette journée de marche aux côtés des deux jeunes leaders prometteurs qu'il formait en ce moment avait été bénéfique. Ils allaient ensemble rendre visite à de nouveaux disciples de Jésus-Christ. Il n'existait pas selon lui de meilleure façon de former des disciples !

Wafi avait développé la capacité de trouver les personnes que Dieu avait préparées et positionnées stratégiquement pour servir de pont d'accès à l'Évangile jusqu'au cœur d'une nouvelle communauté. Les croyants qui avaient le privilège de passer du temps avec Wafi pouvaient compter sur lui pour leur enseigner par l'exemple la discipline de la prière, les bonnes méthodes pour dénicher ces « ponts » au sein de la population et la patience de surmonter les épreuves. Pour Wafi, cette façon de partager, d'enseigner, de marcher, de prier et de souffrir ensemble était précisément le moyen utilisé par Jésus pour former les Douze et il ne connaissait pas d'autre méthode pour faire des disciples.

Curieusement, Wafi avait récemment fait un rêve étrange dans lequel Dieu avait promis de lui « donner un cheik » ! Wafi avait compris que Dieu nourrissait le projet de l'utiliser pour former un cheik, qui deviendrait éventuellement un pont pour amener l'Évangile auprès d'autres leaders musulmans. Mais Wafi devrait attendre avant d'en avoir la confirmation. Il ne pensait toutefois pas du tout à ce songe alors que ses deux amis et lui marchaient sur cette route dans la pénombre grandissante.

Pendant ce temps, le cheik Hanif, toujours assis au lieu de rendez-vous, commençait à désespérer. Il n'avait pas imaginé que sa mission

exigerait de passer plus de douze heures à dévisager d'innombrables passants jusqu'à ce que les derniers rayons du soleil meurent à l'Ouest, à l'image de ses propres espoirs. Enfin, alors que la nuit était pratiquement tombée, quelques silhouettes se profilèrent encore sur la route, désormais quasiment déserte. Alors que ces individus se rapprochaient, il pouvait à peine distinguer leurs traits. Et puis, celui du milieu... Oui ! Cet homme était celui qu'il avait attendu toute la journée !

Il fallut quelques minutes au cheik surexcité pour convaincre Wafi qu'il ne lui voulait aucun mal, malgré la ferveur de son accueil :

— Mon ami, tu dois comprendre ! C'est Isa al Masih lui-même qui te demande de répondre à mes questions ce soir.

Cette rencontre inattendue avec un étranger et la perspective de devoir répondre à toutes ses questions le soir même s'abattit d'abord sur les épaules de Wafi comme un lourd fardeau. Mais l'homme refusait de reporter l'entrevue à une date ultérieure, car il avait attendu toute la journée (et même plusieurs années) de trouver des réponses à ses questions existentielles et il n'était pas disposé à attendre davantage. De plus, Wafi ne pouvait pas laisser passer l'opportunité de partager la bonne nouvelle de Jésus-Christ avec cet homme qui avait tellement soif de l'entendre. Étrangement, ce n'est que bien plus tard que Wafi établit le lien entre Hanif et la promesse de Dieu de lui envoyer un cheik influent.

Finalement, Wafi proposa de se rendre chez Hanif, silencieusement, afin d'y poursuivre la conversation plus discrètement. Ils y trouvèrent une épouse ébahie, inquiète à juste titre des événements qui agitaient sa famille. Après quelques jours cependant, son mari et elle avaient tous deux découvert la véritable liberté offerte par le Seigneur Jésus ! Une découverte si bouleversante surtout après avoir vécu si longtemps dans l'incertitude et le découragement.

\* \* \*

Depuis lors, Hanif a pu étudier la parole de Dieu et, à son tour, il a formé deux nouveaux responsables qui implantent désormais des Églises dans une autre partie de son pays. Il a aussi senti que le Seigneur l'appelait dans une région musulmane encore plus fermée où

il a implanté sept communautés chrétiennes. Et il éprouve toujours autant de joie à raconter son histoire.

La bonne nouvelle est que, chaque jour, des centaines de cas similaires à celui de Hanif se produisent dans le monde musulman. Dans les prochains chapitres, vous rencontrerez de nombreux croyants extraordinaires que Dieu utilise pour amorcer un changement au cœur de l'islam. En partant à la rencontre de ces hommes et ces femmes de foi, nous dépasserons le tableau de l'islam dépeint par l'histoire d'hier et les gros titres d'aujourd'hui, pour découvrir que le Dieu d'amour et de grâce ouvre un nouveau chapitre pour cette génération de musulmans. Accueillons donc les héros et les héroïnes du récit écrit par Dieu : des hommes et des femmes ordinaires qui vivent dans des régions difficiles, qui prient énormément et qui disposent souvent de ressources matérielles limitées, mais qui accomplissent l'extraordinaire par la puissance de Dieu.

## **DES MOUVEMENTS MIRACULEUX SE PROPAGENT DANS L'ISLAM**

Pour des centaines de missions travaillant parmi les populations musulmanes dans le monde, l'histoire du cheik Hanif n'est pas du tout un cas isolé. Des rapports provenant de diverses organisations actives dans ces régions indiquent que plus d'un million de musulmans se détourneraient de l'islam chaque année pour se tourner vers Jésus. Quels que soient les chiffres exacts, il ne fait aucun doute que Dieu provoque une accélération manifeste et sans précédent de ce travail dans certaines des régions les moins prévisibles du monde islamique, un mouvement qui s'inscrit tout à fait dans le prolongement du livre des Actes.

Dans le contexte du ministère de CityTeam, l'expression « sans précédent » se réfère aux faits suivants :

- ❖ De nombreuses mosquées, tout entières, viennent à la foi en Jésus ;
- ❖ Des milliers d'hommes et de femmes ordinaires sont utilisés par Dieu pour atteindre des résultats inimaginables ;

- ❖ Des dizaines de milliers de chrétiens avec un arrière-plan musulman sont devenus des intercesseurs consacrés, qui jeûnent et prient pour que l'Évangile atteigne une autre communauté ;
- ❖ Des groupes de population musulmane qui n'avaient pas une seule Église en leur sein en comptent désormais plus de cinquante et, dans certains cas, plus de cent Églises et ce, au bout de seulement deux années de travail ;
- ❖ Les anciens cheiks, imams et militants islamiques constituent 20 % au moins des nouveaux responsables chrétiens dans les régions musulmanes.

De plus, l'œuvre incomparable accomplie par Dieu dans le monde musulman a mis en lumière des témoignages palpitants et sans précédent, tels que ceux-ci :

- ❖ Deux chrétiens, faiseurs de disciples, refusèrent de renoncer à une ville qui avait déjà tué cinq chrétiens qui étaient venus annoncer l'Évangile avant eux. Après quelques années, cette ville comptait sept Églises ;
- ❖ En observant le changement radical et positif vécu par les familles et les clans récemment convertis à la foi en Jésus, des responsables musulmans de plus de vingt communautés islamiques des alentours cherchèrent un chrétien capable de présenter à leur propre population les récits bibliques qui avaient transformé la vie de leurs voisins (des textes bibliques présentés sous une forme narrative, en commençant par la création puis en parcourant les Écritures jusqu'à Jésus-Christ) ;
- ❖ Un ancien musulman qui posait autrefois des bombes dans les églises consacre désormais sa vie à prier pour ses voisins, à leur manifester une compassion sincère, à faire des disciples et à implanter des Églises.

## **LA VEUVE, L'AVEUGLE ET LA LUMIÈRE DU MONDE**

Un an après la rencontre entre le cheik Hanif et Wafi, à quelques milliers de kilomètres de là, un homme appelé Zamil monta à tâtons dans un taxi qui s'éloigna à vive allure. Zamil tâtonnait parce qu'il était aveugle. En fait, il avait récemment perdu la vue et il avait en-

core bien du mal à s'orienter à l'aide de sa canne alors qu'il essayait de maîtriser l'art de traverser des lieux inconnus en comptant avant tout sur le toucher.

Quelques heures plus tard, une femme prénommée Nadirah ameutait sa communauté à la recherche de l'aveugle, devenu introuvable. Ceux qui la connaissent bien l'appellent «Mama Nadirah», un terme qui traduit à la fois leur affection et leur profond respect. Mama Nadirah se sentait personnellement responsable du bien-être de Zamil. Et voilà qu'il avait disparu !

Mama Nadirah est incontestablement une femme extraordinaire. Née dans une famille musulmane, elle a été éduquée dans le respect du Coran et des rites religieux communs à toutes les familles de sa région. Malheureusement, avec un tel arrière-plan, en tant que fille, Nadirah n'a jamais pu fréquenter l'école et n'a donc pas appris à lire ou à écrire. Mais malgré ce handicap, elle a la conviction que sa vie est bénie par Dieu. Elle sait que la main de Dieu a toujours été sur elle, dès son plus jeune âge. C'est le Seigneur qui l'a amenée à rencontrer son mari, un chrétien appelé Charles, et qui lui a ainsi permis de connaître une vie de couple et de famille épanouie et de découvrir Jésus le Messie. Malheureusement, après de nombreuses années de mariage, alors que les enfants devenus adultes quittaient peu à peu la maison, Charles est décédé. Mais Nadirah a rapidement constaté que, même dans sa douleur, elle n'est pas seule car l'Esprit de Dieu la guide et la fortifie, et elle a aussi découvert la puissance de la prière.

Loin de s'apitoyer sur son sort, elle décida que, puisqu'elle ne pouvait pas lire la parole de Dieu, elle demanderait à quelqu'un de la lire pour elle et elle l'apprendrait ainsi par cœur, mot à mot. Elle se montra si douée à la tâche et mémorisa si bien la Bible que les gens s'étonnaient souvent d'apprendre qu'elle ne l'avait jamais lue. Mais le plus important est sans doute le ministère que Dieu développa à travers son cœur bien disposé : un ministère de prière et de compassion auprès de personnes dans le besoin. Un jour, son fils Joseph lui expliqua le principe des Mouvements de formation de disciples et elle comprit que Dieu pouvait utiliser des personnes ordinaires comme elle pour faire des disciples et même implanter des Églises. Une nouvelle tout à fait révolutionnaire !

Peu à peu, Nadirah se mit à prier avec une foi renouvelée, puis avec une grande ferveur, avant d'ajouter le jeûne et de passer finalement des nuits entières dans l'intercession. Elle ne vivait plus que pour prier et pour introduire ses amis dans la présence de Dieu, en les formant et en les accompagnant dans le processus. Malgré le handicap de son illettrisme, Nadirah suivit toutes les formations possibles sur la prière, le discipulat et l'implantation d'Églises, et elle y excella. Elle ouvrit sa maison et son cœur à quiconque avait besoin de prière, de guérison, de conseil, d'amitié ou simplement d'un repas chaud.

Bientôt, le Seigneur lui avait donné une nouvelle famille, composée de frères et sœurs jeunes et moins jeunes qui séjournèrent chez elle. Parmi eux, certains cherchaient un endroit sûr pour une saison, d'autres avaient été frappés par une tragédie, d'autres encore avaient soif de découvrir la vérité sur le Dieu de la création. Ceux-là et beaucoup d'autres venaient lui rendre visite et finissaient par rester, un jour ou un mois, mais tous restaient jusqu'à ce qu'ils aient reçu chez Nadirah ce que Dieu avait prévu pour eux.

C'est ainsi que Nadirah avait rencontré Zamil. Auparavant, Zamil était un homme d'affaires très prospère dans sa ville, patron de nombreux employés, écouté des autorités municipales et apprécié dans sa communauté pour l'enthousiasme et le zèle qu'il mettait à remplir chacun de ses contrats. Zamil était aussi un leader respecté dans sa mosquée, pas un cheik, mais bien un responsable laïque important dont l'avis comptait pour beaucoup de musulmans. Une nuit, Isa al Masih lui apparut en rêve et lui annonça qu'il était, lui Jésus, la lumière du monde. Bizarrement, Zamil constata avec horreur à son réveil qu'il avait perdu la vue.

Peu de temps après, il fit la connaissance de chrétiens qui l'emmenèrent dans un camp de prière, un rassemblement de disciples du Christ qui avaient décidé de consacrer cinq soirées à l'apprentissage de la prière par la pratique. Les croyants intercédèrent pour Zamil, mais sa vue ne lui fut pas rendue. En revanche, deux événements se produisirent que Zamil en vint plus tard à chérir davantage que ses yeux : il donna sa vie à Jésus-Christ et il rencontra Mama Nadirah, qui était l'organisatrice du camp de prière.

Quand la famille de Zamil apprit sa conversion, la réaction fut immédiate : elle le renia. Il perdit sa femme, sa maison et tous ses biens personnels. Mais sa décision de suivre Jésus, la lumière du monde, ne faiblit pas.

Zamil trouva refuge chez Mama Nadirah et c'est là qu'il commença à participer aux *Groupes de découverte de la Bible*<sup>4</sup>. Il apprit ce que signifiait être un disciple de Jésus obéissant : un chrétien qui entend la parole de Dieu et qui y obéit ! Il apprit que Jésus lui avait ordonné d'aller et d'amener d'autres à devenir ses disciples. L'Esprit de Dieu agit en lui et il se découvrit une nouvelle raison de vivre : devenir aussi performant dans l'œuvre de Dieu qu'il l'avait été dans les affaires.

Il annonça donc à Mama Nadirah son intention d'aller dans d'autres villages pour faire des disciples : elle lui répondit que c'était impossible puisqu'il était aveugle. Il interpella alors l'équipe de missionnaires qui l'avaient formé et leur demanda de l'envoyer faire des disciples pour le Christ, mais eux aussi lui rappelèrent gentiment sa cécité.

Et c'est ainsi qu'un matin ensoleillé, Zamil grimpa dans un taxi pour se rendre dans une communauté musulmane que Dieu avait mise sur son cœur, sans dire à personne où il allait. Il rechercha, sans pouvoir la voir, une personne de paix<sup>5</sup> (Luc 10 : 6), quelqu'un que Dieu avait déjà préparé pour jeter un pont entre cette communauté et le message de Jésus.

Quelques jours plus tard, Zamil appela une Mama Nadirah très soulagée pour lui dire où il se trouvait et ce qu'il faisait. Un mois s'écoula encore avant qu'il ne la rappelle pour lui annoncer une nouvelle incroyable : une Église avait déjà pu être implantée dans la communauté où il travaillait. Il rentrerait donc à la maison, mais pas pour longtemps, parce qu'il lui restait beaucoup de travail à accomplir. Et, six semaines plus tard, une autre Église avait vu le jour dans la nouvelle communauté musulmane visitée par Zamil.

Une veuve illettrée qui forme un homme d'affaires performant, autrefois musulman engagé avant d'être aveuglé par la lumière du

<sup>4</sup> Les études de découverte de la Bible sont décrites dans le chapitre six.

<sup>5</sup> Pour le concept biblique de « l'homme de paix », cf. le chapitre cinq.

monde. Voilà le genre de miracle et de changement radical qui se produit tous les jours et qui déclenche des mouvements de disciples du Christ un peu partout dans le monde. Et l'histoire ne s'achève pas là. Car Dieu continue à utiliser puissamment Mama Nadirah et Zamil pour sa gloire. Les chrétiens de l'Église de Nadirah ont pris l'engagement collectif de parler aux populations musulmanes de leur pays, qui ne sont pas encore atteintes par l'Évangile, et d'implanter de nouvelles Églises dans toutes les provinces. Mama Nadirah a été chargée de développer plusieurs ministères d'intercession pour demander la direction de Dieu dans ce projet ambitieux et elle forme des femmes plus jeunes pour qu'elles deviennent à leur tour intercesseurs et faiseurs de disciples. Elle accompagne aussi d'autres croyants qui ont endossé la responsabilité d'un ministère d'intercession sous sa direction. Parmi ces ministères figurent :

- ❖ Des équipes d'intercession qui prient pour trouver de nouveaux champs missionnaires et pour poser les fondations indispensables de la prière dans ces régions ;
- ❖ Des intercesseurs qui prient pour les équipes de pionniers qui se rendent dans ces régions musulmanes, souvent au péril de leur vie ;
- ❖ Des intercesseurs qui apprennent aux jeunes chrétiens à prier efficacement dans chaque nouvelle Église. Ce ministère a commencé par la formation de centaines de nouveaux croyants et il a été témoin d'une moisson abondante de plus de deux cent mille nouveaux disciples de Jésus en sept ans.

L'objectif était et reste que chaque croyant engagé dans les Mouvements de formation de disciples jeûne et prie avec sa communauté chaque semaine et que chaque famille ou individu investisse du temps chaque jour dans la prière et l'étude de la parole de Dieu. Il est d'une importance vitale pour Mama Nadirah que tout nouveau disciple de Jésus devienne aussi un intercesseur. Dans ce contexte, des réseaux de communication ont été établis pour partager des sujets de prière urgents. Actuellement, plus de trois mille croyants se sont engagés à jeûner et à prier sur-le-champ chaque fois qu'une crise spirituelle l'exige.

Depuis sept ans, Nadirah a aidé plusieurs groupes de musulmans venus à Jésus à développer un programme d'intercession solide. Des journées de jeûne et de prière hebdomadaires font désormais partie de la vie ordinaire des chrétiens et la plupart consacrent deux à quatre soirées par mois à des demi-nuits de prière. Les Églises implantées sont souvent de petites communautés, développées autour de structures familiales ou claniques et dissimulées à la vue du public. Mais alors que le mouvement a pénétré dans des régions musulmanes plus extrémistes, la violence de la persécution s'est accrue et l'intercession a dû s'intensifier. En sept années, plus de quatre mille nouvelles Églises ont été implantées dans cinq pays (la plupart au sein d'une population musulmane). Il n'est pas rare d'assister à la transformation brutale de communautés entières. Elles seront évoquées dans les pages qui suivent.

Les camps de prière, qui ont joué un rôle si important dans la transformation spirituelle de Zamil, restent un moyen efficace d'aider les chrétiens à prier pour leurs voisins et à apprendre par la pratique, en intercédant ensemble. Étonnamment, ces séjours attirent invariablement des musulmans qui ont soif de prier et, généralement, un grand nombre d'entre eux y rencontrent Dieu, ce qui les amène souvent à demander le baptême le dernier soir.

Non loin de chez Mama Nadirah, une nouvelle maison de prière reçoit des sujets provenant de toute l'Afrique et au-delà. Après tout, il s'avère que Mama Nadirah, qui n'a jamais eu la possibilité de fréquenter l'école, n'a pas vraiment besoin de savoir lire et écrire. Elle imprime sa marque de manière bien plus indélébile qu'avec de l'encre. Quant à Zamil, Mama Nadirah ne peut retenir un sourire quand elle nous explique qu'il est en train d'explorer une nouvelle communauté et cherche à y implanter sa huitième Église parmi les musulmans en moins de deux ans. Certes, il est toujours aveugle, mais chaque jour, il apporte la lumière du monde partout où elle est attendue.

\* \* \*

En toute franchise, rien de tout ce qui s'est passé et de tout ce qui continue à se produire (la croissance remarquable et rapide de ces mouvements, le nombre incroyable de personnes nées de nouveau en

un laps de temps si réduit, la façon fantastique et inattendue dont des rencontres improbables ouvrent un chemin à la diffusion de la parole de Dieu) ne paraît réellement possible. Pourtant, tout ce que vous lirez dans ce livre s'est réellement passé après avoir décidé, de façon très intentionnelle, de faire des disciples à la manière de Jésus, d'après les principes qui nous sont rapportés dans la Bible. Et ceci, bien souvent à contre-courant des méthodes que la plupart d'entre nous ont expérimentées. Tous les chapitres de ce livre décrivent ce que Dieu est en train d'accomplir, notamment :

- ❖ Appeler les chrétiens à intercéder pour les musulmans ;
- ❖ Préparer le cœur de musulmans à jeter un pont entre l'Évangile et leur communauté ;
- ❖ Révéler Jésus et la Bible dans des songes et des visions ;
- ❖ Amener à Jésus des responsables musulmans importants ;
- ❖ Accélérer le processus de l'évangélisation par des miracles ;
- ❖ Transformer radicalement d'anciens persécuteurs et terroristes.

Assurément, cette aventure compte de nombreux héros et héroïnes de la foi, des hommes et des femmes qui vivent dans des régions très difficiles, qui persévèrent dans un contexte de risques extrêmes, désireux d'apporter la bonne nouvelle de Jésus dans une communauté après l'autre. Mais le message principal qui nous est adressé est une invitation extraordinaire à collaborer avec Dieu pour manifester sa gloire parmi les musulmans, alors qu'il déverse son amour avec abondance et qu'il les attire à lui pour en faire ses enfants.



# LA STRATÉGIE CONTRE-INTUITIVE DE JÉSUS POUR FAIRE DES DISCIPLES

Il ne fallut pas longtemps au gardien de chèvres. Tout ce qu'il apprenait, il le partageait. Chaque jour, il sortait de chez lui et il partageait ce qu'il venait d'apprendre. C'est ainsi que la première Église fut implantée dans sa maison.

## — Un responsable régional d'arrière-plan musulman

C'était un lundi, peu après le déjeuner, dans une grande ville africaine. Les cinq jours du programme de formation de disciples ne faisaient que commencer et Thomas observait les autres participants. Il se demandait pourquoi il semblait être le seul à ressentir une certaine irritation. Il connaissait la plupart des stagiaires. Tous étaient de bons amis et des collègues : un public intelligent, sans aucun doute. Pourquoi alors se contentaient-ils de prendre des notes pendant que cet orateur, pourtant présenté comme un « spécialiste », énonçait absurdité sur absurdité et défendait les stratégies les plus déconcertantes en matière d'évangélisation.

*Ne pratiquez pas une évangélisation de masse, mais concentrez-vous sur une famille en particulier?* s'étonna Thomas à voix haute. *Que votre discipulat conduise les gens vers le salut? Ne prêchez pas, n'enseignez pas, contentez-vous d'amener les perdus à découvrir la parole de Dieu et à y obéir? Que votre discipulat conduise les gens vers le salut?* Jamais il n'avait entendu autant d'inepties et d'idées bizarres. À quoi pensait-il lorsqu'il avait accepté de venir? Il avait bien mieux à faire que d'écouter cet orateur,

ce David Watson. Encore un de ces Occidentaux « spécialistes » de l'évangélisation, venu dire aux Africains comment évangéliser efficacement l'Afrique !

Certes, il ne pouvait pas nier que David avait une bonne connaissance de l'Inde et de l'Asie du Sud-Est et qu'il racontait des histoires intéressantes sur le travail des chrétiens de ces pays. Mais Thomas travaillait en Afrique, terre de prédilection de l'islam et des religions traditionnelles africaines, et non de l'hindouisme. L'Afrique, le continent où toutes les théories d'évangélisation occidentales échouent lamentablement. À quoi pensaient donc tous ses amis ? Ils n'avaient manifestement pas encore ouvert les yeux sur ce programme. Ils consultaient frénétiquement la moindre référence biblique et prenaient consciencieusement des notes.

Fort de son master en théologie, entouré de nombreux équipiers dans le ministère et jouissant d'un certain succès en matière d'implantation, Thomas se disait qu'il avait mérité le droit de protester. Et puisqu'il était coincé là, autant tirer le meilleur parti d'une situation désagréable et... de tirer à boulet rouge sur l'orateur ! Il était grand temps de ramener un peu de bon sens dans ce séminaire et Thomas savait qu'il pouvait s'en charger. Il en avait même quasiment la responsabilité. Alors il prendrait des notes, oui, mais il s'en servirait pour réfuter les propos de l'Américain, dès qu'il l'estimerait nécessaire.

Et ce fut le cas, très souvent ce jour-là, et pendant les quatre jours qui suivirent. Thomas n'eut de cesse de contester chacun des points développés par David et de s'opposer à chacune de ses réponses. Et lorsque la Bible paraissait soutenir les arguments de l'orateur, Thomas trouvait malgré tout d'autres bonnes raisons de rejeter ses conclusions. Vers le milieu de la semaine, une poignée d'autres participants commencèrent également à douter du bien-fondé de la formation. Pendant les pauses, et le soir après les cours, Thomas encourageait ses collègues à ne pas prendre au sérieux tout ce qu'ils entendaient.

Les derniers jours du séminaire se résumèrent à un combat de boxe entre deux adversaires très engagés. Très peu de gens mettraient en doute la capacité de David Watson de toujours ramener chaque

question vers la Bible pour y trouver des réponses. Personne ne lui contesterait les fruits remarquables de longues années de service missionnaire, ainsi que la place prépondérante de la prière et de l'étude de la Parole dans sa discipline quotidienne. David n'avait cependant jamais rencontré quelqu'un qui défende avec autant d'acharnement les méthodes pratiquées traditionnellement depuis des années, sans jamais concéder le moindre pouce de terrain. Le vendredi arriva enfin et la formation s'acheva. David prit le chemin de l'aéroport pour entamer son long voyage de retour, complètement épuisé et découragé par l'épreuve qu'il venait de subir. Nul doute que cette semaine avait été l'un des plus gros gaspillages de temps de toute son existence !

Je me souviens très bien de notre conversation téléphonique quelques jours plus tard :

— Jerry, ne me demande plus jamais de retourner là-bas parce que je n'irai plus ! Cette expérience fut la plus lamentable de mon ministère. Un frère a contesté le programme dès le lundi matin et il a continué jusqu'au vendredi soir. Je n'y retournerai pas !

Je connaissais bien David. Je savais qu'il affronterait n'importe quel obstacle pour aider les chrétiens à atteindre plus efficacement les musulmans perdus, peu importent les risques ou l'inconfort, peu importe jusqu'où cela devait le mener et à quel prix. Pour avoir œuvré inlassablement dans cette direction, il avait déjà été arrêté, emprisonné, blessé par un tir de flèche à bout portant, il avait dû semer deux tueurs à gages lancés à ses trousses dans un train, il avait été victime de plusieurs crises cardiaques presque fatales, il supportait des douleurs chroniques extrêmes et il avait surmonté une tragédie déchirante dans le cadre de son ministère. À travers tout cela, il avait vu Dieu accomplir l'impossible. Mais affronter à nouveau Thomas ? Non, ça, c'était trop lui demander !

David avait toutefois oublié un détail. Pendant le dernier volet de la formation, l'organisateur avait distribué un document aux participants en leur proposant de le signer s'ils désiraient s'engager en ces termes : « Je m'engage à obéir à ce que j'ai appris cette semaine dans la Bible au sujet du discipulat et de l'implantation d'Églises, et à le parta-

ger avec les personnes qui se trouvent dans mon cercle d'influence. » Tous les stagiaires avaient signé cette promesse puis emporté le document au terme du séminaire. Et David n'y avait plus songé.

Thomas aussi avait oublié ce bout de papier. À la fin de la semaine, il était retourné à son ministère et à son objectif ambitieux de voir une Église implantée dans chaque village et chaque communauté de son pays, et il avait complètement oublié cette formation sur le discipulat. Jusqu'au jour où il tomba un jour sur ce formulaire d'engagement en rangeant son bureau. Il ne se souvenait pas de l'avoir signé. Il n'avait pas eu l'intention de le signer. De cela, il était bien certain. Il n'en demeurait pas moins que le document était là, devant lui, et qu'il portait sa signature.

Thomas n'éprouvait aucun remords pour avoir malmené David pendant la formation, mais il restait un homme de principes. L'engagement se trouvait sous ses yeux et il savait que s'il avait fait une promesse à Dieu, il devait la tenir. Alors, il convoqua quelques-uns des membres de son équipe en charge de l'implantation d'Églises et leur demanda de jeter un œil sur les principes bibliques enseignés lors du séminaire, pour voir s'ils pouvaient éventuellement leur permettre de gagner en efficacité sur le terrain. Et lorsque ses collègues donnèrent leur avis, Thomas eut la surprise de constater qu'ils accueillaient favorablement le programme. Ils paraissaient même plutôt enthousiastes et encouragés par ce matériel. Thomas comprit alors qu'il devrait l'essayer. Malgré ses réserves initiales, il donna donc à son équipe la formation qu'il avait lui-même rejetée, puis il redéploya ses effectifs dans trois régions avec pour mission d'appliquer ce qu'ils venaient d'apprendre et de voir ce qui se passerait.

Trois mois plus tard, l'organisateur du séminaire donné par David adressa un courriel à tous les participants pour savoir comment évoluaient leurs projets. Thomas n'avait pas encore reçu de nouvelles de ses collaborateurs envoyés en mission. Il appela donc l'équipe d'implantation pour obtenir son rapport. Et il fut stupéfait par les résultats. En trois mois, plus de quinze nouvelles communautés avaient été implantées, autour de quatre-cent-cinquante nouveaux croyants ! Ils n'avaient jamais rêvé de tels résultats ! Il leur fallait généralement plus

d'un an pour ouvrir une nouvelle Église dans ces régions. De sceptique obstiné, Thomas devint un partisan acharné du programme. Il décida de laisser ses équipiers poursuivre leur travail dans ces zones de test, tout en présentant aussi la formation de David à une seconde équipe, à l'œuvre dans une autre région.

Six mois s'écoulèrent et Thomas fut invité à un rassemblement régional, réunissant les responsables missionnaires qui commençaient à rencontrer un certain succès avec les Mouvements de formation de disciples. David Watson assistait à cette rencontre. Quand quelqu'un lui demanda s'il accepterait de s'entretenir avec l'un des organisateurs du rassemblement, il suivit volontiers l'homme dans la pièce voisine... mais se figea sur place lorsqu'il se rendit compte qu'il s'avançait vers... Thomas!

*Oh non, non, non...!* supplia-t-il intérieurement. *De grâce, pas lui!* Mais Thomas avait préparé un discours d'excuse qui laissa David sans voix. Il lui décrivit ensuite les fruits produits par son séminaire :

— Je vous ai mis des bâtons dans les roues, c'est vrai, mais vous aviez raison. Au cours des six derniers mois, mes équipes ont implanté cent-vingt nouvelles Églises. Jamais je n'aurais osé rêver qu'un tel résultat fut possible.

Aujourd'hui, David et Thomas sont de bons amis et de bons collègues, et les équipes de Thomas ont implanté plusieurs centaines de communautés chrétiennes dans leur pays et dans les États voisins. Parmi elles figurent cent-cinquante Églises nées au sein de deux groupes de population musulmane où l'Évangile n'avait encore jamais pu pénétrer.

## **CACHÉE SOUS NOS YEUX DANS LA BIBLE**

Rétrospectivement, l'intensité de la résistance manifestée par Thomas lors de cette première exposition au programme de discipulat est plutôt amusante. Mais sa réaction montre combien il est difficile pour la plupart d'entre nous d'évaluer par nous-même si nos efforts d'implantation sont efficaces ou non, et encore moins s'ils sont en phase avec les valeurs et principes bibliques.

Heureusement, pour la majorité des leaders, ce processus est moins traumatisant que pour Thomas, mais il n'est jamais facile de voir ses paradigmes remis en question, même si cela se fait à la lumière des vérités de la Bible elle-même. Or, nous avons déjà pu voir le modèle de ministère des Mouvements de formation de disciples à l'œuvre dans le monde, en particulier dans les Évangiles et dans le livre des Actes... mais aussi dans l'ensemble de la Bible. Dans le cadre des formations dispensées par CityTeam et d'autres organismes partenaires dans le monde, les responsables chrétiens sont parfois surpris que nous ne leur fournissions aucun autre manuel que la Bible. La parole de Dieu, et c'est tout ! Et nous évitons généralement de leur dire quelles conclusions ils doivent tirer. Nous plaçons simplement les participants dans des groupes. Nous leur demandons d'examiner plusieurs passages des Écritures et nous les laissons découvrir ensemble, à partir de ces textes, comment ils peuvent se montrer plus intentionnels lorsqu'ils appliquent les valeurs et les principes bibliques pour aborder les perdus et faire des disciples.

Jusque récemment encore, cette approche s'est trouvée largement négligée parce qu'elle semble trop simple, et parce qu'elle va à l'encontre des méthodes d'évangélisation traditionnelles. Les thèmes abordés par Jésus dans Matthieu 24 et 28 pourraient être résumés comme suit : **Achevez la tâche que je vous ai confiée, c'est-à-dire faire des disciples obéissants parmi tous les peuples de la terre. Je serai toujours à vos côtés pour accomplir cette mission. Et quand vous aurez terminé, je reviendrai vous chercher !**

Comment s'y prendre pour faire des disciples obéissants ? À nouveau, la réponse est cachée sous nos yeux dans la Bible. Certaines des étapes que nous décrivons dans ce livre peuvent paraître contre-intuitives aux yeux des chrétiens occidentaux. En effet, l'Église est davantage influencée aujourd'hui par des modèles de communication modernes que par des valeurs, principes et pratiques bibliques. Trop souvent, les missions se concentrent sur un marketing de masse de l'Évangile, cherchant à impressionner suffisamment le client pour stimuler la demande, ratissant large dans l'espoir de garder une partie de la récolte et réduisant la Bonne Nouvelle à l'idée de *conversion* plutôt

que celle de *discipulat*, avec l'espoir (mais sans aucun projet précis) de voir des convertis atteindre un jour une certaine maturité. Sans avoir l'intention de diluer l'Évangile, l'approche traditionnelle de l'évangélisation se contente parfois de faire des convertis, au lieu d'obéir au dernier commandement de Jésus : « Faites de toutes les nations des disciples [...] et enseignez-leur à mettre en pratique tout ce que je vous ai prescrit » (Matthieu 28 : 19-20).

L'ironie est que, dans de nombreux groupes ethniques, le nombre de musulmans qui soumettent leur vie à Jésus est beaucoup plus important que le rythme de croissance enregistré par l'Église en Occident. Et ceci se produit, non en rendant le chemin de l'Évangile plus facile, mais en se concentrant dès le premier jour sur l'objectif de faire des disciples obéissants qui cherchent quotidiennement à suivre Jésus et à obéir à sa volonté. C'est par ce chemin que des centaines de milliers de musulmans sont venus à Jésus.

## LES STRATÉGIES CONTRE-INTUITIVES DE JÉSUS POUR LE DISCIPULAT

Comme nous l'avons déjà évoqué, le discipulat efficace parmi les musulmans s'écarte à bien des égards de la façon de penser des chrétiens du XXI<sup>e</sup> siècle. C'est pourquoi Thomas se montrait si réticent. Mais, comme Thomas, les personnes qui seront décrites dans les prochains chapitres ont dû le découvrir personnellement. Fait étonnant, quand des disciples de Christ, autrefois musulmans, amènent l'Évangile dans une autre mosquée, l'approche des Mouvements de formation de disciples semble naturelle parce qu'elle est biblique et reflète dès lors ce qu'ils ont lu dans la Bible.

### 1. Démarrer lentement pour pouvoir accélérer ultérieurement

Nous savons que Jésus appliquait un calendrier à son ministère public. Il disposait de trois années seulement pour préparer des hommes et des femmes à lancer un mouvement planifié dès avant la fondation du monde. Il choisit donc comme stratégie la formation de disciples, stratégie de loin la plus gourmande en matière de temps.

Pourtant, après soixante-dix ans, le cercle rapproché de Jésus avait amené la Bonne Nouvelle dans tous les recoins de l'Empire romain. Difficile d'imaginer une stratégie plus efficace !

## **2. Se concentrer sur une poignée d'individus pour en gagner un grand nombre**

Les Occidentaux sont adeptes d'un marketing de masse bien ficelé pour présenter l'Évangile. Dans l'Église comme dans la publicité, la croissance est une question de chiffres qui consiste à produire le plus grand impact possible sur le public. La communication à grande échelle et l'évangélisation ont peut-être leur place, mais elles ne montrent aucun signe de transformation profonde de la société. En revanche, Jésus a consacré pratiquement toute son attention à faire intentionnellement de douze hommes des disciples, en se concentrant plus particulièrement sur quatre d'entre eux. Et les résultats parlent d'eux-mêmes. Pouvons-nous faire mieux avec nos communications de masse et nos prédications hebdomadaires ?

## **3. Viser une famille ou un groupe entier, et pas seulement un individu**

Le Nouveau Testament rapporte que Jésus et l'Église primitive cherchaient à voir des familles tout entières venir à la foi. C'est pourquoi les Groupes de découverte de la Bible sont conçus de telle façon qu'ils démarrent presque toujours avec une famille tout entière, ou avec un groupe d'individus ayant certaines affinités en commun. Ainsi, tout un groupe de personnes, et non pas une ou deux seulement, deviennent des disciples de Jésus et se font baptiser tous ensemble. Ainsi sont posées les fondations d'une petite Église locale qui s'étendra en reproduisant ce même processus auprès d'une autre famille.

Dans la plupart des régions du monde, les grandes décisions spirituelles sont généralement prises, non pas par des personnes isolées, mais ensemble, par des familles tout entières. Lorsque les membres d'une même famille décident de devenir des disciples de Christ, leur décision est étayée par la communauté et le message de Christ est da-

vantage susceptible de se répandre. En effet, une communauté musulmane peut chasser un seul individu devenu chrétien, mais elle ne peut pas bannir une famille entière sans provoquer des problèmes sociaux et économiques majeurs pour toute sa population. Cette méthode permet d'éviter le drame du rejet d'un jeune chrétien d'arrière-plan musulman par sa famille et de voir ainsi le message chrétien quitter son village avec lui.

#### **4. Annoncer l'Évangile uniquement quand et là où les gens sont prêts à l'entendre**

Le monde musulman est convaincu de ne pas vouloir entendre le message chrétien. Il en va de même des hindous, des bouddhistes et de la société séculière occidentale dans son ensemble. Et nous savons que les gens n'écoutent pas ce qu'ils ne veulent pas croire. Ils interprètent ce qu'ils entendent afin de le mettre en phase avec leurs présuppositions. Et les gens oublient souvent ce qu'ils savent mais n'approuvent pas.

Investissez uniquement dans les personnes que Dieu a préparées d'avance pour faire le lien entre l'Évangile et leur *oikos* : leur famille et leur communauté. Consacrez-leur tout le temps nécessaire mais, si elles ne répondent pas positivement à l'Évangile, alors poursuivez vos recherches afin de trouver la bonne personne.

#### **5. Commencer par la création, pas par Jésus-Christ**

Nous aimons tous prendre des raccourcis en communication, mais les musulmans doivent commencer par la Genèse pour découvrir qui est véritablement le Dieu suprême de l'univers. Les musulmans croient que Dieu a créé la terre et les cieux, ce qui fournit une base d'accord sur laquelle il est possible d'entamer une discussion. Cependant, il existe des différences énormes entre la façon dont le Coran décrit Dieu et la façon dont la Bible le révèle. Sans ce fondement commun de la création, il est donc très difficile d'appréhender les divergences majeures de ces deux visions de l'humanité et de Dieu. Tout le monde doit pouvoir comprendre la vérité sur le Dieu qui a créé l'univers, sur son amour, et sur la réalité du péché qui nous sépare de lui. Or, ce

message est tronqué à moins de démarrer à partir du début de l'histoire de Dieu, et non de son milieu.

## **6. L'objectif c'est découvrir et obéir, non pas enseigner et savoir**

En lisant les paraboles de Jésus, vous arrive-t-il parfois de vous demander pourquoi Jésus ne se contentait pas d'expliquer clairement aux foules ce qu'il voulait dire et ce qu'il attendait d'elles ? Il aurait pu ainsi rapidement passer au sujet suivant ! Si vous vous posez ce genre de questions, vous n'êtes pas le seul. Ces histoires déconcertaient même ses disciples ! Et au lieu de leur donner simplement toutes les réponses à leurs questions, Jésus était patient, et semblait se satisfaire de laisser ses auditeurs traiter l'information, l'intégrer et finalement comprendre par eux-mêmes comment ils devaient l'appliquer à leur propre vie. De la même manière, le processus de découverte de la Bible en groupe, de traitement de l'information en groupe, et de redevabilité au sein du groupe afin d'obéir à Dieu prend beaucoup de temps. Plus de temps que l'enseignement et la prédication. Mais ce processus produit des transformations remarquables de familles et communautés tout entières lorsqu'il s'accompagne d'obéissance.

## **7. Faire des disciples en les amenant vers le salut, et non l'inverse**

Partout dans le monde, les chrétiens savent que la décision de suivre Jésus nécessite de se repentir de ses péchés et de confesser sa foi en Dieu et dans le sacrifice du Christ qui a payé pour ces mêmes péchés. C'est par là que bien souvent le travail missionnaire commence parmi les perdus : au point de la conversion. Ensuite, les jeunes croyants sont encouragés à tout mettre en œuvre pour passer de la conversion au stade de disciple, à se faire baptiser, et à trouver une Église fidèle à la Bible où ils pourront engager un processus de discipulat. Et à partir de là, c'est principalement la responsabilité du jeune chrétien de continuer à grandir dans le Seigneur.

Mais Jésus s'y est pris différemment pour faire des disciples. En réalité, il a fait tout l'inverse. Jésus a choisi une poignée d'hommes or-

dinaires qui ont vécu à ses côtés pendant qu'il leur révélait des vérités sur Dieu, et qu'il les encourageait à conformer leur vie à ces valeurs. Peu à peu, ils se sont mis à l'imiter et ils ont commencé à expérimenter la puissance et les bénédictions de Dieu dans leur propre vie. Puis ils ont atteint le stade où ils ont compris que décider de suivre Jésus leur coûterait tout. Onze d'entre eux ont accepté et ils ont changé le monde. Ce modèle (qui commence par le discipulat et évolue progressivement vers la conversion) correspond au chemin emprunté par de nombreux musulmans pour devenir des disciples de Christ.

Au jardin d'Éden, Ève a choisi la connaissance plutôt que l'obéissance: choix tragique qui l'amena au péché. Cette même adoration de la connaissance n'a cessé depuis lors d'imprégner des millénaires d'expérience humaine. Voici peut-être pourquoi les paraboles de Jésus soulignaient à quel point il est insensé de connaître la volonté de Dieu et de l'ignorer. Certains d'entre nous ont appris cette chanson à l'école du dimanche: «Le sage sur le roc a bâti sa maison...», sans comprendre que le roc n'est pas seulement la parole de Dieu, mais bien *l'obéissance* à la parole de Dieu. Nos ordinateurs sont équipés d'outils performants pour sonder et étudier les textes bibliques, dans les langues originales, et à une vitesse impressionnante. Mais pour devenir un disciple il faut constamment choisir, chaque jour, d'obéir intentionnellement à la volonté de Dieu.

## **8. Aider dès le départ les perdus à découvrir la vérité biblique et à y obéir**

Des non-croyants peuvent-ils lire des passages de la Bible, en intégrer le message et décider ensemble d'obéir à Dieu sur un point particulier qu'ils ont découvert dans le texte? À nouveau, bon nombre des musulmans dont vous ferez la connaissance dans ce livre ont découvert la volonté de Dieu et appris à lui obéir collectivement au sein d'un tel groupe.

Presque toujours, un faiseur de disciples plus expérimenté accompagne de près le responsable de ce groupe de découverte. Lorsque les participants parviennent aux textes des Écritures qui décrivent la mort de Jésus, ils ont déjà pu voir Dieu opérer des changements

dans leur vie après avoir obéi à ce qu'ils avaient appris précédemment. Quand ils découvrent enfin que le prix de leurs péchés a été payé par le sang de Jésus, pas la peine de lancer un appel. Souvent, une famille ou un clan entier passe alors joyeusement par le baptême.

### **9. Se préparer à consacrer énormément de temps pour affermir des disciples, mais prévoir des accélérations miraculeuses**

Dans plus de la moitié des cas, lorsque les faiseurs de disciples avec lesquels nous travaillons pénètrent dans une nouvelle communauté musulmane avec l'Évangile, le Seigneur opère un miracle époustouflant en faveur du groupe de découverte de la Bible encore balbutiant et, soudain, tout s'accélère. Ces études bibliques commencent par la création et couvrent toutes les Écritures. Quand des miracles interviennent au début du processus, il peut s'avérer nécessaire de sauter certains textes pour entrer directement dans le Nouveau Testament afin d'apprendre rapidement à connaître Jésus, le faiseur de miracles. La découverte des miracles de la Bible apporte un contexte à l'expérience vécue par ces nouveaux croyants et les aide à comprendre les prodiges qu'ils observent dans leur propre vie alors qu'ils commencent à connaître Christ. Plus tard, il faut revenir sur ses pas pour étudier les passages qui ont été mis de côté.

Dieu est très stratégique, mais aussi merveilleusement imprévisible. Il est impossible de prévoir ce que deviendra une personne qui part à l'aventure, la Bible sous le bras, déterminée à être obéissante. Que se passera-t-il lorsqu'elle constatera un jour que Dieu répond aux prières ? Dans quelle mesure Dieu pourra-t-il bénir abondamment une telle foi balbutiante ?

Il est très difficile de répertorier le flux continu des bénédictions spectaculaires déversées par l'Éternel sur les communautés de musulmans qui s'efforcent de découvrir et d'obéir au Dieu de la Bible. Soyez prêt à vous engager dans le long terme pour amener ces disciples à grandir dans la foi, mais attendez-vous à voir les miracles de Dieu en chemin.

## **10. S'attendre à voir les lieux les plus fermés produire les résultats les plus remarquables**

Fait étonnant, les communautés musulmanes les plus hostiles et les plus dangereuses sont souvent celles qui réagissent favorablement aux Mouvements de formation de disciples beaucoup plus rapidement que des communautés qui sont déjà familiarisées avec la présence d'Églises traditionnelles. Nous ne savons pas vraiment pourquoi, mais il nous semble que cette particularité est due à la discrétion et à la pertinence culturelle des Églises nées au sein même de la population musulmane, tandis que l'exposition au christianisme traditionnel suscite d'emblée le rejet du vernis occidental.

Des musulmans qui n'ont connu que l'islam fondamentaliste sont souvent profondément ouverts à la joie, à la liberté, au pardon et à l'assurance que peut connaître tout disciple du Christ. Et ils démontrent ensuite un courage et une volonté hors du commun pour répandre ce message à travers toutes leurs communautés.



## PRIER LE MAÎTRE DE LA MOISSON

Jésus était Seigneur, mais avant d'entamer son ministère, il se rendit dans le désert pour jeûner et prier. Il connaissait la puissance et le rôle de la prière pour l'expansion et la transformation du royaume. Il vous est impossible de réussir dans le ministère si vous ne croyez pas à la puissance de la prière, si vous n'expérimentez pas la prière par la pratique.

— **Jacob (dont le témoignage est rapporté dans ce chapitre)**

Il y a quelques années, j'ai eu le privilège de me trouver dans une région musulmane très fermée au moment même où était organisé le baptême de quelque trois-cents nouveaux croyants. De telles cérémonies se déroulent régulièrement dans cette région, mais toujours dans le plus grand secret. Elles sont planifiées avec soin : il faut toujours trouver des points d'eau un peu à l'écart et s'assurer qu'il y a suffisamment de baptiseurs pour le nombre de personnes à baptiser. Tout se déroule ensuite avec une précision militaire : tous les intervenants arrivent simultanément, prient, immergent des centaines de jeunes croyants, louent Dieu et se dispersent dans la joie, et tout cela en quarante minutes chrono. On m'a expliqué qu'il était essentiel de se rassembler sans attirer l'attention et de se disperser rapidement avant que qui que ce soit ne se rende compte de ce qui se passait : les conséquences d'une telle découverte pourraient être très sérieuses.

À mon arrivée au bord du point d'eau, je me positionnai de façon à voir le visage des futurs baptisés. J'avais de l'avance, mais une ving-

taine de personnes occupées aux préparatifs étaient déjà présentes. Je ne pus m'empêcher de remarquer une dame très intéressante. Elle attira mon attention parce qu'elle se tenait sous un arbre à une certaine distance de la rivière, les traits de son visage démontraient une joyeuse impatience. Cette femme était manifestement remplie de joie et je pouvais deviner qu'elle avait certainement un rôle à jouer dans la cérémonie qui allait suivre.

Enfin, les candidats au baptême commencèrent à arriver. En atteignant le sommet de la colline qui surplombait le point d'eau, ils se mettaient tous à entonner un cantique d'adoration : une expérience inoubliable pour moi ! Je ne parlais pas leur langue, mais je reconnaisais le langage universel de la reconnaissance, une mélodie joyeusement exprimée par tout individu qui échange avec bonheur l'esclavage pour la liberté. Ces moments furent à tout jamais gravés dans ma mémoire. J'avais moi-même déjà baptisé bien des gens au fil des années, mais ce jour-là, j'ai eu la forte impression, qu'il y avait aussi, tout autour de nous, un large public d'anges qui se réjouissaient !

À plusieurs reprises, pendant et après les baptêmes, j'observai la dame postée sous son arbre. Je m'attendais à la voir intervenir durant la cérémonie, mais elle ne quitta pas sa place à l'ombre du feuillage. Et, même quand pratiquement tous les participants avaient déjà quitté les lieux, elle était encore sous son arbre. Quelques personnes la saluèrent, mais la majorité des baptisés ne semblaient pas la connaître. Enfin, une trentaine de minutes après que toute la foule se fut dispersée dans la campagne environnante, la curiosité l'emporta et je demandai à quelqu'un :

— Qui est cette femme qui se tient sous cet arbre en souriant ?

Étonné, mon interlocuteur répondit :

— Mais, tu ne sais donc pas ? Sans elle, rien de tout ceci ne serait jamais arrivé. C'est Hadhi, la mère du mouvement ! Ceci est bien plus qu'un Mouvement de formation de disciples, mais un mouvement de prière. Tout a débuté dans sa maison, il y a quelques années de cela, quand des chrétiens ont commencé à prier pour nous.

## CINQ ANS AUPARAVANT, UN DIMANCHE MATIN

L'Église de l'Évangile pour le Monde comptait deux-cent-cinquante chrétiens dans une ville de sept millions d'habitants, minée par un taux de chômage très élevé, source d'une pauvreté désespérante et d'un climat permanent de violence. Autant de facteurs synonymes de défis énormes pour tout pasteur, même pour un homme aussi résistant que Jirani, qui avait fondé cette communauté. Mais Jirani possédait deux atouts remarquables : son sens de l'humour et sa femme.

Jirani était d'un naturel très comique. Il avait cette rare capacité de discerner le côté amusant de la vie, surtout lorsqu'il enseignait la Bible. Il était un faiseur de disciples et il vivait personnellement le message qu'il prêchait : « Avec l'aide de Dieu, tout est possible ! » Mais la plus grande bénédiction dans la vie de Jirani, c'était Hadhi, son épouse et partenaire dans le ministère. Si l'assemblée appréciait Jirani, tout le monde trouvait sa femme formidable. Dans toute situation difficile, elle priait, et Dieu opérait des prodiges. Elle attirait comme un aimant les personnes qui avaient besoin d'intercession. Le foyer de Jirani et Hadhi était connu comme un endroit où les chrétiens se réunissaient pour s'encourager mutuellement et pour prier. Des années auparavant, Hadhi avait convaincu son époux que la clé était toujours la prière, en particulier pour les personnes que le Seigneur les avait appelés à servir.

Un dimanche matin, alors que Jirani saluait les fidèles après le culte, il se trouva face à un jeune homme qui portait une tenue musulmane et affichait une expression d'une grande intensité. Ce jeune homme s'appelait Aazim. Il demanda à lui parler en privé. Hadhi avait déjà rencontré Aazim à son arrivée dans l'Église et elle l'avait envoyé vers son mari, mais aucun d'entre eux n'était préparé à ce qui allait se passer ce jour-là.

— Je suis venu aujourd'hui, commença Aazim sans se présenter, à cause du nom de ton Église : l'Église de l'Évangile pour le Monde.

Surpris, Jirani répondit avec la première chose qui lui vint à l'esprit :

— Ah bon ! Tu as donc à cœur le travail missionnaire dans le monde ?

— En fait, je me demandais quand cette Église avait ouvert ses portes ?

Quel étrange personnage, pensa Jirani. Mais il répondit :

— Il y a quatre ans.

— Et jusqu'où êtes-vous allés annoncer l'Évangile ?

Jirani faillit s'écrier : « Regarde autour de toi ! », mais quelque chose l'en empêcha :

— Nous travaillons principalement ici, en ville, dit-il. C'est tout.

Jirani n'était pas à l'aise avec ce type, aux questions impertinentes, se demandant où il voulait en venir.

— Ce n'est pas bien d'avoir une Église depuis quatre ans et de ne pas suivre votre appel. Vous auriez dû commencer déjà il y a longtemps !

Le pasteur Jirani était maintenant complètement perdu :

— Mais de quoi parles-tu ? demanda-t-il avec une certaine exaspération.

— Votre nom ! s'écria le jeune homme. *L'Église de l'Évangile pour le Monde* ! Pourquoi avez-vous choisi ce nom si vous n'avez pas encore apporté l'Évangile dans le monde ?

Avant que Jirani n'eut le temps de digérer cette remarque, Aazim poursuivit :

— Si tu m'y autorises, je t'emmènerai vers mon peuple, les musulmans des plaines du Yappa.

Jirani fut pris au dépourvu :

— Aucune Église de cette ville ne va vers les musulmans, dit-il, et aucune mission de cette ville, ni même de ce pays, ne travaille dans cette région. Tu parles là d'une initiative très dangereuse.

Jirani craignait que la prochaine question ne fut : « Alors tu vas changer le nom de ton Église ? » À ce stade, sa jovialité naturelle et son sens de l'humour avaient battu en retraite. Il avait perdu le sourire avec lequel il accueillait toujours tous ceux qui franchissaient le seuil de son Église.

Mais les traits d’Azim se détendirent un peu et il lui adressa un sourire chaleureux :

— Je peux vraiment t’emmener vers ces musulmans, dit-il. Si tu acceptes.

Jirani rétorqua avec le seul argument susceptible de mettre un terme à cette conversation :

— Ma femme et moi, nous prions pour cela.

— Combien de temps allez-vous prier ? » demanda calmement Aazim, en s’inclinant légèrement vers lui. Encore quatre années de plus ?

Une semaine suffit à Jirani et Hadhi, soutenus par les prières et les conseils d’autres membres de leur communauté, pour avoir la confirmation que cet homme leur avait été envoyé par le Seigneur. Leur ministère prenait une direction totalement nouvelle, mais ils obéirent à l’appel de Dieu et acceptèrent d’accompagner Aazim.

Un mois plus tard et quelques centaines de kilomètres plus loin, Jirani et Hadhi descendirent d’un bus et saluèrent une cinquantaine de musulmans yappas qui les attendaient à l’ombre d’un grand arbre. Aucun des deux groupes ne semblait exactement savoir ce qui allait se passer. Alors que Jirani s’avançait vers le groupe, il demanda à Aazim ce qu’il devait faire. Aazim lui répondit simplement :

— Pourquoi ne pas leur parler de Jésus ?

Jirani prit la parole, mais il remarqua que tous les hommes portaient une lance et semblaient relativement peu émus par les mots qu’il choisissait pourtant avec un soin extrême. Alors que Jirani hésitait, Hadhi profita de cet instant pour se mettre soudainement à prier. Et ce ne fut pas une prière douce et apaisante : ce fut un appel bruyant et fervent... Hadhi chassait le diable ! Elle demandait à Dieu de lier chacun des esprits malins qui tourmentaient ces personnes et, au nom de Jésus, elle chassait toutes les puissances maléfiques à l’œuvre dans la région !

Choqué par cette démarche, les yeux exorbités, Jirani supplia sa femme de se taire, lui murmurant frénétiquement de cesser cela immédiatement. Avec une telle prière, ils se feront tous tuer ! Mais

quand Hadhi ressentait le besoin de prier avec assurance, elle priait avec assurance. Et elle ressentait précisément l'un de ces appels irrésistibles. C'est vrai qu'il n'est généralement pas conseillé d'aborder des musulmans en commençant par les « agresser » de la sorte. Mais désormais, la bataille pour le salut des âmes du peuple yappa était engagée.

Jirani continua à supplier sa femme d'arrêter de prier ainsi jusqu'à ce qu'une personne du groupe, et une autre, puis de petits groupes de personnes se mirent à sangloter, et à tomber une par une à genoux. C'est alors que Jirani eut la sagesse de modifier sa communication avec sa femme :

— Continue ! Surtout ne t'arrête pas !

Il avait désormais la certitude absolue qu'ils se trouvaient au cœur de la bénédiction de Dieu.

Cinq années plus tard, parmi les cinquante personnes qui se tenaient sous cet arbre ce jour-là, plusieurs étaient devenues des responsables chrétiens affermis. Et aujourd'hui encore, ils rient bien volontiers en racontant aux étrangers cette première rencontre, tant soit peu inhabituelle, avec Jirani et Hadhi. L'Église de Jirani porte désormais dignement son nom et possède un héritage incommensurable. Le mouvement de prière né dans la maison de Jirani et Hadhi engendra finalement des centaines d'intercesseurs et de nombreuses occasions de jeûner et prier avec passion pour que Dieu pourvoie, protège et intervienne miraculeusement. Et ces prières sont exaucées comme en témoignent sept générations de disciples qui font des disciples, et d'Églises qui implantent des Églises, plus de cinq-cents communautés très simples fréquentées par vingt-six-mille anciens musulmans ayant donné leur vie à Jésus.

Et des baptêmes continuent à être organisés régulièrement en divers lieux, alors que des centaines d'adorateurs se rendent tout joyeux au rendez-vous pris avec Jésus-Christ, en chantant. À l'ombre de son arbre, la « mère du mouvement » (Hadhi, la dame de prière des Yappas) chérit ces instants. Cette histoire est celle écrite par Dieu pour les Yappas, catalysée et soutenue par la prière, et dont l'écriture se poursuit aujourd'hui encore.

## **DERRIÈRE CHAQUE HISTOIRE SPECTACULAIRE, D'ABONDANTES PRIÈRES**

Un réveil spectaculaire s'opère dans le monde alors que des milliers et des milliers de musulmans quittent l'esclavage d'un légalisme sans espoir pour accepter l'unique voie du salut et de la vie éternelle, accessible par grâce à travers le sacrifice de Jésus-Christ. La question que beaucoup se posent est : « Pourquoi maintenant ? » Pourquoi et comment des mosquées entières se tournent-elles vers Christ ? Ultimement, la réponse c'est évidemment que Dieu en a décidé ainsi. Cependant, à un niveau humain, nous avons relevé un point récurrent dans tous les entretiens que nous avons menés avec des disciples d'arrière-plan musulman : une abondance de prières.

La prière est l'arme la plus efficace que tout faiseur de disciples peut brandir et les enfants de Dieu l'utilisent efficacement partout dans le monde en cet instant même. La prière déplace la bataille spirituelle de la sphère humaine pour la reposer entièrement entre les mains de Dieu. Les puissances de l'enfer elles-mêmes ne peuvent résister à son Esprit. C'est la prière qui a ouvert les portes des mosquées, abattu les murs du fanatisme et brisé les armes de la haine. Lorsque le peuple de Dieu s'agenouille dans la prière, la volonté de Dieu est faite sur la terre comme au ciel (Matthieu 6 : 10).

## **HÉROS ET HÉROÏNES INVISIBLES : DES HOMMES ET DES FEMMES DE PRIÈRE**

Partout dans le monde, des familles, des mosquées et des communautés musulmanes sont radicalement transformées, par l'amour du Dieu Tout-Puissant, en fidèles disciples de Jésus. Et le processus se répète un peu partout. Une bataille spirituelle gigantesque fait rage et les héros et héroïnes du conflit sont des guerriers qui persévèrent dans la prière. Ces croyants anonymes allient passion et foi pour prier sans cesse pour des choses impossibles. Ils intercèdent jusqu'au cœur de la nuit, ou même toute la nuit, en demandant au Seigneur de susciter des individus qui deviendront des têtes de ponts afin que l'Évangile pénètre dans les foyers, les mosquées, le cœur des imams et des fidèles qu'ils dirigent, y compris de ceux qui persécutent les chrétiens. Alors

que de nombreux croyants prient ainsi et jeûnent souvent, et vont vers les perdus pour faire des disciples en appliquant intentionnellement les principes de valeurs de la parole de Dieu, le Dieu de l'impossible est à l'œuvre. Il agit au-delà de tout ce que nous aurions imaginé possible. Il amène au salut des dizaines de milliers de musulmans, parmi les plus difficiles à atteindre.

Nous, chrétiens du XXI<sup>e</sup> siècle, avons le privilège de voir les fruits de cette récolte, alors que d'innombrables hommes et femmes de Dieu courageux ont œuvré pendant des siècles parmi les musulmans, labourant et semant sans voir la moisson pour laquelle ils se sont sacrifiés. Ces travaux de labour, d'ensemencement et d'arrosage n'ont pas été vains. Si nous sommes en train de voir les prémices de la moisson dont Jésus a parlé, une moisson aujourd'hui abondante parmi les musulmans, une partie de ces fruits sont dus à des années de service fidèle et à la prière de tous ces saints qui nous ont précédés (Matthieu 9 : 37-38 et 1 Corinthiens 3 : 5-7).

Il existe plusieurs composantes essentielles au discipulat, et nous les explorerons dans ce livre. Mais l'une d'elles est à la fois point de départ et carburant : *la prière*. Nombreux sont les éléments probants qui suggèrent que l'une des facettes fondamentales d'un ministère efficace parmi les musulmans est l'abondance du soutien dans la prière. La condition sine qua non de tout progrès dans ce type de ministère c'est la prière. Prier jusqu'à ce que l'impossible se produise.

## **LA CONSIGNE DE JÉSUS : RELEVER L'IMPOSSIBLE DANS LA PRIÈRE**

Dans ses dernières instructions, avant de monter au ciel, Jésus ordonna à tous ceux qui deviendraient ses disciples de s'associer à lui et d'aller vers les perdus partout dans le monde, avec la promesse qu'il serait toujours avec eux pour accomplir cette tâche. Nous devons donc relever et poursuivre ce défi sans jamais nous lasser de prier, comme Jésus a prié, pour une moisson abondante, parmi les musulmans, afin que Dieu les guérisse et les délivre des ténèbres.

Jésus parcourait toutes les villes et les villages; il enseignait dans les synagogues, proclamait la bonne nouvelle du royaume et guérissait

toute maladie et toute infirmité. À la vue des foules, il fut rempli de compassion pour elles, car elles étaient blessées et abattues, comme des brebis qui n'ont pas de berger. Alors il dit à ses disciples : « La moisson est grande, mais il y a peu d'ouvriers. Priez donc le maître de la moisson d'envoyer des ouvriers dans sa moisson ». (Matthieu 9 : 35-38)

Jésus appela ses douze disciples et leur donna le pouvoir de chasser les esprits impurs et de guérir toute maladie et toute infirmité. [...] « En chemin, prêchez en disant : "Le royaume des cieux est proche". Guérissez les malades, purifiez les lépreux, chassez les démons. Vous avez reçu gratuitement, donnez gratuitement ». (Matthieu 10 : 1, 7-8)

Actes 16:14 décrit parfaitement le but de l'intercession : trouver une personne de paix. Voyez la réponse à la prière, indiquée en italique :

L'une d'elles s'appelait Lydie. C'était une marchande de pourpre originaire de la ville de Thyatire, qui craignait Dieu. Elle nous écoutait et *le Seigneur a ouvert son cœur pour qu'elle soit attentive à ce que disait Paul.*

Vous constaterez que le témoignage rendu par des dizaines de milliers d'anciens musulmans qui ont accepté Jésus-Christ est unanime : ils évoquent tous la joie profonde et l'assurance d'avoir trouvé un Sauveur qui les aime, la capacité de découvrir enfin la liberté, et la reconnaissance pour la guérison obtenue de la main de Jésus. Pour que cela se produise, quelqu'un doit prier :

*Père, pardonne-leur, car ils ne savent pas ce qu'ils font. Père, réponds à leur prière quotidienne de connaître le droit chemin : qu'ils puissent le voir et y croire. Car « en méconnaissant la manière dont Dieu déclare les hommes justes et en cherchant à être déclarés justes par leurs propres moyens, ils ne se sont pas soumis à Dieu en acceptant le moyen par lequel il nous déclare justes. » (Romains 10 : 3)*

## LES CARACTÉRISTIQUES DE LA PRIÈRE EN FAVEUR DES MUSULMANS

Voici quelques-unes des caractéristiques de la vie de prière, que nous avons pu observer auprès de centaines de ministères que nous accompagnons et formons, et au sein de nos propres équipes actives parmi les musulmans :

- ❖ Beaucoup de chrétiens prient pour les musulmans, et de nouveaux disciples d'arrière-plan musulman jeûnent chaque semaine au moins deux repas dans la même journée ;

- ❖ À travers toute l'Afrique, de nombreux jeunes chrétiens se réunissent régulièrement pour une nuit tout entière, ou une veillée de six heures de prière, intercédant souvent nommément pour des musulmans de leur communauté;
- ❖ Les réunions de prière pendant la pause de midi sont fréquentes pour les membres des Églises et les équipes de missionnaires;
- ❖ La discipline personnelle de la prière matinale est très répandue. Des séances d'une à trois heures de prière ne sont pas rares;
- ❖ Les moments en famille, consistant à découvrir la Bible et à prier ensemble, sont fréquents;
- ❖ Tout nouveau disciple de Jésus suit une formation, avant même de tout comprendre concernant Jésus, afin de l'amener peu à peu à ouvrir son cœur à Dieu. Lorsque des musulmans découvrent que l'Éternel accueille les prières qui viennent du cœur et qu'il les exauce, leur joie est profonde. Les anciennes contraintes du jeûne forcé et des prières récitées dix-sept fois par jour sont écartées avec empressement lorsqu'ils découvrent la liberté de pouvoir prier en se laissant guider par Dieu. Ce changement survient avant même d'avoir pleinement compris qui est Jésus, notamment parce qu'ils voient leurs mentors chrétiens mener eux-mêmes une riche vie de prière.

## **LES QUATRE FACETTES D'UNE STRATÉGIE DE PRIÈRE**

Le développement d'une stratégie de prière dans tout travail auprès des musulmans présente quatre facettes.

### **1. Enseigner la discipline personnelle de la prière par l'exemple**

Un chrétien d'arrière-plan musulman est à l'origine de la création de plus de trois-cents Églises dans une région radicalement et violemment opposée à la foi chrétienne. Pour des questions de sécurité, il vaut mieux pour cet homme de toujours s'exprimer en arabe et de prendre soin de se fondre, en apparence, parmi les gens de sa communauté. Il prie pendant au moins une heure chaque matin, puis rassemble sa famille pour lire la Bible, adorer et prier. Il rencontre ensuite

son partenaire dans le ministère et tous deux consacrent encore une heure à prier et à lire la Parole. « L'intercession fait tout simplement partie de notre quotidien, nous dit-il, à tout moment de la journée. Où que nous allions, notre cœur est toujours en prière. » Ce genre de discipline est très représentatif de ce qui nous a été rapporté par des centaines d'hommes et de femmes activement impliqués dans la propagation de l'Évangile parmi les musulmans à travers le monde entier : leur vie est caractérisée par la prière.

Un autre responsable explique : « Ensemble, nous prions pour des populations qui ne sont pas encore atteintes par l'Évangile et les nouveaux apprennent alors comment ils devraient prier. Nous voulons enseigner la prière par l'exemple, pas seulement en exposer la théorie, alors nous prions ensemble. Nous devenons ainsi des modèles pour eux ».

## **2. Prier pour de nouvelles régions et des équipes pionnières**

Le terme biblique « apôtre » désigne des personnes qui étaient envoyées, souvent deux par deux, là où l'Évangile devait être amené. Aujourd'hui, des « équipes pionnières » sont envoyées dans les régions musulmanes. Mais avant que ces croyants courageux ne se rendent dans une nouvelle région pour exercer leur ministère, avant même que les fondations du travail ne soient posées, avant d'effectuer des recherches pour poser ces fondations, des intercesseurs se réunissent régulièrement pour prier. Un responsable nous a confié : « Dans notre formation de mobilisation dans la prière, nous consacrons une journée à l'enseignement et une journée à la prière ».

Des équipes consacrées à l'intercession se réunissent régulièrement, parfois plusieurs fois par semaine, pour jeûner et prier. Elles prient spécifiquement et nommément pour des leaders clés parmi les musulmans. Elles prient pour les problèmes de liens et de péchés spécifiques à la région. Elles prient pour que le Seigneur les précède en préparant des hommes et des femmes de paix afin de pouvoir apporter l'Évangile dans cette zone. Elles prient pour lier les influences démoniaques qui ne manqueront pas de s'opposer à leurs efforts. Certains

chrétiens jeûnent pendant les heures de la journée et se contentent d'un repas léger à la tombée de la nuit. Ils marquent une pause le samedi puis poursuivent cette discipline rigoureuse pendant un mois entier avant de partir apporter l'Évangile dans une nouvelle région. Des nuits entières de prière sont monnaie courante parmi ces croyants : elles ne sont pas réservées aux occasions spéciales.

Beaucoup de nouvelles régions sont assaillies par des puissances démoniaques. Ces puissances doivent être dénoncées et liées au nom de Jésus avant que l'Évangile puisse être annoncé. Cette démarche implique un processus appelé « cartographie spirituelle ».

### *Cartographie spirituelle et intercession pour soutenir les équipes pionnières parmi les musulmans*

Le processus de cartographie spirituelle consiste à comprendre les aspects historiques, sociaux, culturels et spirituels susceptibles de freiner ou de favoriser le processus de discipulat et l'implantation d'Églises dans une région spécifique.

Ce travail peut nécessiter des recherches sur les origines de cette communauté, ses principaux problèmes sociaux, les éléments qui cimentent le groupe, les lieux où des troubles se sont éventuellement produits, les ethnies qui composent la population de la région, les traditions auxquelles une ville est attachée, etc. Il est également très important de découvrir les besoins physiques, sanitaires, éducatifs, agricoles, commerciaux et sociaux les plus pressants de la communauté.

La cartographie spirituelle peut aussi impliquer des « marches de prière » (parcourir les rues d'une ville en intercédant pour les gens qui vivent et travaillent dans chaque immeuble) ou d'autres méthodes d'intercession. Elles permettent de discerner les forteresses spirituelles présentes dans la région et s'attaquer aux péchés prédominants, aux liens et alliances spirituelles de toutes sortes qui ont pu être conclues avec des puissances occultes. L'information collectée dans la cartographie spirituelle alimente les prières des intercesseurs et des équipes pionnières, et permet d'identifier le moyen d'intégrer la communauté

en répondant à des besoins spécifiques. Par exemple, une ville avait été baptisée en l'honneur d'une sorcière qui avait été célèbre dans la région et qui avait laissé derrière elle un héritage d'animisme et de culte des démons<sup>6</sup>. Cette information a permis aux croyants de prier spécifiquement pour lier ces influences occultes et délivrer les habitants de toute possession démoniaque.

Un implanteur nous a expliqué : « Toutes les données que nous rassemblons sur la situation spirituelle d'une région (les éléments qui empêchent les individus de recevoir l'Évangile, l'histoire du lieu et de la population) sont autant d'éléments qui nous aident à comprendre ce que nous devons cibler dans la prière, pour que Dieu brise les liens qui maintiennent les habitants dans l'erreur et les ténèbres. Nous enseignons donc comment effectuer une enquête spirituelle puis, lorsque nous avons identifié les sujets de prière, nous prions pour que ces liens soient brisés avant que les équipes se rendent sur place, afin que l'Esprit de Dieu prépare les cœurs à recevoir la Bonne Nouvelle. Nous procédons ainsi avant d'autoriser des équipes à commencer le travail sur place. »

### *Étude de cas sur la persévérance dans la prière*

Voici l'histoire d'un implanteur d'Église, rapportée dans ses propres termes.

J'avais envoyé deux de mes implanteurs dans un village. Après quelques jours, les villageois ont découvert que les hommes étaient chrétiens et ils les ont chassés en disant qu'ils ne voulaient rien avoir à faire avec le christianisme. Les missionnaires sont revenus et ils m'ont rapporté :

— Ce village est hostile. Nous sommes allés voir le chef et il a dit : « Non, les gens n'aiment pas cela », donc ils ne veulent pas de nous là-bas et nous sommes revenus.

Alors, je leur ai dit :

— Très bien, puisque vous êtes revenus, prions.

---

<sup>6</sup> L'animisme est un ensemble de croyances selon lequel tout objet, même inanimé, possède un esprit. L'animisme considère qu'il faut consacrer une partie importante de son existence à s'efforcer d'équilibrer, de manipuler et d'apaiser le monde des esprits. Très répandu parmi les populations indigènes, l'animisme est aussi présent dans la structure de plusieurs religions du monde, allant même jusqu'à influencer certaines philosophies occidentales contemporaines.

Et nous avons prié pendant deux jours. J'ai dit à l'équipe d'intercession :

— Prions pour ce village.

Nous avons prié pour ce village. Alors, j'ai dit :

— La semaine prochaine, j'ajoute une troisième personne à votre équipe. Vous y retournerez donc à trois. Et nous verrons ce qu'il se passera.

Ils y sont retournés, et ce qui est formidable, c'est que le fils du chef était malade. Les gens là-bas avaient essayé toutes sortes de remèdes, toutes sortes de moyens pour résoudre ce problème, mais en vain. Quand mes planteurs sont arrivés dans le village, ils se sont présentés chez le chef et le chef leur a répondu une fois encore :

— Ah non ! Encore vous ! Nous vous avons chassés, vous êtes partis et maintenant vous revenez ? Pas question !

Alors, ils ont répondu :

— Chef, pouvons-nous prier ?

Le chef a dit :

— Qui refuserait la prière ? Tant que vous dites des prières pour nous aider, nous ne refusons pas. Priez pour nous, mais après avoir prié, parlez, s'il vous plaît, parce que nous ne voulons pas que vous racontiez n'importe quoi à nos enfants pour détourner leur cœur de ce qu'ils ont appris, pour les détourner de l'islam vers une autre religion. Votre religion est celle de l'homme blanc. Nous n'en avons pas besoin ici.

Mes hommes ont vu la maladie de l'enfant, un genre de polio, et ils ont demandé :

— Pouvons-nous prier pour ton fils ?

Le chef a répondu :

— Oui, allez-y, priez, mais rappelez-vous, après la prière, vous devez partir parce que nous ne vous accepterons pas parmi nous. Mais vous pouvez prier, oui.

La nouvelle réjouissante, c'est qu'ils ont prié pour cet enfant et qu'il a été guéri ! Instantanément et complètement. Il n'a gardé aucun handicap, rien du tout. L'enfant a bondi sur ses pieds et il a sauté dans les bras de son père en disant :

— Papa, je suis guéri !

Le père a dit :

— Vous deux, vous êtes des magiciens !

Mes hommes ont répondu :

— Non ! C'est Jésus !

Le chef a continué :

— À partir d'aujourd'hui, vous êtes ici chez vous. Si vous voulez, vous pouvez bâtir une très grande cathédrale, c'est votre affaire. Vous êtes les bienvenus dans cet endroit !

Ils n'ont pas relevé la proposition généreuse du chef de construire une cathédrale dans la brousse, mais ils ont été autorisés à faire des disciples et à implanter une nouvelle Église dans ce village.

### 3. Former de nouveaux chrétiens à prier

Il est important de comprendre que nous sommes en train de *former* les nouveaux chrétiens à prier, pas de les *enseigner*. Et cela ne se fait pas à coup de séminaires, de bons livres et de conférences, mais par la pratique et, surtout, par l'exemple. Les jeunes croyants apprennent comment prier en passant du temps dans l'intercession avec des chrétiens plus mûrs dans la foi. Ce processus revêt une importance capitale pour une personne provenant d'un contexte musulman, dans lequel la prière quotidienne est un rituel et une obligation rigoureuse, et consiste à réciter des phrases apprises par cœur. Pour les chrétiens d'arrière-plan musulman, découvrir que la prière en Christ est une conversation entre un enfant et son Père est toujours une révélation source de grande joie.

Le pasteur Jirani nous a rapporté :

— Mon épouse est une grande femme de prière. Partout où nous allons, elle demande aux gens de prier avec elle, même s'ils ne sont pas croyants. Elle leur dit que la prière consiste simplement à présenter ses besoins à Dieu. Elle prie *avec* les gens, pas seulement *pour* eux. Beaucoup acceptent de prier avec elle et beaucoup sont libérés de leurs liens, pendant qu'ils prient, et viennent au Seigneur. Les gens ici aiment beaucoup Hadhi. Son humeur joyeuse attire un grand nombre de personnes vers elle, puis vers le Seigneur.

Cette femme apprend à d'autres comment prier en leur montrant l'exemple d'une vie de prière.

#### 4. Développer la prière d'intercession dans chaque Église

Cette discipline de vie de prière abondante fait partie du mode de vie des croyants d'arrière-plan musulman. D'innombrables Églises de maison organisent au moins une réunion de prière par semaine pendant laquelle les croyants intercèdent ensemble toute la nuit pour leur famille, leur village, leurs voisins et leur pays.

Un responsable nous a confié :

Nous organisons nos veillées de prière trois nuits par semaine. Nous commençons à 20 heures et nous terminons à 6 heures. Nous prions pour le monde entier, pour notre pays, pour notre communauté, pour notre Église et pour notre ministère. Nous intercédons aussi pour des besoins et des problèmes individuels. Nous demandons que chacun entende la Bonne Nouvelle et s'engage dans la bataille spirituelle.

Nous marquons une pause à minuit pour prendre le thé. Le groupe compte généralement dix à douze personnes et se compose d'hommes et de femmes de l'Église. Nous avons aussi une veillée de prière mensuelle entre implanteurs pendant laquelle nous échangeons des nouvelles et nous prions pour notre vision et notre ministère. Pendant ces rencontres mensuelles, nous nous encourageons les uns les autres, nous parlons de nos difficultés et nous planifions les prochains mois.

---

### UN HOMME, UN MOIS DE PRIÈRE

Jacob est un chrétien africain engagé que Dieu avait appelé à son service dans une région musulmane. Il s'était donc installé avec sa jeune famille dans une ville éloignée, bordée par d'épaisses forêts. Jacob nourrissait une vision merveilleusement ambitieuse de belles choses que Dieu accomplirait à travers lui et son ministère dans les prochains jours, en dépit du fait qu'il n'avait pas les ressources matérielles nécessaires à sa réalisation. Sa solution à ce problème était simple : prier ! Et c'est ce qu'il faisait, avec sa femme et plusieurs autres croyants qui soutenaient leur ministère à distance. Jacob avait emménagé dans cette région parce qu'elle était fortement dominée par l'islam. Il voulait vivre parmi les musulmans justement parce qu'il n'y avait aucun autre chrétien aux alentours.

Par une nuit sombre, peu après son arrivée, Jacob se dirigeait vers la forêt où, chaque soir, il aimait passer du temps dans la prière. Il en-

tendit soudain un cri terrifiant qui le figea sur place. C'était la plainte stridente d'une femme terrassée par la panique et la douleur. Jacob s'arrêta et attendit, espérant ne plus entendre ce cri à nouveau, et priant que ce ne fut pas ce qu'il craignait. Finalement, il revint sur ses pas pour rentrer chez lui. Il était presque arrivé lorsqu'au loin, un autre cri d'angoisse et de terreur déchira la nuit. L'Ordre de Mbacama, l'une des nombreuses sectes secrètes qui se réunissaient régulièrement dans la brousse, était assemblé pour initier des jeunes femmes à des pratiques occultes très sombres, un rite de passage obligatoire dans certaines cultures du bush. Jacob comprit immédiatement ce qu'il se passait et il sut qu'il ne pourrait désormais plus se promener et prier dans cette forêt, car les lois du pays y seraient totalement bafouées durant plusieurs semaines.

Jacob savait qu'une fois les initiations commencées, elles ne s'interrompraient plus, pas même pendant une heure, jusqu'à ce que chaque femme non initiée se soit soumise. La tragédie avait commencé, et Jacob pleurait. Les tâches ordinaires du ministère devraient attendre parce que Jacob savait qu'il devrait affronter une autre bataille. Cette même nuit, il se leva à minuit et s'enfonça aussi profondément qu'il l'osait dans la forêt. Il pria avec ces mots : « Seigneur, je crois que tu es Dieu. Et si tu es Dieu, alors ces gens doivent reconnaître ta puissance parce que ces rites ne devraient pas pouvoir avoir lieu ici. Je ne vais pas les affronter, mais je vais t'inviter à manifester ta puissance à leurs yeux. » Il pria jusqu'au petit matin et, pendant un mois, il pria chaque nuit, pendant toute la nuit, pour que Dieu brise le pouvoir de cette secte démoniaque.

Au bout d'un mois, un groupe d'initiées s'enfuit de la forêt en hurlant de douleur. Certaines d'entre elles étaient proches de la mort, à force d'avoir perdu de leur sang. Les femmes durent être emmenées à l'hôpital et les activités occultes de la secte furent révélées au grand jour, en provoquant un grand scandale. Choqués et déconcertés par cette issue sans précédent, les chefs de l'ordre allèrent consulter des sorciers de la région pour essayer de comprendre comment cela avait pu se produire. Les sorciers questionnèrent les esprits et ne tardèrent pas à identifier clairement Jacob comme responsable de cette débâcle :

« Il possède un esprit différent. Il s'oppose à nous. C'est à cause de lui que nous sommes plongés dans la honte ».

Indignés, les chefs de l'ordre et une centaine d'adeptes se présentèrent chez Jacob et le menacèrent ouvertement en jetant des pierres sur sa maison. Jacob recommanda à sa famille de garder le silence et de laisser à Dieu le soin de les défendre. « Laissez-les nous menacer, dit-il. Ne faites pas attention ». Après un certain temps, la foule d'adeptes se rendit dans la ville voisine où elle engagea plusieurs hommes pour aller terroriser Jacob et sa famille. Les mercenaires se rendirent immédiatement sur sa propriété et annoncèrent leur intention de le punir pour s'être opposé à l'ordre. L'un d'eux grimpa sur le toit de l'étable et entreprit de détruire la toiture. Elle était fabriquée en métal et l'homme entendait bien en tirer profit en revendant la tôle. Mais au moment où il se pencha pour arracher une plaque, la toiture entière s'effondra sous lui et il tomba sur le sol dans un nuage de poussière et de débris. Il n'attendit pas son reste et retourna en toute hâte jusqu'en ville, ses acolytes sur les talons.

Finalement, la secte quitta la région qui devint un lieu de paix, un « jardin » comme le décrit Jacob. Cette première grande victoire accordée par Dieu à Jacob porta sa foi à un tout autre niveau. Chaque matin, Jacob se promenait dans la pénombre du jour naissant pour adorer Dieu et prier sur les lieux mêmes qui avaient été utilisés par cette secte.

Un samedi matin pendant sa prière, Jacob comprit que Dieu lui disait :

— Si tu as besoin de cet endroit, demande-le moi et je te le donnerai !

Jacob n'attendit pas une seconde pour s'agenouiller et dire :

— Mon Dieu, si tu me l'offres, alors j'en ai besoin. Si tu as parlé, alors je te crois.

Puis il rentra chez lui, tout heureux d'annoncer la bonne nouvelle à sa femme.

Plus tard ce jour-là, un homme appelé Jamal eut le sentiment, pour le moins étrange, qu'il devait se rendre dans une église le len-

demain matin. Son père était un homme d'affaires musulman très important et il n'avait jamais mis les pieds dans une église. Il ne comprenait pas ce qui aurait pu l'intéresser dans un tel endroit, mais d'une manière inexplicable, il savait qu'il devait s'y rendre.

Le dimanche matin, après la louange, Jacob annonça aux membres de sa petite assemblée que si quelqu'un connaissait le propriétaire du « jardin » que la secte avait déserté il aimerait pouvoir lui parler afin d'envisager l'achat de cette parcelle de terrain. Immédiatement, Jamal l'aborda et lui dit :

— J'ai entendu ton annonce ce matin : ce terrain appartenait à mon père.

Jamal raconta alors que son père avait acquis ce terrain des années auparavant pour y faire construire une mosquée, mais qu'il était mort avant d'avoir pu mener son projet à terme. Depuis lors, le terrain était resté à l'abandon. Jamal poursuivit :

— J'ai eu le sentiment que je devais venir ici ce matin pour adorer. Je n'avais jamais mis les pieds dans une église. C'est la toute première fois. Je suis entré, et j'ai entendu ton annonce. J'en conclus que cela doit forcément venir de Dieu ! Je veux devenir un disciple de Jésus ! Et puis, inutile d'acheter ce terrain. Je te le donne. Oui, c'est gratuit !

C'est ainsi que Jamal devint un disciple de Jésus, et que le terrain de sa famille accueillit un centre dans lequel des milliers d'intercesseurs pour le monde ont été formés. Plus d'une centaine de formateurs de disciples pionniers ont été formés et envoyés vers certaines des régions islamiques les plus fermées de l'Afrique. Aujourd'hui, dans le cadre de ce ministère, plus d'un millier de nouvelles Églises parmi les musulmans témoignent de la puissance de la prière d'un seul homme, intercédant toute la nuit, chaque nuit, pendant un mois, pour demander à Dieu de repousser les ténèbres et de révéler sa gloire. Et la réponse de Dieu continue de se déployer au-delà de tout ce que Jacob avait demandé ou imaginé.



# AU CŒUR DE L'ISLAM

## Désillusion et mécontentement

Rien n'est sûr dans l'islam. Même les cheiks ignorent s'ils iront au paradis. Ils vous disent qu'Allah seul le sait.

— Un ancien musulman devenu planteur d'Église

### LE CHEIK ALI

Ali était né dans une famille aisée et influente. À l'aube de la cinquantaine, il pouvait déjà se targuer d'avoir eu une vie bien remplie. Il avait endossé de nombreux rôles, avait vu de beaux rêves se réaliser, mais avait aussi expérimenté certaines déceptions cruelles. Assidu dans ses études et méticuleux dans son travail, il avait rapidement gravi les échelons dans la société. Il avait touché à la politique et, lorsque le courant de la révolution s'inversa soudainement, lui et des milliers d'autres officiers échangèrent pour un temps le pouvoir pour la prison. Puis vinrent l'exil et le chômage. Mais Ali n'était pas de nature à se décourager. Il prit les armes à la tête d'une milice, avant de devenir finalement un homme d'affaires respecté.

Tout au long de sa vie mouvementée, Ali est resté un musulman engagé, enseignant dans la madrassa (école coranique). Sa famille avait toujours pratiqué une forme très rigoureuse de la religion. Il était assurément un fils de l'islam. Mais laissons-le raconter son histoire<sup>7</sup>, ou du moins une partie.

<sup>7</sup> Pour connaître la suite de l'histoire d'Ali, lisez le second livre de cette série : ROBERTSON Patrick et WATSON David, *The Father Glorified*, Nashville : Thomas Nelson, 2013.

J'éprouvais une soif profonde pour le Coran car je désirais savoir comment vivre pour Dieu. Lorsque j'étais jeune, je voulais consacrer ma vie à convaincre les autres que le Coran était véritablement la parole de Dieu. J'étais un enseignant très apprécié dans la madrasa. Je constatais que beaucoup de musulmans ignorent ce que dit le Coran ; ils se contentent d'accepter ce que leurs chefs religieux leur enseignent. Et je compris peu à peu que, lorsque des musulmans ordinaires peuvent lire le Coran, ils se mettent à poser des questions très difficiles aux chefs religieux, des questions qui n'ont pas de réponses faciles. Ils s'entendent donc presque toujours dire qu'il n'est pas permis de s'interroger sur le livre sacré.

J'ai fait beaucoup de choses lorsque j'étais jeune. J'ai été étudiant et homme d'affaires. Homme politique, mais aussi prisonnier. J'ai vécu comme membre d'une tribu africaine influente, et j'ai aussi vécu comme un réfugié, un étranger dans mon propre pays. J'ai été combattant et chef de guerre. J'ai été ouvrier puis chômeur. Mais, dans chacun de ces rôles, je suis toujours resté un homme de foi.

Aucune de ces activités ne m'a pourtant apporté une satisfaction véritable. Peu importe ce que je faisais, j'étais incapable d'éprouver une paix profonde dans la vie. Alors je me disais : *Tu restes insatisfait parce que tu n'es pas assez rigoureux dans la pratique de l'islam.* J'étudiais donc le Coran avec encore plus d'assiduité et je lisais tout ce qui s'y rapportait. Mais cette étude intensive produisit un résultat inattendu : je commençai à nourrir des doutes sur l'islam. Or, souvenez-vous que j'étais un cheik influent à l'époque !

J'étais notamment perturbé par les prières islamiques. Je priais cinq fois par jour, avec un minimum quotidien de dix-sept rakats (prosternations), toujours aux heures imposées, comme tout bon musulman, mais je répétais toujours les mêmes paroles, je récitais la même prière que tous les autres fidèles. Elle ne me paraissait pas authentique.

Mais j'étais surtout gêné par ce que je commençais à découvrir dans le Coran. Je m'interrogeais sur ses origines. Il affirme avoir été révélé à Mahomet dans la grotte de Hira. Et le prophète aurait transmis ensuite à ses compagnons ce qu'il avait entendu dans la grotte. Mais ces choses ne furent pas mises par écrit immédiatement. Des disciples de Mahomet écrivirent certains éléments bien des années plus tard et des années s'écoulèrent encore avant qu'un autre homme, le calife Uthman, rédige et assemble les récits qui lui avaient été rapportés. Le Coran avait donc été écrit une quarantaine d'années après les visions de Mahomet, et au moins vingt ans après sa mort.

Ma question était donc la suivante : de quoi peut-on bien se rappeler avec précision après tout ce temps ? Et comment pouvait-on espérer

le retranscrire avec fidélité ? Comment pouvais-je croire que ce livre reproduisait intégralement les paroles de Dieu ?

Par ailleurs, je m'interrogeais sur la chronologie du Coran. Dans d'autres livres, la chronologie apparaît clairement : il y a un début et une fin. Mais le Coran est très complexe et très confus, très difficile à comprendre pour le commun des mortels. Et toutes les promesses qu'il contient s'adressent à Mahomet ! *Où sont les promesses qui me sont destinées, me demandais-je ?*

Et je n'avais pas encore commencé à m'interroger sur les hadiths, les autres textes de l'islam. Les hadiths forment un recueil de récits et de paroles du prophète Mahomet (ce qu'il faisait, ce qu'il mangeait, ce qu'il disait), collectés, assemblés et mis par écrit, mais ils *contredisent* souvent le Coran.

L'un des hadiths enseigne qu'Allah créa Adam, puis toucha son épaule droite. De son épaule sortit alors un peuple nombreux à la peau blanche. Allah dit à ces hommes blancs : « Votre place est au paradis. Nul ne s'y opposera ». Puis Allah toucha l'épaule gauche d'Adam et un peuple nombreux à la peau noire sortit de son épaule. Et Allah dit à ces hommes noirs : « Votre place est en enfer. Nul ne s'y opposera<sup>8</sup> ».

*Attendez une minute, pensai-je, mais moi, je suis noir ! Si Allah m'envoie d'emblée en enfer, pourquoi devrais-je prier, jeûner et pratiquer tous ces rites ? Si les noirs sont destinés à l'enfer, pourquoi bâtir des mosquées en Afrique et enseigner l'islam aux Africains ?* J'ai posé cette question à de nombreux sages parmi les cheiks, mais aucun d'eux ne fut en mesure de me répondre.

J'ai aussi trouvé cet enseignement dans le Coran : « Ceux qui nient Dieu et ses prophètes, qui tentent de séparer Dieu de ses messagers en disant : "Nous croyons aux uns et rejetons les autres", voulant ainsi se réserver une voie intermédiaire ; ceux-là sont les véritables impies, et c'est à ces impies que nous avons réservé un châtiment avilissant. Ceux qui, en revanche, croient en Dieu et en ses prophètes sans faire aucune distinction entre ces derniers, Dieu leur accordera leur rétribution<sup>9</sup>. »

Donc, si quelqu'un dit : « J'aime Mahomet plus qu'Isa (Jésus) » ou : « J'aime Isa davantage que Mahomet », Allah avertit qu'il sera jugé. Alors pourquoi nous interdit-on de lire les enseignements d'Isa ? Au contraire, nous devrions lire les écrits qui le concernent parce que la lecture de *tous* les livres saints est source de nombreuses bénédictions.

Ailleurs, le Coran dit que quiconque ne croit pas en Isa sera puni, sur la terre et au ciel, mais ceux qui croient en Isa recevront une grande

<sup>8</sup> Cf. *Mishkat al-Masabih*, vol. 1, chap. IV, livre 1.

<sup>9</sup> Sourate 4.150-152.

récompense<sup>10</sup>. Et j'ai pensé: *Mais je ne veux pas être puni!* J'ai aussi lu qu'Isa al Masih est la Parole de vérité et que ses disciples sont supérieurs à ceux qui ne croient pas.

Le jour où j'ai découvert ces enseignements dans le Coran, j'ai éprouvé une grande joie. J'étais en effet dans une grande confusion concernant la question du salut, parce qu'il n'existe aucune garantie d'aller au ciel dans l'islam. Les musulmans se contentent de dire: «Dieu seul sait.» Mais voilà qu'enfin, moi, je savais. Et ce jour-là, je me suis mis à la recherche des disciples d'Isa pour en savoir plus.

## COUP D'ŒIL À L'INTÉRIEUR DE LA MOSQUÉE

La plupart des chrétiens considèrent les musulmans comme une masse monolithique d'individus, ardents défenseurs de leurs convictions, prêts à se battre pour leur religion et cherchant agressivement à étendre la charia dans le monde entier. Cette image est incomplète et inexacte!

Peu de chrétiens imaginent ce qui se passe réellement à l'intérieur des mosquées où de plus en plus de musulmans se mettent à douter... Douter des enseignements et de la vision globale du monde présentés par l'islam, un système de croyance qu'ils ont hérité de leurs parents, et au sujet duquel ils ne sont pas supposés poser la moindre question. À l'intérieur de l'islam, la désillusion et le découragement sont répandus et étroitement liés aux enseignements coraniques, aux pressions culturelles islamiques, aux mœurs sociales, etc. Dans sa grande majorité, l'Église de Jésus-Christ n'a pas conscience que Dieu lui-même travaille au sein de l'islam, en orchestrant des événements qui commencent à ébranler les fondements de cette religion et préparent les cœurs à découvrir le Dieu aimant qui a sacrifié son Fils pour que nous puissions tous le connaître.

En réalité, nous constatons qu'un pourcentage étonnamment élevé de chefs musulmans est découragé et désillusionné parce qu'ils s'efforcent de répondre à des besoins spirituels profonds dans un système bâti sur une vision de Dieu très différente de celle du Père d'amour de la Bible. De plus, des musulmans nous décrivent le désespoir généré par un système de charia qui, au final, n'offre absolument aucune ga-

<sup>10</sup>Sourate 3.52-57.

rantie d'accéder au paradis après la mort. Une relation personnelle et aimante avec Dieu est non seulement impossible dans l'islam, mais elle n'est même pas désirée ou recherchée.

## **QUAND DIEU N'EST PAS UN PÈRE AIMANT**

Les musulmans qui vivent dans des pays de tradition chrétienne ont besoin de courage pour affronter la population au quotidien. Malgré un discours politique officiel très correct, un message leur est transmis clairement, tous les jours, sous des formes diverses : « Puisque vous avez choisi une religion d'intimidation et de violence, vous n'êtes pas les bienvenus ici ». Or, beaucoup de musulmans en recherche de paix savent très bien, mais ils le gardent pour eux-mêmes, que cette vision islamique agressive du monde est une terrible erreur.

Malheureusement, la plupart des chrétiens ont du mal à dépasser leur perplexité en écoutant les actualités provenant des pays islamiques, pour imaginer ce qui se passerait réellement quand une famille musulmane découvre et décide d'obéir à la vérité de la parole de Dieu. Aucun musulman pieux ne peut imaginer appeler Dieu « Père », et encore moins employer un terme aussi intime que « abba » (papa). La théologie islamique ne laisse aucune place au Fils de Dieu, à l'incarnation de Dieu dans un corps d'homme, au salut, à l'Esprit de Dieu qui vient vivre dans un être humain. Tous ces principes fondamentaux du christianisme sont très éloignés de la pensée musulmane. Mais lorsqu'un musulman découvre et commence à obéir à ces vérités, sa vie est radicalement transformée.

Dans le chapitre trois, nous avons lu Matthieu 9:35-38 où Jésus médite sur les perdus et les moissonneurs. Souvenez-vous des expressions qui décrivent le regard que Jésus porte sur ceux qui l'entourent : « rempli de compassion », « blessées [inquiètes] et abattues », « qui n'ont pas de berger ». Si nous devons suivre l'exemple du Seigneur, nous ferions bien d'adopter une attitude similaire envers les musulmans qui vivent dans notre voisinage et d'éprouver de la compassion pour ceux qui ne sont pas dirigés par des hommes de Dieu, qui sont prisonniers de l'esclavage d'une religion qui pervertit et méprise l'individu, et qui se sont épuisés dans une recherche incessante de bonnes

œuvres qui ne peuvent pas les conduire au salut. Bref, nous devrions être émus de compassion envers ceux qui sont perdus, ceux qui prient inlassablement chaque jour que Dieu leur montre le « droit chemin ».

## **AVIDES DE CERTITUDE, D'AMOUR ET DE LIBERTÉ**

Ces sept dernières années, nous n'aurions jamais pu observer des changements aussi spectaculaires au cœur de l'islam (plus de deux-cent-mille musulmans sont devenus des disciples de Jésus-Christ) si notre Seigneur Jésus, dans sa compassion, n'avait pas créé un contexte qui dispose favorablement les cœurs. Il est clair que Dieu prépare de plus en plus de chrétiens à présenter l'Évangile aux musulmans, mais il lance le travail avant même que des missionnaires soient présents. Au sein de tous ces mouvements, du premier au dernier, Dieu accomplit toujours ce que lui seul peut faire, et il invite ensuite son peuple à se joindre à ce que lui est en train de faire. Il prend l'initiative de telle sorte que quand les chrétiens entrent en scène, Jésus a déjà préparé stratégiquement des cœurs à répondre positivement à l'appel. Il s'agit indéniablement d'un « sol rocailleux » (Matthieu 13), mais le Seigneur travaille la terre et en retire les pierres pour préparer le sol à l'ensemencement et à la récolte. Jésus éprouve encore aujourd'hui de la compassion, et il continue à inviter des ouvriers à prier et à s'engager dans sa moisson. Ses enfants ont besoin d'apprendre comment devenir des collaborateurs dans son travail et aller à la conquête de l'impossible par l'amour.

Aux yeux du chrétien, l'islam peut apparaître comme une menace permanente, une armée d'hommes et de femmes avançant tous ensemble, déterminés à dominer le monde en imposant partout la loi de la charia. Et cette vision correspond effectivement à l'enseignement islamique ; elle traduit à la fois un objectif politique et religieux. Partout où le système religieux islamique a obtenu un minimum de soutien dans la société, il est aussi devenu un système politique. Ce n'est pas un hasard car ce mécanisme s'inscrit intrinsèquement dans la vision du monde de l'islam.

Cependant, la réalité de l'islam au XXI<sup>e</sup> siècle est loin d'être aussi monolithique et inaccessible que le pensent les Occidentaux. Ce

message a été relayé par la plupart des gens que nous avons interrogés, tous d'anciens chefs musulmans devenus chrétiens. À savoir : il existe un monde de déconnexions entre tout ce que l'islam enseigne et promet aux musulmans, et les aspirations de tous ces musulmans. En effet, les musulmans ont soif de sécurité spirituelle en dehors du jihad, d'un Dieu qui se soucie de leurs prières et y répond, de sociétés paisibles caractérisées par la compassion et la miséricorde, d'égalité entre les sexes aux yeux de Dieu, de la fin du sectarisme islamique violent, de la liberté de choix individuelle et d'une aide concrète et pratique pour affronter les défis quotidiens de la vie, en tout cas autre chose que des réponses qui ne se bornent pas à recommander « plus de charia<sup>11</sup> ».

Nous avons été très surpris par la profondeur et l'intensité de la désillusion manifestées par chacun de ces anciens musulmans interrogés. Tous étaient pourtant dans la vie des gens au caractère très positif et jovial. Nous n'avons pas formulé les questions de façon à obtenir ce type de réponse. Cette vérité s'est dégagée naturellement de leurs témoignages. Et ils nous ont rapporté également que beaucoup de leurs amis musulmans partagent les mêmes sentiments. La découverte la plus surprenante que nous avons faite, au travers de tous ces entretiens, c'est de constater que le niveau de désillusion avec la religion de l'islam était bien plus important chez les responsables religieux que chez leurs adeptes.

Le christianisme n'est évidemment pas la première voie vers laquelle ces fidèles déçus sont tentés de se tourner pour obtenir des réponses. Ils connaissent la perversion des pays de tradition chrétienne, avec l'homosexualité, les divorces en série, la pornographie, la cupidité, l'avortement, etc. La liste est longue. Les musulmans s'indignent à juste titre que *nos* péchés soient devenus *leur* problème puisque ce sont des pays « chrétiens » qui exportent dans le monde entier la majeure partie des produits pornographiques, des formes d'art dégradantes et

<sup>11</sup> Le « jihad » désigne un devoir religieux musulman qui peut se traduire par les mots « combat » ou « lutte ». Il a trois significations : (1) la lutte intérieure qui se joue dans l'individu pour garder la foi islamique, (2) la lutte visant à améliorer la communauté islamique ou (3) le combat pour défendre l'islam. Les fondamentalistes enseignent que les musulmans qui meurent pour défendre l'islam sont des martyrs qui obtiennent ainsi la garantie d'entrer au paradis, pour eux-mêmes et pour leur famille.

des divertissements en tous genres. Ils ont de bonnes raisons de juger sévèrement nos valeurs culturelles.

La plupart de ces anciens musulmans ne s'attendaient donc pas à trouver la vérité et la sainteté dans le christianisme parce que beaucoup avaient connu et rejeté les péchés de l'Occident et la culture étrangère dans laquelle l'Église se présentait. Plusieurs anciens musulmans ont raconté avoir hésité longuement avant de faire appel à des communautés chrétiennes traditionnelles pour leur poser leurs questions au sujet de Jésus. Ce n'était pas l'Église chrétienne historique qui les attirait, mais la vie transformée d'anciens musulmans qui s'étaient tournés vers Jésus-Christ.

La plus grande source d'angoisse que l'on retrouve chez chacun de ces anciens musulmans, c'est cette absence totale d'assurance du salut, peu importe leur degré de fidélité et de dévotion à l'islam. Cette incertitude pourrait même en partie expliquer l'essor d'un jihad violent aujourd'hui. De nombreux musulmans reconnaissent que l'acceptation par l'islam de la violence comme norme culturelle est un élément corrosif à l'intérieur même de leur religion. Et beaucoup d'entre eux sont désolés de constater ces divisions violentes et omniprésentes à l'intérieur de l'islam, source pour eux de déstabilisation et de confusion.

En tant que système religieux et politique, l'islam n'accepte aucune forme de pensée ou de liberté individuelle. Il ne supporte pas que l'on remette en question quoi que ce soit concernant l'islam ou le Coran. Toute interrogation est rapidement balayée, ou tout simplement interdite par bon nombre de chefs religieux. Beaucoup de fidèles rapportent que cette peur de la liberté alimente d'autant plus les doutes concernant leur foi. Presque tous les anciens responsables musulmans décrivent un sentiment de libération et de joie lorsqu'ils ont lu la Bible et découvert la vérité au sujet de Dieu.

## **UN MONDE DE DOMINATION ET DE CONTRADICTIONS**

Le traitement réservé aux femmes dans la culture islamique est un autre sujet de mécontentement parmi les musulmans. D'anciens fidèles racontent que les mauvais traitements infligés aux femmes et aux enfants sont pratiquement une norme culturelle au sein de la so-

ciété islamique. Il y a aussi la question de l'impérialisme culturel : le mariage de l'islam avec la langue et la culture arabes donne souvent l'impression aux musulmans non arabes (qui sont majoritaires) d'être des pratiquants de second niveau. L'islam interdit la consommation de tout alcool et de certains types d'aliments. Toutefois, certaines régions du globe connaissent une dépendance très largement répandue à certaines drogues bien connues au Moyen Orient tel que le khat (la mastication des feuilles de cet arbuste produit un effet similaire à celui des amphétamines), et même à l'alcool. Étrangement, des responsables de communauté rapportent qu'il est très courant de mâcher du khat au sein même des mosquées.

L'un des cinq piliers de l'islam est la *zakat* (aumône<sup>12</sup>). La *zakat* exige de faire don d'au moins 2,5 % de sa fortune pour répondre aux besoins de la communauté locale et soulager la souffrance humaine. Cette manifestation de miséricorde envers ceux qui sont dans le besoin est donc aussi importante que le pèlerinage à La Mecque, le jeûne pendant le ramadan, la profession de foi concernant Allah et Mahomet, ainsi que les prières quotidiennes obligatoires. La *zakat* est un fondement essentiel de la religion. Beaucoup d'anciens musulmans racontent pourtant que, malgré cette obligation de pratiquer la *zakat* lorsqu'ils vivaient dans l'islam, leur religion ne les encourageait pas à une générosité joyeuse et une vraie compassion. Par ailleurs, ils remarquaient souvent avec admiration que les chrétiens semblaient être ceux sur lesquels on pouvait compter le plus pour venir en aide aux personnes dans le besoin, même musulmanes. Ces musulmans se sont sentis tout particulièrement attirés par le christianisme quand ils ont personnellement vu des chrétiens leur témoigner de la bonté ou manifester de l'amitié à leur égard. Ces deux éléments, à la fois la déception générée par l'islam et la curiosité suscitée par la générosité des chrétiens, sont récurrents dans un très grand nombre des témoignages de musulmans qui sont finalement devenus des disciples de Jésus.

<sup>12</sup> Les cinq piliers de l'islam sont cinq actions obligatoires pour tous les musulmans : la *chahada*, profession de foi dans l'unicité d'Allah et le fait que Mahomet est son prophète ; la *salat* ou prière (les cinq moments de prière obligatoires au quotidien) ; le *saoum* ou jeûne (trente jours pendant le ramadan) ; la *zakat* ou aumône ; et le *hajj* ou pèlerinage à La Mecque.

## COMPRENDRE LE CORAN

Le Coran est une autre source de frustration pour un grand nombre d'anciens responsables musulmans que nous avons interrogés. La religion islamique est connue pour son obsession, quasiment fanatique, de la reconnaissance de la perfection du Coran comme parole de Dieu. Mais l'immense majorité des fidèles sont illettrés, et ceux qui peuvent lire ne lisent pas le livre sacré. Et clairement, certains responsables religieux ne souhaitent pas que cette situation change avec le temps.

La traduction de la Bible dans toutes les langues modernes est une priorité pour laquelle les chrétiens investissent chaque année des millions d'euros parce que bon nombre d'entre eux ont compris qu'elle est la source de la vérité pour tous ceux qui la lisent sérieusement. Et il est évidemment bien plus pertinent, et efficace, de lire la parole de Dieu dans sa langue maternelle. En revanche, la traduction du Coran dans la langue de tous les jours des gens ordinaires est généralement découragée, voire interdite. Les musulmans vénèrent le Coran et ils voient en lui un miracle qui ne saurait être ni reproduit ni traduit. Il doit donc se lire en arabe. Les traductions du Coran ne sont considérées que comme des interprétations. Beaucoup d'anciens responsables musulmans que nous avons interrogés voient cette restriction imposée aux traductions du Coran comme une manière d'empêcher les croyants d'en découvrir ses contradictions (avec d'autres textes ou pratiques de la religion musulmane), et aussi de dissimuler les nombreux passages qui affirment le statut particulier d'Isa al Masih (Jésus le Messie).

## MANQUE D'ASSURANCE DANS L'ISLAM

Il nous a été rapporté à maintes reprises que les croyants (même des cheiks et des imams) s'inquiètent de n'avoir aucune assurance de leur salut. Après avoir répété chaque jour et pendant plusieurs années « Conduis-moi vers le droit chemin », beaucoup de musulmans arrivent à un stade de leur vie où ils se demandent pourquoi ils répètent cette prière s'ils se trouvent déjà sur le « droit chemin ». Devant cette interrogation, ils comprennent alors souvent qu'ils ne sont pas dans la vérité. Ils finissent par découvrir Jésus et se tournent vers lui.

L'un des problèmes les plus sérieux dans l'islam est le fait que Mahomet aurait lui-même confessé sur son lit de mort qu'il ignorait le sort qui lui serait réservé après son décès. Beaucoup de penseurs musulmans finissent par décréter qu'ils ne peuvent pas suivre un prophète qui n'avait aucune confiance dans sa propre destinée éternelle ! Et surtout quand la Bible invite les hommes à vivre le pardon, la paix et l'assurance du repos éternel en Jésus.

Nous avons rencontré un ancien imam. Il s'était spécialisé dans la recherche de chrétiens d'arrière-plan musulman, afin d'essayer de les ramener dans le giron de l'islam. Mais sa propre étude de la Bible l'amena à devenir lui-même un disciple du Christ, malgré le fait qu'une telle décision le plaçait en danger de mort. Voici son point de vue sur la question.

Je viens d'une région musulmane à 98 %. J'ai fréquenté une école coranique, mais je ne connaissais pas très bien le Coran à cette époque. Mon grand-père était imam, de même que mon père. Alors, chaque matin, nous nous asseyions, comme le font les chrétiens, et ils nous lisaient le Coran. Un jour, mon grand-père aborda la mort de Mahomet, le prophète. Pendant son agonie, sa fille Fatima se tenait près de son lit et lui demanda :

— Père, tu te meurs, mais où iras-tu après et qu'advientra-t-il de nous ?

Et Mahomet lui répondit :

— Je peux te donner tous mes biens, mais je ne peux pas te sauver du châtement d'Allah<sup>13</sup> [...] Par Allah, bien que je sois l'apôtre d'Allah, j'ignore ce qu'Allah fera de moi<sup>14</sup>.

C'est pourquoi, chaque fois qu'ils invoquent le nom de Mahomet, les musulmans disent : « Que la paix et le salut soient sur lui », parce qu'il leur a laissé cette instruction. Le sujet était donc bien présent dans mon esprit.

À cette époque, j'aimais défier les chrétiens. Or, un pasteur avait l'habitude de parcourir plusieurs kilomètres à pied entre son village et le mien pour venir prêcher et, un jour, il m'a donné un Nouveau Testament de poche (la petite version bleue des Gédéons) en me disant :

— Je t'ai prêché la Parole, lis-la maintenant toi-même, en commençant par Jean.

<sup>13</sup> D'après le Hadith Bukhari, vol. 4, livre 51, numéro 16.

<sup>14</sup> D'après le Hadith Bukhari, vol. 5, livre 58, numéro 266.

J'étais content de lire la Bible parce que j'espérais y trouver des arguments à opposer aux chrétiens. Mais pendant que je lisais, je suis tombé sur un passage où Jésus dit: « Je vais auprès du Père », puis: « Je vais vous préparer une place. Et puisque je vais vous préparer une place, je reviendrai et je vous prendrai avec moi afin que, là où je suis, vous y soyez aussi. Vous savez où je vais et vous en savez le chemin ». (Jean 14:28, 2-4)

Je me suis précipité chez mon grand-père :

— Grand-père, qu'a dit Mahomet sur son lit de mort ?

Et il a répété les paroles que je connaissais déjà.

— Grand-père, pense à Jésus, dis-je. Il a annoncé qu'il retournerait vers son Père et qu'il préparerait une place pour ses disciples et qu'ensuite, il reviendrait. Mahomet, lui, ignore où il va, alors lequel choisirais-tu de suivre ?

Et mon grand-père a répondu :

— Celui qui sait où il va.

Alors je lui ai dit :

— Je vais à l'église.

C'est ainsi que j'ai découvert le Seigneur.

## **LE DIEU QUI RÉPOND AUX PRIÈRES**

L'idée qu'une personne puisse s'approcher de Dieu pour lui adresser une requête, comme un enfant peut solliciter son père, est très éloignée de la pensée musulmane. Les marabouts (ces prêtres musulmans présents dans de nombreuses régions d'Afrique) prescrivent des breuvages aux malades ou aux démoniaques ou leur donnent des bouts de ficelle à nouer sur leur corps, pour les protéger du mal et retrouver la santé. Mais les chrétiens, eux, se permettent de prier directement Dieu, qu'ils semblent connaître personnellement, pour lui demander de leur accorder la guérison ou la délivrance. Et leur prière est exaucée. Cette sollicitude du Dieu suprême pour les besoins des hommes, qui se manifeste en réponse aux prières de chrétiens ordinaires, est la raison principale pour laquelle beaucoup de musulmans se détournent de l'islam pour adorer le Dieu d'amour de la Bible.

Voici un autre témoignage, rapporté dans les propres mots de cet homme.

J'ai grandi dans une école coranique, mais j'ai été autorisé à fréquenter une école publique quand le cheik qui nous enseignait est mort. J'avais treize ans à l'époque. Mon père était un cheik et aussi un marabout ; il pratiquait l'occultisme. Peu après, les attaques de mauvais esprits dans ma vie sont devenues très violentes et je suis tombé malade. Ma famille m'a donc conseillé de retourner apprendre le Coran pour retrouver la santé et la paix. Mais je pensais que cela serait une perte de temps d'apprendre l'arabe afin de comprendre le Coran. Or, c'était indispensable puisque le Coran n'existait pas dans notre langue. Je n'y suis donc pas retourné.

Peu après, ma sœur aînée est aussi tombée malade quand les mauvais esprits l'ont attaquée et j'ai pu voir alors de mes propres yeux comment les démons attaquent une personne. J'avais toujours peur et j'étais obligé de suivre les voies de l'islam par crainte de représailles de la part de mon père et d'autres cheiks. Je me demandais souvent pourquoi le dieu que nous adorions ne nous aidait pas à résoudre nos problèmes. Je ne connaissais pas la paix dans mon cœur et je luttais pour la trouver.

C'est plus ou moins à cette époque que l'un de mes amis à l'école m'a parlé de Jésus et de la vie que je pourrais trouver en lui. J'ai demandé à mon ami de me donner le livre qu'il lisait pour que je puisse le comprendre par moi-même. Alors il m'a donné une Bible. J'étais chargé d'ouvrir et de fermer la bibliothèque à l'école, alors j'ai caché la Bible sous une pile d'autres livres dans la bibliothèque. Je ne l'ai pas lue pendant les trois premiers mois parce que les cheiks nous enseignent que ce livre est corrompu. Puis une Église a organisé une réunion en plein air, sous une tente, et je m'y suis rendu pour écouter parler un couple de chrétiens (Jirani et Hadhi).

La région souffrait de sécheresse à cette époque et tous les agriculteurs connaissaient de grandes difficultés. Pendant le message, une pluie battante s'est mise à tomber sur le village pendant qu'un vent violent secouait l'abri. Une femme a prié avec autorité pour que cela cesse. Elle était l'épouse d'un pasteur et elle a prié pour que le vent s'arrête, mais aussi pour que la pluie tombe sur la région dans les prochains jours. Pendant qu'elle priait, je pensais : *Mon dieu est celui qui contrôle la pluie et le vent, mais cette femme commande à la pluie dans le nom de Jésus !* Alors je me suis dit que je croirais en Jésus si les

prières de femmes stoppaient effectivement la pluie et le vent, et apportaient de l'eau dans la région dans les prochains jours.

La pluie battante et les vents violents ont cessé, mais seulement autour de l'abri dans lequel nous étions réunis, et le sermon a pu continuer dans le calme. La pluie et le vent ont continué à une certaine distance du lieu où nous nous trouvions. Alors je me suis dit que, plutôt que de croire en Jésus immédiatement, je commencerais par lire la Bible que m'avait donnée mon ami. Mais le lendemain, les cheiks de notre région nous ont enseigné que la Bible était un livre corrompu et que nous devions tous nous tenir à l'écart des chrétiens.

Je suis donc retourné vers le Coran et j'ai écrit vingt-et-une questions que je me posais au sujet du texte sacré. J'ai assisté au cours sur le Coran le lendemain et j'ai présenté mes questions au cheik, mais il a refusé d'y répondre. Je suis rentré chez moi très déçu ce soir-là. Le lendemain, j'ai pris ma Bible et je suis allé dans la montagne pour la lire. Avant de la lire, j'ai prié Dieu de m'aider à la comprendre et à avertir les autres si ce livre était corrompu ou bien à l'accepter s'il était la vraie parole de Dieu. J'ai prié que Dieu me montre si le Coran était la véritable parole et d'effacer les choses que j'aurais pu croire dans la Bible si le Coran était la vérité. J'ai prié que Dieu me parle et me dise lequel des deux livres suivre, puis je suis rentré chez moi.

J'ai fait un songe cette nuit-là. Dans mon rêve, j'ai vu le champ de blé de mon père partagé en deux parties. Dans la première moitié du champ, le blé avait très bien poussé et une Bible se trouvait parmi les épis. Dans l'autre moitié du champ, la récolte était envahie par les mauvaises herbes. Une vraie catastrophe. Et un Coran se trouvait parmi les plantes. Un homme vint m'avertir que la parcelle envahie par les mauvaises herbes n'était pas couverte de blé en réalité, mais d'une plante inutile. L'homme me dit de passer du champ de mauvaises herbes au champ de blé. Puis il me prit par la main et m'emmena là-bas. L'homme moissonna le blé et me nourrit avec la récolte. Je lui demandai quelle était l'autre parcelle et il me dit qu'elle représentait une réponse aux questions que j'avais posées sur la véritable parole de Dieu.

Dans mon rêve, je fus aussi enseigné sur Jésus et sa résurrection. Le lendemain matin, je me suis rendu dans une ferme, j'ai levé les mains au ciel et j'ai prié pour donner ma vie à Jésus. Je suis allé sur la propriété de mon père et j'ai demandé à Jésus de lui rester fidèle jusqu'à la fin de mes jours. Je lui ai demandé de me protéger de mon

père et des autres cheiks et de me donner la force de le servir. Mon ami chrétien m'a emmené à l'Église et j'ai continué à lire la Bible et à mieux la comprendre.

Et tout avait commencé parce que j'avais vu que le Dieu de la Bible exauce les prières !



## ABORDER LES PERDUS

Le chef du village, qui est aussi l'imam, se tenait là devant tous les habitants et déclara : « Grâce à vous, nous avons maintenant de l'eau potable, mais cela ne nous suffit pas. Nous voulons que vous veniez vous installer ici avec votre Église ».

— **Le chef d'un village musulman à une équipe de chrétiens, venus y forer un puits**

### APPORTER L'ÉVANGILE PAR LE SERVICE

Depuis de nombreuses années, Wasim se préparait à devenir un chef tribal important dans son pays. Un jour, il hériterait de cette position simplement parce qu'il était le fils aîné de son père. Sa formation islamique était irréprochable ; il parlait et lisait même un peu l'arabe. Son chemin était donc tout tracé : il consacrerait son existence à diriger son peuple. Mais avant que ce programme ne se concrétise, sa vie prit soudain un tournant tout à fait inattendu : Wasim est devenu chrétien. En 2006, il reçut une formation à l'étranger au sein des Mouvements de formation de disciples, puis décida de rentrer dans son pays d'origine afin d'y apporter l'Évangile.

Wasim se demandait si sa détermination tiendrait le choc lorsque le moment viendrait d'annoncer sa foi en Jésus à sa famille et de renoncer au statut héréditaire de chef. Ce jour arriva peu après le décès de son père. Toute la famille fut choquée de l'entendre annoncer qu'il ne pouvait pas accepter la fonction qui lui revenait. Cette décision lui valut de nombreux problèmes alors que sa foi chrétienne était révélée

au grand jour et que son peuple avait le sentiment qu'il tournait le dos aux siens pour adopter une religion étrangère.

Wasim finit par devenir pasteur dans une autre région de son pays où il n'était connu de personne. Grâce à ce nouveau poste, il put redevenir un citoyen ordinaire et échapper aux tracasseries de sa famille. Mais le défi qu'il avait à relever dans cette nouvelle région n'était pas moins ambitieux que celui auquel il avait été confronté chez lui : c'était en effet une région à 97 % musulmane. Wasim comprit que Dieu l'appelait à vivre dans cette région du pays tout ce qu'il avait appris dans ses études sur le discipulat. Il comprit rapidement qu'il n'accéderait jamais à aucun village musulman en qualité de pasteur. Une fois encore, il devrait mettre de côté ses « références » et aller à la rencontre de ces populations comme un simple ami.

Il entama ses recherches et parcourut chaque jour jusqu'à cinquante kilomètres à pied pour explorer des lieux susceptibles d'accueillir l'Évangile. Il ne possédait ni voiture, ni moto, ni même un vélo. Il aimait dire qu'il se déplaçait partout en « pieds-mobile ». Wasim finit par découvrir une communauté située à trente kilomètres de sa ville : elle semblait être l'endroit idéal pour travailler. Dans les semaines qui suivirent, il y passa donc le plus clair de son temps. Il appréciait beaucoup la population et, en côtoyant de plus en plus les villageois, il constata qu'en raison de leur éloignement de la ville, ils n'avaient pas accès aux ressources de base qui pourraient faciliter leur vie au quotidien. Ils parvenaient néanmoins à se débrouiller, mais vivaient avec un certain degré de souffrance constante.

Wasim prit note du type de produits dont ils avaient besoin et, avec le peu d'argent dont il disposait, il retourna en ville pour acheter ces fournitures. Puis il revint dans le village et proposa ses marchandises à la vente, en réalisant un bénéfice très modeste. Et chaque fois que des villageois lui achetaient quelque chose, Wasim leur adressait un sourire contagieux et quelques paroles comme : « Savez-vous que Dieu vous aime vraiment ? » Il devait consentir à un énorme sacrifice pour parcourir les trente kilomètres qui le séparaient de la ville, dans un sens puis dans l'autre, et l'argent qu'il gagnait sur les ventes lui permettait à peine de survivre, mais il se faisait de nombreux amis.

Au bout de deux ou trois semaines de ce régime, ses paroles encourageantes étaient devenues la raison principale pour laquelle les villageois venaient lui acheter de petits articles, plutôt que les prix pratiqués ou la disponibilité des marchandises.

En effet, Wasim avait découvert un secret pendant sa formation sur le discipulat : si vous voulez toucher le cœur d'un musulman pour l'Évangile, vous devez d'abord devenir un véritable ami pour lui. Vous devez demander à Dieu de vous sentir sincèrement préoccupé par le sort des musulmans, et ne pas les considérer comme autant de trophées dans la course aux conversions, mais bien comme des personnes que Dieu aime et que vous pouvez aimer, vous aussi. Or, Wasim excellait en la matière. Une chose était sûre : les villageois étaient très heureux et d'autres venaient des villages voisins pour rencontrer ce vendeur sympathique qui s'était lié d'amitié avec eux.

Au bout d'un certain temps, le chef du village réserva une belle surprise à Wasim :

— Nous t'avons vu parmi nous dans cette communauté ; tu as passé beaucoup de temps avec nous. Nous ne te connaissons pas, nous ignorons d'où tu viens, mais il nous semble que tu es un homme envoyé par Dieu pour nous aider à surmonter nos problèmes. Que pouvons-nous faire pour toi ?

Wasim s'était demandé si Dieu ouvrirait une porte dans ce village. Il priaït pour une ouverture depuis des semaines et voilà qu'une opportunité s'offrait à lui. Il répondit :

— La seule chose que vous pourriez faire et qui me ferait réellement plaisir, Monsieur, serait de me laisser vous parler du Dieu que je sers, de m'autoriser à vous raconter, à vous et à votre peuple, des histoires vraies concernant Dieu, en commençant par la création du monde.

Et le chef décréta :

— Très bien, demain je te donnerai l'occasion de parler à mon peuple. Si les gens veulent t'écouter, ils auront ma permission.

Le lendemain matin, le chef convoqua les villageois dans le local qui leur servait de tribunal et il invita Wasim à s'exprimer. Ce der-

nier commença par partager le récit de la création, laissant aux gens du temps pour réfléchir sur ce qu'il annonçait. Il était clair pour les auditeurs qu'ils ne devraient pas se contenter d'écouter des histoires; Wasim leur demandait de réfléchir à l'implication concrète de ces paroles. Finalement, il leur posa cette question :

— Dieu a dit à Adam: «Tu peux manger de chaque arbre et consommer tout ce que tu veux dans ce jardin, mais l'arbre qui se trouve au centre du jardin, tu ne peux pas manger de son fruit, parce que si tu en manges, tu mourras ». Mais Adam pécha et pourtant, il ne mourut pas. À votre avis, pourquoi Dieu n'a-t-il pas tué Adam et Ève sur-le-champ comme il l'avait annoncé ?

Les villageois débattirent de la question avant de se mettre d'accord sur une réponse :

— Parce que Dieu nous aime.

Et Wasim leur dit :

— C'est aussi cet amour qui m'a poussé à venir dans ce village pour passer du temps avec vous, peu importe qui je suis.

Il continua à leur raconter des récits bibliques, les accompagnant ainsi à travers un processus de découverte qui les amena à mieux comprendre la nature du Dieu de la Bible. À chaque stade de l'exploration, il les invitait à prendre la décision d'obéir à tout ce qu'ils apprenaient au sujet de Dieu.

Finalement, Wasim arriva aux textes bibliques qui parlent de Jésus et, à ce stade, les villageois étaient prêts à comprendre qu'en raison de son amour pour les hommes, Dieu avait envoyé son Fils Jésus parmi eux pour mourir à leur place. Wasim les aida à saisir que s'ils voulaient donner leur vie à Jésus, ce dernier les libérerait.

Alors, le chef musulman du village se leva et annonça :

— Moi et ma communauté, nous voulons donner notre vie à Jésus.

Les villageois acquiescèrent et, ce jour-là, soixante-huit hommes et femmes furent baptisés. Les jeunes convertis poursuivirent leur formation de disciples en apprenant à prier et à jeûner et en obéissant à Dieu en toutes choses. Même ceux qui ne savaient ni lire ni écrire reçurent une formation spéciale avec des récits et des textes bibliques

lus à haute voix et, eux aussi, purent grandir comme disciples de Jésus. Aujourd'hui, cette Église est affermie et a implanté sept autres communautés chrétiennes. Un total de huit Églises existe simplement parce qu'un homme a dit non à une position de chef qui lui revenait, et qu'un chef a dit oui à un étranger.

Wasim gagna en efficacité en tant que faiseur de disciples, et il forma beaucoup d'autres responsables. Il finit par s'établir dans une région très difficile du monde musulman où il est interdit d'annoncer l'Évangile ou de quitter l'islam, sous peine de mort. Wasim et ses collègues ont coaché quelques missions chrétiennes qui avaient déjà tenté de s'implanter dans cette région, en rencontrant toutefois un succès très limité.

Wasim décrit leur situation en ces termes :

Ils avaient travaillé en vain dans cette région avant notre accompagnement. Nous leur avons dit :

« Vous considérez les musulmans comme des ennemis. Vous ne devez pas voir en eux des adversaires. Si vous voulez qu'ils suivent Jésus, vous devez aller vers eux, vivre avec eux, leur montrer que vous les aimez. Lorsque vous leur témoignerez de l'amour, vous trouverez des hommes et des femmes de paix dont le cœur est en train de changer ».

Et la plupart des Églises et des missions que nous accompagnons ont commencé à appliquer ce principe et à manifester de l'amour envers les communautés musulmanes. Ainsi, ils ont pu pénétrer dans certains villages que l'on pensait totalement inaccessibles. Cela leur a permis de démarrer des Groupe de découverte de la Bible dans ces endroits fermés à l'Évangile. Dans un premier temps, il est impossible d'y démarrer une Église visible par tous, mais les Groupes de découverte de la Bible se transforment rapidement en Églises clandestines.

## **QUAND LA COMPASSION CHRÉTIENNE RENCONTRE LES HOMMES DE PAIX PRÉPARÉS PAR DIEU**

Relisez Matthieu 9 : 35-38. Ce texte montre clairement quel regard Jésus portait sur les « perdus ». En tant que chrétiens, adoptons-nous une attitude compatissante envers les musulmans ? Manifestons-nous

le désir de leur apporter l'Évangile ou sommes-nous plutôt enclins à réagir par la peur, la colère et la résignation devant leur situation ? Est-il possible qu'en voyant des musulmans, la plupart d'entre nous repensent aux tours jumelles de New-York ou aux horreurs perpétrées au nom de « l'islam » ? Sommes-nous écrasés par le défi au lieu d'être saisis de compassion ?

Jésus exerçait son ministère avec une profonde compassion pour les individus. Comment imaginer qu'il puisse regarder le monde musulman en éprouvant autre chose qu'une profonde tristesse. Affligé devant tant de souffrance, d'oppression et de désespoir en conséquence de tout ce qu'on leur a volé depuis si longtemps ? Comment croire un seul instant qu'il ne désire pas toucher les populations musulmanes par l'intermédiaire de disciples porteurs de son message et portés par son Esprit ?

En regardant les foules, Jésus a vu une grande moisson mûre pour la récolte. Pourquoi ne serait-ce pas possible parmi les musulmans aujourd'hui ? Lorsque l'Église décidera d'aborder les musulmans partout dans le monde avec la ferme intention de suivre l'exemple de Jésus dans sa façon de présenter l'Évangile aux perdus, nous verrons Dieu déplacer des montagnes, chaque jour, afin de favoriser sa réussite. Or, c'est précisément ce que nous sommes en train d'observer dans le monde à travers les Mouvements de formation de disciples.

- ❖ Dieu prépare les cœurs des musulmans à répondre à une compassion chrétienne authentique. Nous réussissons, non pas lorsque nous nous présentons à eux avec un programme bien réfléchi, mais lorsque nous venons simplement en amis. Des amis qui aiment les musulmans ;
- ❖ Dieu est en train d'appeler des hommes et des femmes de paix parmi la population musulmane. Des gens qui seront prêts à créer des ponts entre l'Évangile et leur communauté. Et Dieu appelle aussi des pionniers chrétiens intrépides qui partiront à leur rencontre !

Les témoignages rapportés dans ce chapitre vous montreront clairement comment, ces dernières années, quelques-unes des com-

munautés musulmanes parmi les plus endurcies et les plus violentes, particulièrement hostiles envers les chrétiens, ont été contaminées par l'Évangile. Ce processus ne répond pas à un programme soigneusement établi. Il dépend de la prière, du Saint-Esprit et de l'investissement de chrétiens, et il fonctionne efficacement parce qu'il correspond à la façon dont Dieu aborde les perdus.

## **UNE COMPASSION CHRÉTIENNE AUTHENTIQUE : UN ÉLÉMENT ESSENTIEL**

Jésus est venu chercher et sauver les perdus. Pour ce faire, il a pris la forme d'un serviteur et il a « parcouru le pays en faisant le bien » (Actes 10 : 38). Jésus a mêlé harmonieusement la compassion, la guérison et la délivrance avec la proclamation de la repentance des péchés, de la venue du royaume de Dieu et du salut de l'âme. Pour le paralytique descendu vers Jésus, par des amis, à travers le toit (Marc 2), Jésus guérit son handicap physique tout en abordant aussi les questions du péché et de la repentance.

Pourtant, la plupart des missions aujourd'hui sont unidimensionnelles et manifestent l'amour de Jésus essentiellement de l'une des deux façons suivantes. Beaucoup d'organisations se concentrent presque exclusivement sur les besoins physiques des individus, sans se préoccuper beaucoup de faire des disciples fidèles à Christ. D'autres missions se consacrent presque uniquement à l'évangélisation. Elles accordent peu d'attention au développement de relations personnelles, à la recherche de moyens de subvenir aux besoins des gens, tout en manifestant l'amour de Dieu afin de permettre à ceux qui les entourent de devenir des disciples fidèles de Jésus.

Pour reproduire le modèle de Jésus, nous devons apprendre à travailler comme il travaillait. Il répondait aux besoins physiques des hommes et des femmes, tout en les confrontant aussi à la vérité de l'Évangile.

## **PARTAGER UNIQUEMENT L'ÉVANGILE AVEC CEUX QUE DIEU A PRÉPARÉS**

À plusieurs reprises dans la Bible, Jésus envoya ses disciples dans la moisson. Dans Matthieu 10, il envoya les douze apôtres vers les brebis perdues de la maison d'Israël. Dans Luc 10, il dépêcha soixante-douze disciples dans chaque ville et localité où il se rendrait lui-même ensuite. Dans les deux cas, ceux qui furent envoyés sont aussi ceux qui reçurent pour instruction de prier pour les ouvriers dans la moisson (Matthieu 9:38; Luc 10:2). En leur confiant cette mission, Jésus dit au Douze de trouver « quelqu'un de recommandable » ou « un homme de paix » et de séjourner chez lui (Matthieu 10:11-15; Luc 10:5-7) et il dit aux soixante-douze: « Restez dans cette maison [...] N'allez pas de maison en maison » (Luc 10:7). Dans les deux passages, Jésus recommanda aux disciples de ne pas rester dans une ville s'il ne s'y trouvait pas une maison de paix. Et, dans les deux cas, ils reçurent pour consigne de guérir les malades et les démoniaques, mais aussi de proclamer la bonne nouvelle du royaume de Dieu. Jésus envoya ses disciples faire ce qu'il faisait: exercer un ministère de compassion et annoncer le royaume de Dieu. Et il résuma ses instructions en ces termes: « Vous avez reçu gratuitement, donnez gratuitement » (Matthieu 10:8).

En réalité, les personnes de paix sont les agents préparés d'avance par Dieu pour jeter un pont entre l'Évangile et leur famille, leurs amis ou leurs collègues. Cet aspect de la stratégie de Jésus envers les perdus est sans doute l'un des principes les plus fondamentaux, mais aussi l'un des plus négligés pour aborder les peuples non encore atteints par l'Évangile. L'obéissance aux commandements de Jésus en la matière (et ses paroles sont bien des commandements, et non des suggestions) permet de surmonter des obstacles historiques tels que :

- ❖ Comment pénétrer des régions musulmanes très fermées à l'Évangile par le biais d'une famille que Dieu a déjà préparée à vous accueillir et à vous protéger. Et ce type de famille se multipliera rapidement dans ce contexte ;
- ❖ Comment surmonter les barrières culturelles et les défis de la contextualisation de l'Évangile alors que la famille de paix de-

vient une église embryonnaire qui apprend à découvrir dans la Parole comment surmonter ces obstacles ;

❖ Et beaucoup d'autres défis que nous aborderons plus loin.

Parmi les exemples de personnes de paix dans le livre des Actes, nous trouvons :

❖ Corneille et sa maison (Actes 10) ;

❖ Lydie et sa maison (Actes 16) ;

❖ Le gardien de prison et sa famille (Actes 16).

## **EXEMPLES DE PERSONNES DE PAIX EN AFRIQUE**

Notre travail en Afrique réunit désormais environ dix-huit mille hommes et femmes de paix qui ont ouvert les portes de leur communauté à des faiseurs de disciples. Un échantillon de ces personnes rappelle beaucoup la liste tirée du livre des Actes (militaires, marchands et témoins d'un miracle de Dieu). Ce sont souvent (mais pas toujours) des individus naturellement hospitaliers et accueillants envers les étrangers.

Fait étonnant, il n'est pas rare pour des cheiks et des imams de devenir des hommes de paix au sein d'une communauté musulmane lorsqu'ils trouvent des réponses à leurs aspirations spirituelles. Plusieurs milliers de personnes de paix sont des femmes, qui doivent se montrer très créatives et très avisées pour trouver le moyen de faire entrer l'Évangile dans un contexte musulman. Dans de nombreux cas, ces ponts humains occupent une position influente au sein de leur communauté, mais des milliers d'autres sont des individus tout à fait ordinaires, qui ne se qualifieraient jamais de leaders. Et, parfois, la première rencontre avec cette personne de paix ne ressemble pas du tout à ce que l'on pourrait attendre. Il y a parfois de l'indifférence, voire de l'hostilité au départ.

## **LE CHASSEUR DE VACHES**

Azab s'était rendu dans un village éloigné dans l'espoir d'y annoncer l'Évangile à ses habitants. Il y rencontra Ihmaad et Lina, un

couple qui l'accueillit dans le village, et Azab songea qu'il avait certainement trouvé une famille de paix. Il était sur le point de séjourner avec eux et leurs enfants pour un certain temps lorsqu'ils lui posèrent une question inattendue : « Es-tu disciple de Jésus ? » Azab leur dit la vérité, à savoir qu'il s'était effectivement engagé au service de Jésus le Messie. Immédiatement, tous les membres de la famille se montrèrent beaucoup plus froids. Ils l'autorisèrent à rester chez eux s'il le voulait, mais à condition de ne jamais parler de ces choses sous leur toit. Azab accepta, comprenant qu'il ne se trouvait peut-être pas dans le « foyer de paix » traditionnel auquel il s'attendait. Toutefois, comme cette famille l'avait malgré tout accueilli, il décida de rester pour voir ce que Dieu allait faire. Mais la suite ne fut pas plus encourageante.

Le soir même, une vache s'enfuit du village et la plupart des hommes partirent à sa recherche dans le bush. Azab se joignit au groupe, qui fut de retour bien après minuit, sans aucun signe de l'animal. Après cet incident, les villageois commencèrent à soupçonner Azab d'avoir attiré le mauvais œil sur leur communauté. Plus tard, la même nuit, la situation empira : deux veaux manquèrent également à l'appel, ce qui signifiait que les vachers ne pourraient pas traire les mères des veaux disparus puisque la présence des petits était nécessaire à la production de lait. Soudain, plus personne dans le village ne voulut adresser la parole à Azab. En revanche, tous parlaient librement de lui derrière son dos, le surnommant « le chasseur de vaches ».

Tôt le lendemain matin, Azab s'éloigna dans le bush et se jeta à terre en pleurant et en criant à Dieu. Pourquoi tout ceci était-il arrivé ? Il était certain que Dieu l'avait envoyé dans ce village, mais une seule journée avait suffi à lui aliéner toute la communauté. Il exprimait tout son chagrin devant l'Éternel lorsqu'il entendit de l'agitation dans le village : la vache et les deux veaux étaient de retour ! Merveilleux ! Les villageois souriaient et lui parlèrent à nouveau lorsqu'il revint en courant.

Mais ces bonnes dispositions ne durèrent que jusqu'en fin d'après-midi car, en effet, quelques chèvres avaient alors disparu ! Cette fois, les gens en étaient certains : cet homme avait amené une malédiction sur leur village car les chèvres ne manqueraient pas d'attirer des

hyènes aux alentours. À peine de retour dans le village, Azab décida de retourner dans le bush pour se confier à Dieu. Pourquoi était-il ainsi tombé en disgrâce alors qu'il savait que Dieu était à ses côtés dans cette aventure ?

Le lendemain, les chèvres furent de retour mais, cette fois, les villageois se moquèrent ouvertement d'Azab et lui attribuèrent toutes sortes de surnoms. La technique d'Azab pour se faire des amis ne fonctionnait manifestement pas. Alors, il décida de quitter ce lieu et de trouver un endroit paisible pour prier pendant sept jours. Au terme de cette semaine, il retourna au village, prenant soin d'y entrer en plein jour, dans l'espoir qu'aucun animal ne serait porté manquant.

Ihmaad et Lina lui permirent de séjourner chez eux, même si leurs enfants ne purent s'empêcher de se moquer du « chasseur de vaches » ce soir-là. Pendant la conversation, Ihmaad dit à Azab qu'il voulait construire une étable pour ses animaux parce que les vaches lui rapportaient de l'argent et méritaient d'être mieux installées. Mais il ne parvenait pas à trouver un charpentier. Azab avait un certain savoir-faire en la matière et, discernant une opportunité de servir Ihmaad, il proposa de construire lui-même l'étable. Ihmaad se contenta de glousser : « Bien sûr que tu pourrais, dit-il, en supposant que tu saches même comment tenir un marteau ! » Ses enfants hurlèrent de rire et Ihmaad décréta qu'il n'était pas question de confier la moindre tâche au chasseur de vaches. Mais avant qu'Ihmaad puisse poursuivre, Azab annonça qu'il irait chercher ses outils de charpentier dans une ville voisine.

Vingt-quatre heures plus tard, Azab fut de retour au village avec ses outils, prêt à lancer le chantier. Il accepta même de travailler pour rien ou de laisser Ihmaad décider du prix qu'il lui verserait. Quelques jours après, l'étable était achevée. Ihmaad fut à la fois surpris et impressionné. « Je pensais que tu n'étais qu'un drôle de type aux propos bizarres, mais tu nous as surpris. Tu es un homme très intelligent et très fort. » Ihmaad loua le travail d'Azab auprès des autres villageois et leur ordonna de ne plus jamais l'appeler par de méchants surnoms.

Pendant la construction, les enfants du village étaient venus l'observer et Azab avait saisi l'occasion pour leur dire de respecter leurs

parents et de leur obéir. Il raconta aux enfants des récits bibliques sur Dieu, sur la création et sur la chute de l'humanité. Il ne fallut pas longtemps à certaines familles pour remarquer un changement positif chez leurs enfants et elles comprirent qu'Azab leur racontait des histoires formidables.

À peu près au même moment, Azab dut quitter le village pour se rendre en ville pendant un certain temps. Pendant son absence, les villageois comprirent que le chasseur de vaches leur manquait, et manquait tout spécialement aux enfants. Il fallait qu'il revienne. Ils lui envoyèrent donc des cadeaux et l'invitèrent à revenir dans le village.

Il vint dès qu'il le put et, à son retour, il fut accueilli comme un dignitaire ! Les gens voulaient entendre davantage d'histoires. Ils voulaient en apprendre plus sur Dieu.

Alors, ce soir-là, Azab entama une autre section de l'Ancien Testament. Après chaque histoire, les personnes présentes avaient du temps pour discuter du sens du récit. Si c'était vraiment la vérité au sujet de Dieu, qu'est-ce que cela voulait dire pour leur vie ? Et les histoires se succédaient, chaque soir.

Les premières personnes à donner leur vie au Seigneur Jésus furent Ihmaad et Lina. D'autres suivirent rapidement. Depuis lors, Azab a poursuivi sa route vers d'autres régions islamiques, avec sa boîte à outils pour seule arme. Mais aujourd'hui, il se trouve douze Églises dans cette région musulmane, qui témoignent toutes que le « chasseur de vaches » leur a raconté des histoires de la Bible, et que Jésus a transformé leur vie.

## **TROUVER DES PERSONNES DE PAIX**

Jésus a commandé à ses disciples de chercher une personne de paix dans chaque nouvelle communauté qu'ils visiteraient. Selon ce processus, deux éléments doivent se rejoindre.

Tout d'abord, il existe quelque part une personne de paix qui attend que quelqu'un l'aide à répondre à une faim spirituelle profonde (il faut donc lui parler de Jésus), bien qu'elle n'en soit pas toujours

consciente. Dieu a créé une soif dans son cœur, la soif de l'adorer, ou simplement de le connaître.

Dans le contexte musulman, il arrive que les personnes de paix ne soient pas celles que l'on attend. Dans 20 % des cas environ, la personne de paix est un cheik, un imam ou même un militant islamiste. Dans le témoignage du « chasseur de vaches », Azab avait repéré une famille de paix, mais il lui restait encore à découvrir quels étaient ses besoins réels avant de pouvoir jeter un pont pour l'Évangile. En construisant une étable, Azab a ajouté le service à son ministère, ce qui a ouvert la porte au partage des Écritures.

Ensuite, l'implanteur d'Église ou le faiseur de disciples doit être à la recherche de la personne de paix. Et, selon Matthieu 10 et Luc 10, un faiseur de disciples doit partir en étant disposé à prier pour les gens, à les servir et à leur annoncer le royaume de Dieu. En s'intégrant dans une communauté et en trouvant des moyens créatifs d'y servir ses membres, le faiseur de disciples trouve généralement la personne de paix qu'il recherche.

Nous avons posé la question suivante à Jirani (chapitre trois) :

— Tu souris beaucoup et tu es visiblement très heureux. Affiches-tu la même joie lorsque tu parles avec des musulmans ?

— Bien sûr ! Absolument ! Beaucoup de musulmans aiment s'asseoir et prendre le thé avec moi juste parce qu'ils apprécient ma compagnie. Ils disent que je suis gentil et qu'il est facile de s'entendre avec moi. Les musulmans nous aiment, ma femme et moi, même s'ils ne partagent pas nos convictions. J'aime les habitants de mon quartier et nous évoquons toujours ensemble les questions sociales et l'actualité, puis nous finissons par parler du Seigneur.

Un dimanche, cinq chefs musulmans sont entrés dans notre Église pendant que je prêchais et ils levèrent la main pour prendre la parole. Je croyais qu'ils voulaient perturber le culte, alors je leur ai dit : « Revenez plus tard », mais il s'avéra qu'ils étaient simplement prêts à donner publiquement leur vie à Jésus et qu'ils avaient hâte de nous l'annoncer.

Parfois, nous trouvons des moyens créatifs de servir nos amis musulmans, en priant concrètement pour eux par exemple. En contraste

avec ce qu'ils connaissent au sein de leur religion, les musulmans sont sincèrement attirés par la compassion et la générosité que les chrétiens manifestent.

\* \* \*

Il ne serait pas prudent de lister ici les autres manières de servir (parfois très créatives) que les faiseurs de disciples ont imaginées pour aider les gens dans les pays musulmans au sein desquels ils travaillent. Cela pourrait en effet mettre leurs vies en danger. Mais Dieu a conduit son peuple vers des méthodes très innovantes pour leur permettre de franchir le fossé qui le sépare des communautés musulmanes. Certains d'entre eux sont des fonctionnaires, d'autres commerçants ou vendeurs sur le marché. Parfois, ils sont chauffeurs de taxi ou enseignants, tailleurs ou chauffeurs de camion. Ils sont le corps de Christ à la recherche d'hommes et de femmes de paix.

Ils rencontrent la population, se font des amis, mènent une vie de compassion et trouvent les personnes que Dieu a préparées d'avance.

# GROUPES DE DÉCOUVERTE DE LA BIBLE ET DISCIPULAT BASÉ SUR L'OBÉISSANCE

Le langage d'amour de Dieu envers nous est la miséricorde et la grâce. Notre langage d'amour envers Dieu est l'obéissance dans l'amour.

— David Watson

Nabil est un ancien musulman devenu chrétien il y a quelques années. Il se souvient de sa formation de disciples.

Alors que j'avais accepté Christ comme Seigneur et Sauveur personnel depuis quelques semaines, l'Église que je fréquentais annonça l'organisation prochaine d'un programme de discipulat pour jeunes chrétiens. Je me suis inscrit et, quelques jours plus tard, j'ai entamé un cours de douze semaines. Il comprenait deux volets : (1) les doctrines de l'Église et (2) la mémorisation de versets bibliques importants. Un test était prévu le dernier jour pour évaluer ce que nous avions appris. Je l'ai réussi et, devant toute l'assemblée, j'ai reçu un diplôme pour avoir achevé avec succès le programme de formation de disciples de l'Église.

Aujourd'hui, lorsque je repense à cette expérience, je reconnais qu'il y avait de bonnes choses dans ces cours. J'ai appris par cœur plus de soixante versets sur divers thèmes bibliques. J'ai découvert des notions totalement nouvelles pour moi. Mais ces douze semaines ne m'ont pas vraiment aidé à acquérir la discipline et les habitudes de vie que Christ attend de ses disciples. J'ai reçu de solides *connaissances*, mais je n'ai pas appris à *obéir*. L'accent était placé sur la *connaissance de Dieu* et non sur l'*obéissance fidèle à Dieu*. Je n'ai reçu qu'une partie seulement de ce dont j'avais vraiment besoin. Il m'a fallu un certain temps pour découvrir ce que signifiait réellement le fait d'être chrétien et à quel point il est important de se soumettre à la volonté de Dieu. Il est tragique que l'Église néglige le dernier commandement de Jésus.

## LE DISCIPULAT BASÉ SUR L'OBÉISSANCE

En Matthieu 28:19-20, Jésus dit: « Allez donc, faites de toutes les nations des disciples, baptisez-les au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit et enseignez-leur à mettre en pratique tout ce que je vous ai prescrit ». Jésus ne nous a pas demandé d'enseigner tout ce qu'il a prescrit; il nous demande d'apprendre aux autres à obéir à ses prescriptions, ses commandements. Il y a une grande différence entre enseigner des connaissances et enseigner l'obéissance. Un disciple de Jésus apprend à obéir aux commandements de Jésus.

La connaissance sans obéissance crée une dichotomie spirituelle entre ces deux notions. Il s'agit malheureusement d'un breuvage spirituel toxique. Dans le jardin d'Éden, Adam et Ève possédaient le savoir (ils savaient ce que Dieu attendait d'eux), mais Adam omit d'y ajouter l'obéissance. Il est significatif que le serpent ait offert la connaissance à Ève tout en la pressant de désobéir au commandement de Dieu. Le péché d'Ève a consisté à préférer la connaissance à l'obéissance, et le même choix insensé mine l'Église aujourd'hui.

Par contre, la connaissance assortie de l'obéissance engendre des disciples et les rapproche de Dieu. Depuis bien des années, l'Église insiste beaucoup sur le savoir et l'on suppose que l'obéissance suivra. L'obéissance doit être considérée comme la raison d'être de toute connaissance. Ainsi, nous avons généré une grande faiblesse parmi les chrétiens et les Églises locales. Le phénomène mondial du christianisme superficiel est la conséquence directe de ce choix: privilégier la connaissance plutôt que la connaissance *et* l'obéissance. Faire des disciples, ce n'est pas seulement une question de faire passer une certaine connaissance; il s'agit tout autant d'une question d'obéissance. La Bible n'est pas un ensemble d'informations servant à accroître nos connaissances, mais un ensemble de vérités auxquelles nous devons obéir. Le savoir seul n'engendre jamais la croissance ni la maturité spirituelle parce qu'il ne transforme pas l'individu. Le discipulat obéissant le transforme. La règle d'or du discipulat exprimée dans les propres termes de Jésus est: « Faites des disciples [...] et enseignez-leur à mettre en pratique tout ce que je vous ai prescrit » (Matthieu 28:19-20).

Aujourd'hui, l'Église prêche pour produire la conversion ; puis elle enseigne pour augmenter la connaissance ; puis elle veille, périodiquement, le plus souvent sous la forme de sermons, à encourager les chrétiens à obéir à ce qu'ils ont appris. La stratégie de Jésus était très différente. Comme nous l'avons relevé précédemment, Jésus a fait exactement l'inverse avec les Douze : il en a d'abord fait des disciples pour les amener vers la conversion. Il a choisi les Douze et passé plus de trois ans avec eux. Ils allaient où il allait, posant des questions, observant et participant à ses activités, avant de l'imiter, seuls, coachés et guidés par l'exemple pour devenir des disciples obéissants. Et puis, un jour, Jésus leur a demandé : « Et d'après vous, qui suis-je ? » (Matthieu 16:15). Pendant toutes ces années, Jésus n'a cessé de se révéler aux Douze. Il les a amenés du stade où il n'était qu'un inconnu à leurs yeux jusqu'au point de découvrir qui il était vraiment et de se déclarer prêts à le suivre n'importe où et même à mourir pour lui. C'est là le modèle de discipulat que Jésus nous a transmis.

Si nous examinons la façon dont il a fait de ces douze hommes des disciples, nous pouvons dégager plusieurs éléments clés :

- ❖ **Le discipulat est basé sur la relation :** Jésus a développé des relations avec les Douze. Il a vécu, voyagé, mangé et exercé son ministère avec eux. Il a passé du temps dans leur maison, il a visité des gens avec eux, etc. ;
- ❖ **Le discipulat est basé sur le coaching et le mentorat :** Jésus a formé les Douze dans le contexte de son ministère. Leur formation avait lieu sur le terrain. Il conformait sa vie aux vérités de la parole de Dieu et attendait des disciples qu'ils l'imitent. Il les a observés, les a repris, puis il les a envoyés faire de nouveaux disciples.
- ❖ **Le discipulat est basé sur une dynamique de groupe :** dans les Évangiles, nous voyons les Douze discuter des propos ou des actions de Jésus. Ils digéraient ensemble ce qu'ils apprenaient. Parfois, Jésus intervenait pour rectifier le tir lorsqu'ils ne comprenaient pas (Marc 9:31). Comme la plupart des Occidentaux, les chrétiens qui vivent dans nos contrées sont beaucoup plus individualistes que la vaste majorité du monde : notre relation avec

le Seigneur reste souvent très privée et personnelle. Mais dans les cultures décrites dans la Bible, il y a des milliers d'années de cela, et encore aujourd'hui dans la majeure partie de l'Afrique, de l'Asie et de l'Amérique latine, les décisions spirituelles importantes sont supposées être une expérience de groupe. La redevabilité à l'égard du groupe ainsi que le soutien du groupe sont aussi beaucoup plus importants.

David Watson présente les raisons pour lesquelles les Mouvements de formation de disciples s'appuient sur la dynamique de groupe :

- ❖ **Les groupes ont une mémoire plus grande que les individus.** La mémoire collective est toujours infiniment plus efficace que la mémoire individuelle.
- ❖ **Les groupes apprennent plus vite.** Les répétitions peuvent être moins nombreuses et, lorsqu'elles interviennent en groupe, elles entretiennent la mémoire individuelle.
- ❖ **Les groupes se reproduisent plus vite.** Grâce à la vitesse de mémorisation et d'apprentissage, les membres d'un groupe atteignent rapidement le stade où ils peuvent transmettre à leur tour ce qu'ils apprennent.
- ❖ **Les groupes se reproduisent plus fréquemment que les individus.** La vitesse de reproduction influence la fréquence de reproduction.
- ❖ **Les groupes sont un rempart contre les mauvais dirigeants et l'hérésie.** Quand l'autorité des Écritures et la dépendance envers la prière et le Saint-Esprit font partie de l'ADN d'un groupe, il se protège mieux contre de mauvais leaders potentiels. Évaluer les responsables de la communauté à la lumière de la parole de Dieu est un moyen efficace de se prémunir contre des pratiques contraires ou étrangères à la Bible.
- ❖ **Les groupes s'autocorrigent.** Nous l'observons souvent quand ils s'évaluent en fonction des critères bibliques.
- ❖ **Les groupes confrontent les individus à leurs responsabilités.** Lorsque des Églises sont implantées au sein d'un groupe familial ou d'un ensemble d'individus unis par d'autres liens, les membres se fréquentent assez pour que chacun confronte l'autre à ses res-

pensabilités. Si un membre du groupe désobéit aux Écritures, les autres l'apprennent et réagissent rapidement<sup>15</sup>.

- ❖ **Le discipulat est basé sur un processus de découverte :** Jésus a passé du temps avec les Douze et leur a donné l'occasion de découvrir qui il était. Il s'est révélé progressivement à eux jusqu'à ce qu'ils atteignent le stade où ils savaient qu'il était le Messie, le Fils de Dieu.

Lorsque nous travaillons auprès des perdus, nous devons éviter de commencer à expliquer les Écritures, car nous devenons alors l'autorité plutôt que de laisser les Écritures être l'autorité. Si nous devenons l'autorité, la reproduction sera limitée par nos capacités de leadership et le temps dont nous disposons pour enseigner chaque groupe. Et ce glissement de l'autorité des Écritures vers l'enseignant empêche les groupes de se reproduire comme ils le devraient<sup>16</sup>.

Cette règle est difficile à appliquer parce que nous aimons enseigner ce que nous connaissons. Mais si nous nous plaçons entre la parole de Dieu et ses enfants, nous usurpons le rôle de Dieu.

Le discipulat est basé sur l'obéissance : Jésus attend toujours de ses disciples qu'ils lui obéissent. Pour Jésus, l'aimer signifie lui obéir (Jean 14 : 15, 21, 24 et 1 Jean 5 : 3). Ce principe implique de ne pas poser un regard de jugement sur les perdus, mais de les aider à se demander : « Si cela vient vraiment de Dieu, qu'est-ce qui doit changer dans ma vie aujourd'hui ? »

---

## LES PROMESSES DE JEAN 14 ET 15 POUR AUJOURD'HUI

Le livre de Jean permet de mieux comprendre l'importance de l'obéissance. Celle-ci ne se limite pas à la démonstration de notre amour pour Christ, car des promesses merveilleuses y sont attachées. Voyons quelques-unes de ces promesses dans Jean 14 et 15.

---

<sup>15</sup> Paul WATSON, « Guest Post – Small groups that have the DNA of a Gospel planting Movement », TouchPoint [blog], article du 11 octobre 2010. URL : <<http://www.david-lwatson.org/2010/10/11/guest-post-small-groups-that-have-the-dna-of-a-gospel-planting-movement>> (page consultée le 29 août 2014).

<sup>16</sup> Ibid.

- ❖ 14: 15-16: « Si vous m'aimez, respectez mes commandements. Quant à moi, je prierai le Père et il vous donnera un autre défenseur afin qu'il reste éternellement avec vous. » Il s'agit d'une promesse conditionnelle: notre obéissance est requise si nous voulons obtenir les bénédictions promises par Jésus.
- ❖ 14: 17: « L'Esprit de la vérité, que le monde ne peut pas accepter parce qu'il ne le voit pas et ne le connaît pas. Mais vous, vous le connaissez, car il reste avec vous et il sera en vous. » L'obéissance accueille l'Esprit de vérité, qui nous aide à discerner la vérité de la fraude. Quel immense cadeau pour les musulmans qui ont désespérément soif de vérité et d'amour: l'Esprit de Dieu qui brise le pouvoir de la tromperie et qui révèle la vérité.
- ❖ 14: 19-20: « Vous me verrez parce que je vis et que vous vivrez aussi. Ce jour-là, vous saurez que je suis en mon Père, que vous êtes en moi et moi en vous. » Si nous obéissons à Dieu, il se révèle à nous. Même des concepts difficiles comme la Trinité sont expérimentés et connus.
- ❖ 14: 23: « Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole et mon Père l'aimera; nous viendrons vers lui et nous établirons domicile chez lui. » C'est la promesse, non seulement de l'amour de Dieu, mais aussi d'un amour divin qui se manifeste dans des disciples obéissants.
- ❖ 14: 26: « Le défenseur, l'Esprit saint que le Père enverra en mon nom, vous enseignera toutes choses et vous rappellera tout ce que je vous ai dit. » Si nous obéissons à Dieu, le Saint-Esprit nous aidera à comprendre la Bible, à découvrir ce dont nous avons besoin et à nous en rappeler.
- ❖ 14: 27: « Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix. [...] Que votre cœur ne se trouble pas et ne se laisse pas effrayer. » Lorsque nous obéissons à Dieu, sa paix nous rassure et nous donne du courage.
- ❖ 15: 7: « Si vous demeurez en moi et que mes paroles demeurent en vous, vous demanderez ce que vous voudrez et cela vous sera accordé. » Si nous obéissons, nous formulons des prières auxquelles Dieu peut répondre.
- ❖ 15: 8: « Ce qui manifeste la gloire de mon Père, c'est que vous portiez beaucoup de fruit. Vous serez alors vraiment mes disciples. » Si nous

obéissons à Dieu, nous sommes ses disciples et le fruit que nous portons le glorifie.

- ❖ 15: 10: *« Si vous gardez mes commandements, vous demeurerez dans mon amour, de même que j'ai gardé les commandements de mon Père et que je demeure dans son amour. »* Si nous obéissons à Dieu, nous demeurons dans sa volonté et dans son amour.
- ❖ 15: 14: *« Vous êtes mes amis, si vous faites ce que je vous commande. »* Si nous obéissons à Dieu, Jésus nous reconnaît comme ses amis.
- ❖ 15: 16: *« C'est moi qui vous ai choisis, et je vous ai établis afin que vous alliez, que vous portiez du fruit et que votre fruit demeure. »* Si nous obéissons à Dieu, le fruit produit dans notre vie ne sera pas perdu, mais il demeurera après notre mort.

## LES GROUPES DE DÉCOUVERTE DE LA BIBLE

Le défi pour faire des disciples obéissants consiste à enseigner l'obéissance. Dans le cadre des Mouvements de formation de disciples, nous avons constaté que le meilleur outil pour enseigner l'obéissance était le Groupe de découverte de la Bible. Ne pas enseigner ni prêcher, mais accompagner la découverte et l'obéissance.

Lorsque quelqu'un est simplement confronté aux Écritures, Dieu lui révèle la vérité. Abdul Nur et son équipe ont souvent constaté des résultats très encourageant dans le cadre de ces Groupes de découverte de la Bible dans les maisons :

Nous organisons des Groupes de découverte de la Bible dans le cadre de nos déplacements de maisons en maisons, et nous étudions ainsi divers livres des Écritures. Lorsque nous étudions un livre en particulier, nous préparons des questions qui aident les participants à comprendre les versets et leur message. Les gens aiment les études de découverte de la Bible et, généralement, ils lisent davantage que les passages imposés chaque semaine. Nous veillons à ce qu'ils comprennent les textes au moyen des questions, et nous continuons à lire ces textes tant qu'ils n'en saisissent pas le sens. Les Groupes de découverte de la Bible sont dirigés par des responsables qui par ce biais deviennent des faiseurs de disciples. Nous encourageons les croyants à appliquer concrètement ce qu'ils ont appris dans leur vie.

Les Groupes de découverte de la Bible utilisent la méthode inductive. Elle vise, non pas à multiplier les connaissances, mais permet aux participants d'approfondir leur compréhension des principes bibliques tout en développant une doctrine saine. Elle consiste en une analyse attentive de la parole de Dieu pour découvrir ce que sont les principes de vie d'un disciple, d'un responsable chrétien, d'une Église. Au fur et à mesure de la découverte de ces principes, les participants y conforment leur vie. Le premier objectif d'un Groupe de découverte de la Bible est donc d'aider les gens (croyants et non-croyants) à découvrir et comprendre les enseignements de Jésus d'une façon qui les amène à l'obéissance (2 Timothée 3 : 15-4.1).

Dans le contexte des Mouvements de formation de disciples, les Groupes de découverte de la Bible permettent au participant de découvrir les valeurs essentielles du discipulat, du leadership et de l'Église. Elles sont conçues de telle sorte que les différentes étapes d'une session développent l'ADN de l'Église au sein du groupe. L'ADN d'une Église recouvre les habitudes acquises à un stade précoce – obéissance à la parole de Dieu, prière, adoration, etc. – habitudes que la personne continuera d'appliquer lorsqu'elle acceptera Christ. Ces habitudes restent inscrites dans le quotidien du jeune croyant parce qu'elles y ont été implantées dès le départ. Ainsi, lorsque les membres du groupe acceptent Christ, ils constatent qu'ils vivent déjà « comme une Église » depuis les premiers jours.

Chaque session du Groupe de découverte est caractérisée par des discussions qui permettent à chaque membre de participer. Nous reviendrons plus en détail sur le processus des Groupes de découverte de la Bible dans le chapitre treize.

## **VIVRE L'OBÉISSANCE ET LA DÉCOUVERTE DE LA BIBLE AU QUOTIDIEN**

Un responsable, qui a joué un rôle clé dans l'unification de plusieurs mouvements au sein de trois groupes de population musulmane de son pays, partage comment la valeur biblique de l'obéissance a joué un rôle essentiel dans ce processus :

D'après notre expérience, tout musulman qui reçoit une Bible (en particulier ceux qui occupent un rang élevé) ne tarde pas à comprendre qu'elle est la parole de Dieu. Les Écritures sont puissantes. Elles sont inspirées par Dieu. Elles ne manquent jamais de produire leur effet. Et cette puissance passionne les chefs musulmans. Elle les captive.

Un jour, j'ai entendu un participant dire : « L'histoire de Jésus (ce qu'il a fait et ce qu'il a supporté), comment un homme peut-il endurer tout cela pour un autre ? » Cette démonstration d'un homme qui aime les autres au point de donner sa vie les interpelle vraiment. Elle fait écho en eux. C'est la puissance de la Bible.

Et que dire de sa simplicité ? Ceux qui ont prétendu qu'elle était complexe et difficile à comprendre nous ont trompés car, en réalité, la Parole est tellement simple ! Je tiens à dire que la puissance du Saint-Esprit est vraiment aux commandes quand les gens lisent les Écritures.

Et nous prions pour que ceux qui lisent la Bible voient la parole de Dieu s'animer dans leur vie. C'est la puissance de cette prière qui explique tous les événements auxquels nous assistons.

La plupart du temps, nous n'abordons pas la Trinité avec les musulmans pendant le processus de discipulat. Ces sujets s'éclairent plus loin sur leur chemin. Et lorsque vient le moment d'expliquer la Trinité, ils n'ont pas de difficulté à la comprendre. Il ne faut donc pas chercher à l'expliquer d'emblée, mais laisser Dieu le Père, Jésus le Fils et le Saint-Esprit se révéler dans la vie des musulmans.

Quand l'imam parle, personne ne pose de question, tout le monde obéit. En revanche, l'islam pousse l'obéissance jusqu'à la limite extrême. Nous aidons toujours les responsables à le comprendre : si vous enseignez l'obéissance, non pas en réponse à une loi, mais dans le contexte de la grâce, les participants la comprennent. Et c'est alors que l'obéissance devient totale. On peut le constater dans leur attitude, dans leur marche avec Dieu.

Lors des études de découverte de la Bible, nous avons assisté à de véritables transformations et, quand elles se produisent, la conviction d'avoir été changé par Dieu pousse les participants à demander le baptême.

Dans le cadre des recherches menées pour ce livre, nous avons rencontré des personnes venues aux entretiens avec leur carnet de Groupe de découverte de la Bible, couvert de versets écrits à la main, de réflexions puisées dans la Parole et de promesses d'obéissance adressées à Dieu. Quel bonheur de constater à quel point ces carnets étaient importants à leurs yeux. Les pages avaient doublé de volume

sous la pression du stylo. Tous ces chrétiens fidèles savaient ce qu'ils avaient promis à Dieu et ils avaient noté ses réponses à leurs prières.

C'est ça la puissance de découvrir Dieu : la puissance des amis et des familles qui donnent ensemble leur vie à Jésus ; la puissance de l'obéissance qui nous transforme et change notre coin du monde. C'est ainsi que des musulmans tombent amoureux de Jésus.

# ÉGLISES SIMPLES, TRANSFORMATION RADICALE ET MULTIPLICATION RAPIDE

Notre objectif n'est pas seulement la multiplication des Églises ou du nombre de croyants ; notre objectif c'est de voir une transformation.

— **Habib, formateur en discipulat**

Maysa était une jeune femme ordinaire qui vivait en Afrique. Son mari et elle possédaient du bétail et parcouraient les campagnes avec d'autres nomades à la recherche de pâtures pour leurs animaux. Tous deux étaient chrétiens, mais ils étaient seuls dans une région entièrement habitée par des musulmans, sans aucune possibilité de se joindre à une Église ou un groupe d'étude biblique. Maysa comprit que, puisque personne d'autre ne savait lire au sein de sa communauté nomade, elle était celle qui devait apporter le récit de vie de l'Évangile à son peuple.

Elle participa donc à un séminaire de formation financé par une mission. Elle y apprit à raconter les histoires de la Bible, en commençant par la création et en progressant chronologiquement jusqu'à Jésus-Christ. Dès qu'elle retourna dans sa famille, Maysa entreprit de partager ces histoires avec d'autres femmes nomades. Dans son village, les hommes partaient chaque jour avec les animaux pour trouver des pâtures, tandis que les femmes restaient sur place pour s'occuper des enfants. Maysa mit ce temps à profit pour parler de Dieu à de nombreuses femmes. Elle leur décrivit comment il créa le monde en six jours et comment un homme appelé Adam désobéit au commandement de Dieu et fit entrer le péché et la mort dans le monde, un

monde qui était autrefois parfait et exempt de souffrance et de deuil. Elle leur parla du déluge et de l'homme appelé Noé qui obéit à Dieu. Elle parla de la façon dont Dieu s'était révélé à plusieurs reprises à des hommes comme Abraham et Moïse afin que l'humanité puisse vivre selon sa volonté. Après chaque histoire, les femmes discutaient de la signification du texte et de la façon dont leur vie devait changer pour obéir au Dieu de vérité. La leçon la plus importante apprise par ces femmes était celle-ci : *Ne vous contentez pas d'entendre la parole de Dieu, obéissez-y!*

En quelques semaines, plus de quarante femmes acceptèrent le don du salut et de la vie éternelle offerts par Dieu en son Fils Jésus. Elles changèrent progressivement d'attitude alors que l'Esprit de Dieu agissait dans leur vie et leurs maris ne tardèrent pas à le remarquer. En réalité, les habitants de cette communauté ne se contentaient pas de se déplacer avec leur bétail. Les hommes étaient des voleurs qui maraudaient et attaquaient régulièrement des villages voisins pour voler le bétail. Ces raids étaient à la fois une question de subsistance et un sujet de fierté dans leur culture ; un voleur efficace pouvait se vanter d'avoir combattu victorieusement. Mais les hommes furent interpellés par les changements observés chez leur femme et ils comprirent que les histoires de Maysa étaient à l'origine de cette transformation. Ils se mirent donc à interroger son mari pendant qu'ils faisaient paître le bétail et l'époux de Maysa eut le privilège de conduire beaucoup d'hommes à Christ. Plus tard, les hommes cessèrent de mener leurs raids et décidèrent au contraire d'amener la bonne nouvelle de l'Évangile dans d'autres groupes de nomades musulmans.

Quand des musulmans découvrent la vérité sur Jésus, ils parlent presque inévitablement à leur famille et leurs amis proches du don gratuit de la vie éternelle. Un an environ après que Maysa eut commencé à raconter des récits bibliques aux habitants de son village, deux hommes, Ahmed et Mechela, traversaient le désert en voiture pour rendre visite à des chrétiens dans une région éloignée. C'était la mission d'Ahmed qui avait enseigné à Maysa comment faire des disciples obéissants en utilisant un format de narration biblique chronologique. Les deux formateurs voyageaient à présent dans tout le

pays pour rendre visite à d'autres chrétiens, également formés par leurs soins. Ils se trouvaient à deux-cents kilomètres environ de la zone où vivait Maysa.

Alors qu'ils progressaient au rythme des secousses sur la piste défoncée, ils aperçurent deux hommes âgés sur le bord de la route. Ils portaient un lourd fardeau sur l'épaule, dissimulé sous une couverture. Ils avaient entendu la voiture approcher et ils agitaient la main pour pouvoir monter à bord. Dans cette région, une personne peut marcher toute une journée sans croiser plus de deux ou trois véhicules. Pas question donc de manquer l'occasion d'être pris en stop.

Mais Ahmed ne ralentit pas. Au contraire, il appuya fermement sur l'accélérateur. Cette région était fréquentée par des bandits et il se méfiait beaucoup des paquets portés par ces deux hommes et dissimulés sous des couvertures. Il n'était pas rare de se faire attaquer par des criminels armés d'AK47 et Ahmed n'avait aucune envie de risquer le coup. Les deux chrétiens dépassèrent donc les auto-stoppeurs dans un nuage de poussière. Mais, très vite, le Saint-Esprit fit pression sur Ahmed aussi fortement qu'Ahmed avait fait pression sur l'accélérateur. « Pourquoi les avoir laissés là ? lui reprocha sa conscience. Il y a de la place dans la voiture. » Ahmed eut immédiatement la conviction d'avoir fait le mauvais choix et il freina brusquement. Alors que le conflit faisait rage dans sa tête, il enclencha la marche arrière en faisant hurler la boîte de vitesses, et il retourna auprès des deux hommes.

Ahmed jeta un œil dans le rétroviseur et vit les deux vieillards courir vers eux. Les paquets rebondissaient sur leurs épaules et leurs traits trahissaient un immense soulagement. Ils grimpèrent sur les sièges à l'arrière, souriant et remerciant chaleureusement les deux chrétiens qui étaient assis à l'avant, alors qu'ils déposaient leurs paquets à leurs pieds. Il n'y avait apparemment pas d'armes dans ces colis et Mechela laissa échapper un soupir de soulagement en constatant que les paquets ne contenaient rien de plus dangereux que quelques tissus aux couleurs vives.

— Nous apportons une dot à un jeune homme dans un village éloigné, expliqua l'un des deux hommes. Nous aurions marché toute la journée si vous n'étiez pas passés par là.

Mechela posa quelques questions polies concernant le couple de fiancés, avant de demander abruptement :

— Connaissez-vous Dieu ?

Il se mordit la langue à l'instant où ces paroles franchirent ses lèvres et jeta un regard coupable vers Ahmed. Ce n'était vraiment pas la question à poser à des musulmans dont ils venaient à peine de faire la connaissance. Ahmed lui adressa un regard désapprobateur. Le jeune homme avait probablement offensé ses nouveaux invités en impliquant qu'ils pourraient ne pas être de bons musulmans.

Mais les passagers surprirent les chrétiens en éclatant de rire :

— Bien sûr que nous connaissons Dieu, répondit l'un d'eux. À votre avis, qui vous a poussés à vous arrêter pour nous permettre de monter ? Vous ne vouliez pas. Vous nous aviez déjà couverts de poussière en passant devant nous. Et qui vous a fait faire demi-tour ?

La clairvoyance du vieil homme fit tomber toutes les barrières entre les quatre passagers et, bientôt, ils riaient et conversaient comme de vieux amis. Au bout d'un moment, Mechela décida de tenter sa chance une seconde fois :

— Aimeriez-vous entendre une histoire ? demanda-t-il.

Il n'existait aucune station de radio dans le désert et les histoires étaient une bonne façon de passer le temps, alors les hommes s'empressèrent d'accepter :

— Eh bien, poursuivit Mechela, savez-vous comment le monde a été créé ? Au commencement...

Il n'avait pas entamé son récit depuis une minute que les deux hommes l'interrompirent brusquement :

— Oh, mais nous connaissons déjà cette histoire ! s'écrièrent les auto-stoppeurs en chœur.

Le pauvre Mechela fut à nouveau complètement décontenancé. Il fixait sur ses nouveaux amis un regard stupéfait, trop surpris pour dire un mot. Ahmed vint à son secours en demandant aux hommes de raconter leur propre version de la création. Alors ils récitèrent l'histoire fidèlement, à la façon exacte dont ses équipes missionnaires

enseignaient les Écritures aux personnes illettrées. Lorsque les deux hommes abordèrent le déluge, Ahmed leur demanda :

— Excusez-moi, mais où avez-vous appris ces histoires ?

— Pendant la dernière saison des pluies, répondirent les auto-stoppeurs, un homme est venu dans notre village et nous a appris ces histoires et beaucoup d'autres. Mais écoutez l'histoire du grand déluge... et il y a encore beaucoup d'autres récits que nous aimerions partager avec vous.

Il fallut le reste du trajet pour rassembler les pièces du puzzle, mais Ahmed et Mechela purent finalement remonter la source des histoires bibliques apprises par les deux hommes jusqu'à Maysa et son mari, qui avaient amené d'autres nomades à devenir des disciples de Christ. À leur tour, ces personnes s'étaient rendues dans des villages éloignés pour y partager l'Évangile avec davantage de nomades. Ces deux vieillards, qui voyageaient en auto-stop dans le désert, appartenaient à la cinquième génération de chrétiens nés des efforts de Maysa, et ils étaient en route pour partager l'Évangile avec un jeune couple sur le point de se marier, qui le porterait à d'autres. Et tout cela s'était passé en l'espace d'une année seulement !

Cette propagation de l'Évangile dans le désert, par le partage individuel de récits bibliques, en dehors de tout cadre formel, c'est ce qu'Ahmed et son équipe appellent « l'Église de la piste aux chameaux ».

## **ÉGLISES SIMPLES POUR MULTIPLICATION RAPIDE**

Pour la grande majorité des chrétiens occidentaux, le mot « Église » décrit un concept relativement commun. Notre conception de l'Église s'articule généralement autour des infrastructures, des responsables et des programmes, et plus ils sont nombreux, mieux l'Église se porte. Le défi pour la plupart des responsables chrétiens est que, peu importe la taille de leur communauté, les éléments perçus comme indispensables à la vie de cette Église dépassent souvent ce que le budget et l'équipe en place peuvent supporter. Il est très difficile de diriger une Église traditionnelle de nos jours. Les pasteurs ont besoin de beaucoup d'aide et de prière.

Il est souvent question de deux types de communauté :

- ❖ **Les Églises éléphant :** elles possèdent un grand nombre de programmes, d'activités et de membres. Nous avons besoin de telles communautés, mais elles se multiplient très lentement, à l'image de deux éléphants qui ont besoin de deux ans pour faire un petit ;
- ❖ **Les Églises lapin :** elles sont petites, elles sont capables d'échapper à l'attention de tous et elles se multiplient très rapidement. En théorie, deux lapins peuvent engendrer plus de cent millions de petits en trois ans.

Que Dieu bénisse les *Églises éléphant* ; elles remplissent des fonctions formidables. Toutefois, d'un point de vue stratégique, les *mega-churches* et même les communautés de taille moyenne n'accompliront jamais le grand ordre de mission confié par Jésus si elles ne poursuivent pas l'objectif de démarrer des milliers d'*Églises lapin*. Car seule une petite communauté possède la capacité de se reproduire rapidement, et de se développer dans un contexte hostile, et de favoriser naturellement un discipulat basé sur l'obéissance auprès de chacun de ses membres. C'est en tout cas ce que démontrent les Mouvements de formation de disciples qui se développent parmi les populations musulmanes.

En étudiant les résultats des efforts d'implantation d'Églises menés parmi les populations musulmanes depuis plus de sept ans, dans plus de six-mille nouvelles Églises d'arrière-plan musulman qui représentent soixante-dix groupes musulmans distincts dans dix-huit pays, nous avons constaté que « l'Église locale » est vécue de la manière suivante :

- ❖ Chaque Église compte en moyenne 31,2 chrétiens (environ quinze chrétiens par groupe dans les régions à très haut risque) ;
- ❖ Chaque membre continue à participer à des Groupes de découverte de la Bible, groupes au sein desquels les gens apprennent à obéir à Dieu et s'aident mutuellement à grandir dans la foi ;
- ❖ La direction de la communauté est de type collectif, mais elle comprend généralement un accompagnant, un leader ou un pasteur qui reçoit une formation biblique continue. En général, ces res-

pensables servent dans l'Église tout en subvenant eux-mêmes à leurs besoins;

- ❖ Beaucoup de communautés consacrent du temps chaque semaine à la prière et au jeûne;
- ❖ Entre 60 et 70 % des Églises rapportent qu'après les deux ou trois premiers mois de Groupes de découverte de la Bible, elles sont témoins d'une guérison ou d'une délivrance spectaculaire. Ce qui provoque généralement une accélération de la croissance de la communauté. Parmi les populations musulmanes les plus radicales, ce chiffre est plus proche de 50 %;
- ❖ Les dîmes de l'Église servent à répondre aux besoins des membres, à financer des actes de compassion pour les populations des environs et, parfois, à soutenir des chrétiens qui apportent l'Évangile dans de nouvelles régions musulmanes;
- ❖ Les réunions des fidèles consistent en des études de découverte de la Bible très simples, avec de fréquents moments d'intercession pour les perdus et pour les besoins de la communauté locale;
- ❖ Plus de la moitié des Églises d'arrière-plan musulman sont implantées au sein de populations considérées comme non atteintes par l'Évangile ou qui ne connaissent aucune option chrétienne véritable. La persécution y est très répandue et la présence d'un bâtiment servant d'église ne fait que renforcer ce risque;
- ❖ Environ un quart de ces communautés sont situées dans des régions dominées par l'islam et les persécutions font parfois partie de leur vie quotidienne. Dans certaines zones, un petit nombre d'Églises suffit déjà pour modifier le contexte spirituel, ce qui laisse alors plus de liberté aux chrétiens;
- ❖ Le dernier quart des Églises est implanté dans des régions dominées par un islam de type syncrétique, sorte de fusion entre les religions traditionnelles et l'islam. Si des vagues de lourdes persécutions sont parfois menées dans ces zones, la liberté y est plus grande globalement et certaines petites communautés atteignent rapidement une centaine de membres et sont libres de bâtir une structure modeste pour permettre à des groupes plus nombreux de se réunir;

- ❖ Les responsables de ces Églises sont généralement formés deux à quatre fois par an, sans devoir se rendre dans d'autres régions. Et ce, grâce à l'intervention de chrétiens plus expérimentés qui visitent les zones pionnières à vélo pour coacher et former les nouveaux leaders. Entre deux visites, certains sont accompagnés par téléphone ;
- ❖ Les disciples produisent des disciples et les Églises produisent des Églises, toujours en phase avec l'enseignement de la parole de Dieu, et en phase avec la culture locale.

Avez-vous remarqué que toutes les facettes de ces Églises tendent à reproduire des disciples obéissants de Jésus ? Les programmes n'y sont pas nombreux, mais les transformations authentiques d'individus, de familles et de communautés entières y abondent.

## **DES ÉGLISES SIMPLES POUR ENGENDRER LA TRANSFORMATION**

Revenons à Ahmed et Mechela, les chrétiens qui s'arrêtèrent pour prendre les deux auto-stoppeurs du désert. Peu de temps après cette rencontre, ils se trouvèrent à nouveau sur une piste cahoteuse et désertique. Ils s'efforçaient tant bien que mal d'éviter les nids-de-poule, franchissant péniblement des ornières boueuses et avalant des kilos de poussière, lorsque le témoin moteur s'alluma sur le tableau de bord. Sur une autoroute occidentale, ce signal marque la nécessité de s'arrêter à la première station-service ou d'appeler le service d'assistance automobile avec son portable. Mais, au beau milieu du désert africain, cet avertissement peut être synonyme de graves problèmes. Ahmed n'avait ni les outils ni les pièces détachées nécessaires pour réparer son vieux Land Cruiser, car les ressources des deux hommes étaient limitées. Consternés, impuissants, ils entendirent le moteur tousser puis mourir avant que le véhicule ne s'immobilise sur la route.

Heureusement, ils se trouvaient à moins de trois kilomètres d'un petit village où vivait un collègue chrétien, Waseem, à qui Ahmed avait appris à faire des disciples. Mais ils savaient qu'il faudrait au moins trois jours pour qu'un camion arrive sur place avec les pièces détachées dont ils avaient besoin. Ahmed et Mechela quittèrent donc

le véhicule et parcoururent le reste du chemin à pied jusque chez Waseem.

Ce soir-là, après avoir trait ses vaches, Waseem invita les deux hommes à l'accompagner au Groupe de découverte de la Bible qui avait lieu dans une maison voisine. En réalité, Waseem n'avait pas précisé « voisine »... mais c'est ce qu'Ahmed et Mechela avaient compris, et Waseem n'essaya pas de préciser ses intentions. Ahmed et Mechela acceptèrent donc avec empressement, s'imaginant une courte promenade jusqu'à la hutte ronde au toit en chaume d'une paisible famille du village.

Waseem sourit innocemment et emmena ses amis dans un périple interminable et ardu sous le ciel étoilé du désert. Après plusieurs heures de marche, Ahmed aperçut une grande maison au loin. Elle était ronde, en effet, avec un toit en chaume, et l'atmosphère semblait paisible, peut-être trop paisible même. Les trois hommes pénétrèrent dans la hutte et Ahmed s'arrêta net.

Massés à l'intérieur, une trentaine d'hommes les attendaient. Tous portaient des vêtements de camouflage et tous étaient lourdement armés. Plusieurs tenaient des fusils automatiques entre leurs poings ou à portée de main. La plupart portaient une ceinture de munitions sur l'épaule et tous posèrent un regard peu amical sur les étrangers. Ahmed reconnut un groupe de rebelles, que la presse occidentale appellerait des « combattants de la liberté », mais que la majorité des Africains qualifiaient de dangereux malfaiteurs. Si Ahmed avait su que ces hommes seraient présents, il n'aurait jamais accepté de venir, mais Waseem lui adressa à nouveau son sourire le plus angélique avant de s'asseoir à côté du chef rebelle alors que ce dernier ouvrait sa Bible :

— « Vous avez appris qu'il a été dit : Œil pour œil et dent pour dent, lut le chef rebelle. Mais moi je vous dis de ne pas résister au méchant. Si quelqu'un te gifle sur la joue droite, tends-lui aussi l'autre. Si quelqu'un veut te faire un procès et prendre ta chemise, laisse-lui encore ton manteau. Si quelqu'un te force à faire un kilomètre, fais-en deux avec lui. Donne à celui qui t'adresse une demande et ne te détourne pas de celui qui veut te faire un emprunt » (Matthieu 5 : 38-42).

Puis le chef demanda :

— Que dit Isa dans ce texte ? Expliquez-le avec vos propres mots.

Pendant l'heure qui suivit, les trente hommes discutèrent des paroles de Jésus. Ils se penchèrent sur des commandements radicalement opposés à leur mode de vie habituel. Ils se débattirent face à une conviction grandissante en eux : ils devaient obéir. Assis dans un coin, Ahmed et Mechela gardèrent le silence et virent avec étonnement un grand nombre de ces hommes et leur chef pleurer sans se cacher sur leurs péchés. Ces rebelles, comme beaucoup d'autres, masquaient leurs crimes sous le couvert de la lutte pour l'indépendance, mais ils finançaient leurs « initiatives » par un vulgaire banditisme de grand chemin. Ils étaient précisément le genre de brigands qu'Ahmed avait craint de rencontrer lorsqu'il avait dépassé les deux auto-stoppeurs âgés quelques semaines auparavant, sachant qu'ils ont coutume de détourner les voitures et les camions dans le désert et de tuer les passagers afin de ne laisser aucun témoin.

Le chef des rebelles tourna sa tête vers Ahmed, les yeux remplis de larmes, puis il éclata de rire :

— N'ayez pas peur, mes amis, dit-il en agitant la main vers les deux planteurs tétanisés. Vous vous trouvez en ce moment dans l'endroit le plus sûr de toute la région !

Toute la bande s'esclaffa lorsque Waseem eut traduit ses propos et beaucoup hochèrent la tête en signe d'approbation, tout en agitant leurs armes chargées. Ahmed sourit poliment, en prenant toutefois soin d'évaluer la distance qui le séparait de la porte.

— Mon frère, dit le rebelle sur un ton plus grave, notre ami Waseem nous a lu la parole de Dieu et notre vie a été changée.

Il parcourut du regard l'ensemble de ses compagnons :

— Nous avons changé. Nous avons l'habitude de voler et... de commettre d'autres choses encore,... mais désormais, nous sommes des enfants de Dieu !

Waseem traduisait ses paroles et quelques hommes à l'arrière du groupe se renfrognèrent en échangeant des regards furieux, mais beaucoup d'autres souriaient ou pleuraient de joie. Quelques-uns s'écrièrent : « Louez soit Dieu ! » dans leur langue maternelle. Un

grand nombre de ces rebelles avaient déjà donné leur cœur à Christ, et le groupe s'était réduit progressivement alors qu'un après l'autre, les jeunes convertis rentraient chez eux pour partager l'Évangile avec leur famille. Certains persistaient dans leurs mauvaises voies, mais Dieu n'en avait pas encore fini avec eux. C'était précisément la raison pour laquelle le chef en personne restait parmi eux et s'efforçait d'obéir aux commandements de Dieu en pressant ses hommes de le suivre dans la vie éternelle en Jésus-Christ.

Le lendemain matin, le chef des rebelles envoya plusieurs hommes avec des ânes pour remorquer le Land Cruiser jusqu'à leur repaire. « Il sera en sécurité ici », plaisanta-t-il. Ahmed et Mechela restèrent en compagnie des bandits repentis jusqu'à l'arrivée des pièces de rechange. En passant du temps avec ces hommes, qu'ils avaient d'abord craints, leur compréhension de la parole de Dieu atteignit une nouvelle dimension.

Plus tard, Ahmed explique :

Ces hommes étaient mes frères. J'ai appris qu'il n'était pas nécessaire de combattre ces rebelles pour les désarmer ; la parole de Dieu s'en charge aisément. J'ai pris conscience que l'obéissance aux Écritures peut changer des vies, même celle d'individus qui sont parmi les plus dangereux. La simple obéissance à la parole de Dieu !

Il ne nous appartient pas de condamner leurs actes, bien qu'ils se soient probablement montrés très violents par le passé. Il ne nous appartient pas de leur dire : « Votre vie est mauvaise » ou : « Ce n'est pas le bon chemin ». Notre rôle est de partager la parole de Dieu avec eux pour leur permettre de découvrir le Seigneur. Et lorsqu'ils décident d'obéir, ils n'ont pas le choix. C'est là que réside la véritable liberté en Christ. L'obéissance à Christ nous donne une liberté totale parce qu'il n'est plus nécessaire de lutter pour leur imposer de faire ceci ou de ne pas faire cela. Il suffit de leur enseigner à obéir à Jésus et c'est à eux de faire leur choix.

Ces hommes m'ont appris énormément. Ils ont renoncé à leur mode de vie parce qu'ils voulaient obéir à Jésus, pas parce qu'ils voulaient devenir religieux.

Et c'est cela la véritable définition du mot « transformation ».

## **TRANSFORMATION SPECTACULAIRE : LA CLÉ D'UNE MULTIPLICATION RAPIDE D'ÉGLISES PARMI LES MUSULMANS**

En 2007, CityTeam avait entrepris d'unifier depuis deux ans des mouvements de discipulat et d'implantation d'Églises en Afrique. Cette année-là, un groupe de responsables était en réunion stratégique dans un refuge montagneux, lorsqu'un collègue les appela pour leur rapporter un témoignage extraordinaire. Plusieurs chefs musulmans étaient arrivés au beau milieu d'une rencontre de prière qui rassemblait les leaders de plusieurs de nos missions partenaires. Ces missionnaires avaient assisté à des percées extraordinaires parmi des populations musulmanes très résistantes. Ils avaient donc anticipé un événement de ce type. L'équipe avait des raisons de s'inquiéter, mais elle n'interrompit pas son moment d'intercession. Étonnamment, les musulmans se contentèrent d'observer le déroulement de la réunion, sans manifester le moindre signe d'hostilité.

Lorsque les chrétiens eurent achevé leurs prières, le groupe qui les encerclait s'approcha. En fait, ces hommes étaient les délégués d'une association islamique active dans une zone relativement éloignée. Ils étaient venus avec leur imam et une simple requête : « S'il vous plaît, dirent-ils, nous ne sommes pas venus vous faire du mal. Nous sommes venus vous demander de nous envoyer les conteurs de la Bible ! »

Les chefs musulmans avaient vu d'autres communautés se convertir au christianisme dans leur région et ils avaient remarqué le changement spectaculaire qui s'était produit dans la vie de la population : des familles brisées désormais réconciliées, des liens d'amour et de compassion entre les villageois et la fin des vieilles querelles et des vendettas. Ils désiraient la même chose pour leur communauté. Les chrétiens répondirent toutefois à l'imam qu'ils étaient déjà débordés et en sous-effectifs, et qu'ils ne disposaient d'aucun faiseur de disciples ni de conteur sous la main.

L'imam s'approcha du chef de la mission et s'adressa à lui sur un ton implorant : « S'il vous plaît, Monsieur, nous vous supplions de nous aider. Nous avons besoin qu'un conteur vienne séjourner chez nous ».

Après avoir réorganisé les plannings et les responsabilités, la mission fut en mesure d'envoyer une équipe de conteurs. Personne n'imaginait à l'époque que des événements semblables se répéteraient encore et encore ni que des mosquées entières viendraient à la foi en Christ ! Il n'a jamais été dans notre stratégie de rendre les musulmans jaloux de notre Évangile parce que leurs voisins étaient bénis par les Écritures, mais cela continue pourtant à se produire. En effet, Paul a écrit : « Les non-Juifs ont eu accès au salut afin de provoquer leur jalousie [Israël] » (Romains 11 : 11).

Nous avons constaté que le témoignage puissant de la transformation faisait écho au découragement et à la désillusion suscités par l'islam. Il s'agit là de la raison la plus évidente qui explique la multiplication rapide des Églises parmi les musulmans aujourd'hui. Lorsqu'ils observent les changements spectaculaires que seul l'Évangile peut engendrer chez un individu, des familles et des communautés entières, ils ont souvent envie de vivre la même transformation.

Au fil des entretiens menés pour rédiger ce livre, nous avons découvert une très longue liste de changements vécus par les disciples d'arrière-plan musulman. Leur transformation est toujours très visible. Voici donc quelques-uns des changements les plus fréquents vécus par des individus et des communautés qui acceptent Christ dans leur vie :

- ❖ **Des familles restaurées.** Dans des familles où les femmes et les enfants ont toujours été traités presque comme des esclaves, les mauvais traitements ne sont plus acceptables et l'amour guérit peu à peu des mariages brisés. Les enfants sont autorisés à fréquenter l'école et jouissent d'une considération nouvelle. Les disputes entre parents et enfants diminuent. Les hommes chrétiens ne choisissent plus la polygamie et la prostitution disparaît ;
- ❖ **Un esprit de liberté.** Quand les gens découvrent la liberté pour la première fois, tout change dans leur vie. Ils se détournent du

fatalisme, ils deviennent prêts à essayer de nouvelles façons de faire, ils s'attendent à ce que Dieu bénisse leur vie ;

- ❖ **Un esprit d'amour.** Beaucoup de musulmans rapportent que Dieu met de l'amour dans leur cœur pour la première fois. Dans de nombreux cas, ils éprouvent une compassion nouvelle pour ceux qui continuent à fréquenter la mosquée ;
- ❖ **La diminution de la violence.** Dans certains cas, après leur conversion, d'anciens musulmans ne veulent plus participer à un conflit ethnique en cours. Deux hommes ont ainsi été appelés à justifier pourquoi ils ne « soutenaient plus la tribu ». Ils ont partagé le message de Jésus. Les anciens de la tribu ont alors décidé de reconsidérer les raisons pour lesquelles ils se battaient et les combats ont cessé. Aujourd'hui, les deux chrétiens qui s'étaient levés pour défendre leurs convictions implantent des Églises ;
- ❖ **Le recul des dépendances.** Les taux de dépendance à l'alcool, au khat et à d'autres substances destructrices diminuent fortement grâce aux prières de délivrance ;
- ❖ **La rédemption et l'espoir.** Quels que soient l'époque et le lieu, quand des perdus deviennent des disciples obéissants de Jésus, ils passent généralement du fatalisme à l'optimisme, ils éprouvent une énergie nouvelle et prennent des initiatives, et ils deviennent plus productifs. De plus, ils renoncent à des dépendances onéreuses et ils voient les bénédictions concrètes de Dieu sur leur famille ;
- ❖ **Les signes de la faveur divine.** Beaucoup de chrétiens partagent avec joie comment, après une période de sécheresse prolongée, le Seigneur a permis qu'il pleuve sur leurs champs ou sur les pâtures de leur bétail, mais pas sur les terres de leurs voisins. La faveur de Dieu est devenue à ce point manifeste que les autres villageois se sont demandé pourquoi ces chrétiens étaient privilégiés. Dans toutes les régions où nous les avons interviewés, les fermiers racontent que, depuis qu'ils sont chrétiens, ils prient pour leurs plantations et ne recourent plus à l'islam ou au spiritisme pour bénir leurs terres, et leurs récoltes ont considérablement augmenté ;

- ❖ **La grâce dans la persécution.** Beaucoup de chrétiens sont confrontés à des persécutions très dures dans les régions islamiques. Mais ces croyants, bien que cruellement persécutés, ont connu une transformation si profonde qu'ils trouvent le courage de bénir leurs persécuteurs. Au fil du temps, ce pardon face à l'oppression peut devenir le moyen par lequel Dieu touche le cœur d'un persécuteur pour le transformer à son tour. De nombreux musulmans qui avaient coutume de s'en prendre aux chrétiens d'arrière-plan musulman dans leur région sont venus à la foi après avoir vu leurs victimes réagir par la grâce et la douceur aux agressions cruelles dont elles faisaient l'objet ;
- ❖ **Libérés de l'oppression démoniaque.** Beaucoup de musulmans ont connu des années de tourment sous l'emprise de puissances démoniaques. Mais, lorsqu'ils se repentent de leurs péchés et acceptent Jésus comme Seigneur, ces esprits sont chassés définitivement. Ces délivrances sont autant de témoignages concrets de la puissance de l'Évangile ;
- ❖ **La puissance de la prière individuelle.** Des individus ordinaires découvrent que Dieu répond à leurs simples prières. Même les musulmans le constatent et remercient Dieu pour les changements opérés dans leur communauté, alors qu'un grand nombre de perturbateurs sont désormais devenus de paisibles chrétiens.



# RÊVES, VISIONS ET MIRACLES PARMI LES MUSULMANS

D'après la Bible, si nous allons vers les nations pour leur présenter l'Évangile, des miracles se produisent. C'est un principe biblique.

— **Wajeeh, un responsable chrétien régional**

## **TU SERAS MARABOUT, MON FILS (PRÊTRE MUSULMAN)**

Voici le témoignage personnel de Yusuf, un éminent responsable chrétien :

Voici ce que mon père avait annoncé au sujet de mon avenir : « Tu seras un grand propriétaire de troupeaux, le père de neuf enfants et, surtout, un musulman fidèle ». Mon père ne pouvait imaginer de vie plus honorable !

Je suis né et j'ai grandi dans une famille profondément ancrée dans la foi musulmane. La possession de nombreuses têtes de bétail et la fidélité à l'islam sont des piliers dans ma communauté. Mon père prenait donc très au sérieux l'éducation religieuse de ses enfants. Après l'école primaire, j'ai dû quitter ma famille pour fréquenter le collège de la ville. Dès cette époque de ma vie, je me suis efforcé de progresser dans ma formation religieuse en étudiant aux côtés d'imams réputés à la mosquée, en interrogeant des amis musulmans plus instruits que moi et en lisant de nombreux livres. Pendant cette période, je suis devenu très militant. Au collège puis à l'université, j'étais l'un des leaders de l'association des étudiants musulmans. Ce zèle pour ma religion me valait l'estime de mes parents lorsque je leur rendais visite pendant les vacances scolaires.

Au collège, j'avais un ami chrétien. Un jour, il m'a demandé de l'accompagner dans son église. Il disait que ma vie pourrait être changée.

Je lui ai répondu que je ne trouvais pas sa vie meilleure que la mienne et que je ne voyais donc pas la nécessité de me rendre dans son église.

Quelques années plus tard, j'étais à l'université, et j'ai discuté un jour de Jésus-Christ avec un autre étudiant, un chrétien. Il disait que Jésus est le Fils de Dieu. Comment Jésus pouvait-il être le « Fils de Dieu » ? À mes yeux, ces paroles étaient blasphématoires. Ma formation musulmane m'avait appris que je ne devais même pas en discuter avec lui, mais j'étais tellement furieux que j'avais envie d'en découdre. Comme je m'en prenais à lui, il m'a dit : « Je connais quelqu'un qui pourra répondre à tes questions. Il était musulman mais, aujourd'hui, il est chrétien. Il pourra t'expliquer ».

J'ignore encore pourquoi exactement j'ai décidé de rencontrer cet homme. Sûrement pas parce que je voulais comprendre ses idées ! Je voulais sincèrement lui montrer qu'il avait commis une grave erreur en reniant sa religion. Je voulais qu'il sache qu'il devait revenir vers l'islam, mais notre entretien n'a pas duré assez longtemps pour aborder le sujet.

J'ai annoncé à cet homme que je venais le voir parce qu'on m'avait dit qu'il avait renoncé à l'islam pour devenir chrétien et que j'avais quelques questions à lui poser. Mais il me répondit : « Jeune homme, inutile de poser tes questions, car je n'y répondrai pas. Pas maintenant. Mais sache que Dieu a promis de se révéler lui-même à quiconque le chercherait pour faire sa volonté ».

J'étais décontenancé par son attitude, mais surtout très en colère. Il s'est levé pour rentrer chez lui, puis il est ressorti avec un livre et quelques brochures. « Prends ces livres, me dit-il. Rentre chez toi et lis-les. Si tu as des questions sur leur contenu, reviens et nous parlerons. » J'ai pris le livre et les brochures, mais j'étais encore très fâché. Je me disais : *Cet homme refuse de me parler et de me donner l'occasion de lui montrer qu'il a commis une grosse erreur en devenant chrétien.*

Puis il a demandé s'il pouvait prier pour moi. Je n'en avais aucune envie mais, sur le moment, je n'ai pas trouvé d'excuse, alors j'ai dit : « Si vous voulez. » Il a baissé la tête et dit quelque chose comme : « Seigneur, tu connais ce jeune homme et tu connais son cœur. Je te demande de l'aider à te découvrir et te connaître. Révèle-toi personnellement à lui, je t'en prie. Montre-lui l'amour que tu as pour lui. Dans le nom de Jésus-Christ. Amen ».

J'étais assis là et j'observais ce type qui prétendait prier. Il portait ses chaussures, il était assis sur une chaise, il n'avait pas fait le *wudu* (le rituel de purification des musulmans avant la prière) et il s'adressait à Dieu en français ! Il était manifeste que cet homme insultait Dieu. Alors qu'il avait la tête baissée et les yeux fermés, j'ai envisagé de le frapper et

de m'enfuir. Mais c'était un homme très grand et quand j'évaluai la distance à parcourir entre l'endroit où nous nous trouvions et les limites de la propriété, je ne fus pas certain de pouvoir m'échapper avant qu'il me rattrape. J'ai alors renoncé à mon projet.

Après ce qu'il qualifiait de « prière », il a ajouté : « J'aimerais te demander quelque chose. Chaque fois que tu diras tes prières, j'aimerais que tu termines en demandant à Dieu de se révéler à toi et de te montrer la vérité. Mais fais-le dans ta langue maternelle, pas en arabe ». J'ai accepté puis je suis parti.

Une fois rentré chez moi, j'ai lancé ses livres dans un coin de ma chambre et je n'y ai plus pensé. Quelques jours plus tard, un après-midi, je suis rentré de l'école très fatigué. Comme j'étais en période d'examen, j'ai décidé de dormir quelques heures avant de réviser mes cours pendant la nuit. Il me fallait trouver un livre, car je m'endormais très vite quand je lisais au lit. J'ai aperçu le bouquin que cet homme m'avait donné quelques jours plus tôt et j'ai tout de suite songé : *Celui-ci fera très bien l'affaire ; je vais m'endormir dans la seconde !* Mais j'ai été captivé par ce que je lisais et je me suis surpris à lire le livre tout entier, puis les deux brochures aussi. Tous trois contenaient des témoignages. J'étais particulièrement choqué par l'assurance dont faisaient preuve ces hommes et ces femmes. Ils étaient certains d'avoir été sauvés par Jésus-Christ et cela m'intriguait beaucoup.

En tant que musulman, je croyais que mon salut dépendait de mes œuvres et aussi de la prédestination : il m'était absolument impossible de savoir si Dieu me laisserait accéder au paradis. Je ne pouvais pas avoir la moindre assurance concernant mon sort dans l'éternité. Alors, j'ai décidé de chercher des versets du Coran qui me permettraient d'exprimer la même certitude que ces chrétiens, mais je n'ai pu trouver aucun verset qui me donne l'assurance du salut. Au contraire, j'ai découvert ce que le Coran disait de Jésus. Non seulement j'étais déçu, mais j'étais très perturbé par ce que j'apprenais. Par exemple, j'ai pris conscience que le Coran appelait Jésus la *Parole de Dieu*, le *Messie* et disait qu'il serait illustre dans ce monde et dans l'au-delà. Et aussi que Jésus est « un signe pour les hommes et une miséricorde » et qu'il est sans péchés<sup>17</sup>.

Perdu, j'ai décidé de demander l'aide des anciens de ma mosquée. Mais les anciens et les enseignants se sont mis en colère et ils ont voulu savoir pourquoi je posais ces questions. Je voulais simplement qu'ils m'aident à trouver des versets qui me garantiraient que, parce que j'étais musulman, j'irais auprès de Dieu après ma mort. Je voulais aussi qu'ils m'expliquent un verset du Coran qui dit : « C'est alors que Dieu dit : « Ô

<sup>17</sup> Sourate 3.45, 49 ; 4.171 ; 19.19 ; 37.171.

Jésus ! Je vais mettre fin à ta mission sur terre, t'élever vers Moi, [...] et placer ceux qui t'ont suivi au-dessus de ceux qui t'ont renié jusqu'au Jour dernier<sup>18</sup> ». Je n'ai obtenu aucune réponse de ces spécialistes. Pour la première fois, j'avais remarqué ce que le Coran disait de Jésus et j'étais profondément perturbé, mais je n'allais pas devenir chrétien pour autant. J'ai décidé de ne plus me poser de questions ni de faire de recherches. Ma conclusion était : *Je suis musulman et je mourrai musulman.*

## Une voix s'adressa à moi

Quelques jours après avoir décidé de cesser mes recherches, une chose étrange m'arriva. Nous étions en période de Ramadan, lorsque les musulmans jeûnent pendant les heures de la journée. Je me suis levé tôt un matin car je voulais manger avant le lever du soleil. En effet, lorsque la luminosité devient suffisante pour distinguer un fil noir d'un fil blanc, les musulmans ne peuvent plus rien manger. Donc, je me suis levé et soudain, j'ai éprouvé une angoisse terrible. J'avais la nette impression que j'étais perdu et que j'irais tout droit en enfer si je mourais. Cette sensation a duré quelques minutes. Puis elle a fait place à une voix. J'entendais cette voix clairement, comme si quelqu'un se trouvait dans la pièce et me parlait, mais je ne voyais personne. Il semblait que la voix venait à la fois de l'intérieur et de l'extérieur de moi. Elle disait : « Je suis le chemin, la vérité et la vie ».

Au début, j'ai cru que je perdais la tête. Je craignais qu'on finisse par me retrouver en train de divaguer au beau milieu de la rue. Je ne comprenais pas ce qui m'arrivait. Mais alors que ces mots continuaient à résonner dans mon cœur, je me suis souvenu de les avoir déjà lus moi-même lorsque j'étais à l'école : ces paroles avaient été prononcées par Jésus-Christ. Un ami à l'internat du lycée me les avait fait lire dans sa Bible. En fait, pendant un certain temps, j'ai résisté car je ne voulais pas devenir chrétien. Je me rappelais que mon père nous avait mis en garde contre les Écritures des chrétiens quand nous étions enfants. Il disait que nous ne devions jamais toucher une Bible ni aucun de ces livres chrétiens parce qu'ils avaient des pouvoirs aveuglants et qu'ils influenceraient nos pensées. En y pensant à ce moment-là je me disais : *Et voilà, j'ai désobéi à mon père et, ça y est, maintenant j'ai des problèmes.*

Mais il y avait à la fois une telle autorité et une telle douceur dans cette voix que j'ai fini par m'abandonner et par dire : « J'accepte ». Trois jours plus tard, je suis retourné voir l'homme qui m'avait donné les livres pour lui expliquer ce qui m'était arrivé. Avec son aide, j'ai compris que j'étais un pécheur séparé de Dieu. Mes œuvres et ma religiosité ne

---

<sup>18</sup> Sourate 3.55.

pouvaient pas me sauver. Alors, j'ai donné ma vie à Jésus-Christ pour le suivre.

J'ai découvert le verset que j'aspirais tant à trouver. Il n'était pas écrit dans le Coran, mais dans la Bible : « Or, voici ce témoignage : Dieu nous a donné la vie éternelle, et cette vie est dans son Fils. Celui qui a le Fils a la vie, celui qui n'a pas le Fils de Dieu n'a pas la vie. Je vous ai écrit cela, à vous qui croyez au nom du Fils de Dieu, afin que vous sachiez que vous avez la vie éternelle et que vous continuiez à croire au nom du Fils de Dieu. » (1 Jean 5 : 11-13) Je savais désormais que Jésus-Christ était le garant de mon salut. J'avais l'assurance de la vie éternelle. Si je devais mourir maintenant, je ne serais pas perdu, mais je serais pour toujours avec mon Sauveur. Et ma conviction dépassait les mots que je lisais, car j'éprouvais aussi une assurance et une joie intérieures profondes.

Peu à peu, j'ai partagé ma foi nouvelle avec des amis. Je voulais que tout le monde connaisse la vérité sur Jésus. Quelques années plus tard, je me suis impliqué dans l'implantation d'Églises parmi les musulmans. Avec l'équipe, nous avons pu démarrer une communauté d'une quarantaine de croyants d'arrière-plan musulman. Mais cette Église rencontrait tellement de problèmes que nous l'avons fermée. J'étais déçu, frustré et découragé.

Pour gagner en efficacité, j'ai cherché à développer des partenariats avec des missions et des Églises qui travaillaient parmi les musulmans. Les frustrations et les découragements ont été nombreux pendant les premières années de ces efforts pour partager ma foi en Jésus avec des musulmans jusqu'à ce que je découvre les Mouvements de formation de disciples. Dieu m'a aidé à voir les instructions laissées par Jésus lui-même dans la Bible et, depuis lors, nous avons pu assister à l'implantation de plusieurs centaines de nouvelles communautés.

## ILS VOIENT JÉSUS DANS LEURS RÊVES

De la Genèse à l'Apocalypse, la Bible rapporte de nombreux cas où Dieu s'est servi de songes, de visions, d'un buisson ardent, d'une voix audible et de visites d'anges pour communiquer directement avec les hommes et se présenter, révéler l'avenir, avertir ou reprendre, exiger l'obéissance, transmettre des instructions et encourager. Aujourd'hui, il est interpellant de constater que d'innombrables musulmans n'ont pas accès à la Bonne Nouvelle (pas de Bible dans leur langue, aucune Église, aucun chrétien connu, peu ou pas de programmes chrétiens radiophoniques ou télévisés dans leur langue) : ils vivent et meurent sans que quelqu'un ait pu leur parler de Jésus. Alors Dieu se présente

personnellement à eux et fait naître dans le cœur de ces musulmans, hommes et femmes, quelque chose qui les pousse à entamer un voyage. Un voyage afin de découvrir qui est Dieu et comment lui obéir, un voyage qui les pousse à chercher des disciples de Jésus pour les aider à achever leur quête.

Au cours des sept dernières années, nous avons eu la possibilité d'entendre des centaines de témoignages comme celui de Yusuf et nous avons beaucoup appris sur les rêves dont Dieu se sert pour atteindre les musulmans :

- ❖ Parmi les anciens imams qui font désormais des disciples et qui implantent des Églises, environ 40 % ont fait état d'un songe ou d'une vision de Jésus qui les a poussés à vouloir en savoir plus sur Isa al Masih (Jésus le Messie). Et le plus remarquable, c'est que tous ces rêves sont uniques en leur genre et propre à leur situation. Même si les songes présentent des thèmes similaires, leur contexte et leur message sont toujours différents et adaptés à l'individu auquel ils s'adressent. Nous n'avons jamais relevé deux fois exactement le même rêve ;
- ❖ Un grand nombre de ces songes sont des visions de Jésus apparaissant et encourageant la personne à le suivre ;
- ❖ Certains rêves comparent le Coran et la Bible sous la forme d'images très dures et très contrastées. D'autres montrent des images du paradis et de l'enfer, pour avertir la personne que sa vie va dans la mauvaise direction ;
- ❖ Dieu se sert aussi de rêves pour toucher des chrétiens. Ainsi, un croyant a rapporté avoir fait un rêve dans lequel il voyait des musulmans vivre sous des tentes usées et faire la queue pour puiser de l'eau sale. Un vent puissant s'est levé et a balayé les tentes, avant de les remplacer par une tente d'un blanc immaculé de laquelle coulait une eau pure. À travers ce rêve, le chrétien a reçu l'appel pressant de se mettre au service des musulmans.

Ces songes sont le signe spectaculaire que le Dieu missionnaire de la Bible accomplit des prodiges pour sauver les musulmans de l'islam. Ils soulèvent souvent des questions dans le cœur de ceux qui les vivent et des chrétiens doivent alors être disponibles, quand l'occasion

se présente, pour aider la personne à comprendre la signification de son rêve.

## **SIGNES ET PRODIGES**

Avec les missions partenaires de CityTeam, nous continuons à affiner les leçons apprises au travers de nos expériences réciproques et de l'enseignement de la parole de Dieu. Nous cherchons à discerner ce qui rend l'implantation d'Églises et le discipulat plus efficaces. Comme vous l'avez déjà lu, le processus des Groupes de découverte de la Bible qui débouche sur la formation de disciples obéissants est l'une des pièces maîtresses de ce programme. En 2008, environ trois ans après avoir débuté nos efforts missionnaires en Afrique, un grand nombre de données et d'observations des responsables locaux, ainsi que des centaines de témoignages, nous étaient parvenus et nous avons commencé à dégager certaines tendances. De fin 2010 à mi-2011, des données supplémentaires et des entretiens approfondis ont confirmé et clarifié nos conclusions préliminaires.

Les rapports indiquaient que, selon la région, un minimum de 50 % (dans les régions musulmanes les plus extrémistes et les plus violentes) et un maximum de 70 % de l'ensemble des nouvelles Églises implantées parmi les musulmans avaient vu le jour en partie suite à l'apparition de signes et de prodiges (généralement des miracles de guérison et de délivrance) qui avaient accéléré et favorisé le processus de discipulat. Parfois, les interventions divines se sont produites inopinément le jour même de l'arrivée d'équipes pionnières dans une communauté ; souvent pendant les premières semaines d'un Groupe de découverte de la Bible ; parfois, juste avant des baptêmes ; et parfois aussi pas du tout.

La conclusion qui s'impose pour les ouvriers dans la moisson, quels que soient leur arrière-plan et leur position théologique, c'est que Dieu agit de façon spectaculaire et créative pour manifester son amour et sa gloire parmi les populations musulmanes aujourd'hui. Mais les miracles qui accélèrent le processus de discipulat ne se produisent pas dans le vide. Ils sont le fruit des prières d'intercesseurs et du travail de missionnaires pionniers qui sont disposés à passer beaucoup de

temps auprès des populations, à trouver des hommes et des femmes de paix, puis à investir des semaines ou des mois pour coacher des responsables de Groupes de découverte de la Bible. Faire des disciples est un processus relationnel qui exige du temps. Les miracles ne remplacent évidemment pas les personnes sur le terrain qui travaillent avec persévérance et qui investissent le temps, les prières et les efforts nécessaires pour faire des disciples. Mais, lorsqu'ils se produisent, ils donnent un coup d'accélération fulgurant au processus déjà en place.

S'il existe un exemple incontestable d'intervention divine, qui passe outre nos stratégies et qui stimule le processus de présentation de l'Évangile aux musulmans, c'est bien le témoignage de Desta. Il nous est rapporté ici avec ses propres mots.

J'implantais déjà des Églises depuis quelques années quand j'ai suivi une formation sur la façon de faire des disciples à la manière de Jésus. Nous ne savions pas vraiment comment le concept pouvait fonctionner, mais nous étions prêts à essayer. Mon ami Samuel (un gars très intelligent) avait décidé de m'accompagner dans un village musulman. J'avais pris soin d'emporter une carte car mes équipiers et moi savions pertinemment qu'il fallait éviter une communauté précise qui pratiquait un islam fondamentaliste et rendait l'endroit très dangereux pour des chrétiens.

Samuel et moi sommes donc partis vers notre destination lointaine, avec ma moto. Nous avons roulé toute la journée alors qu'il faisait très chaud et sur un engin très inconfortable. Nous avions hâte d'arriver à destination parce que, en plus de la fatigue, nous traversions des régions hostiles aux chrétiens.

En fait, nous étions en train de traverser la ville même où j'avais interdit aux autres de se rendre pour des questions de sécurité. Et c'est là que la moto est tombée en panne.

— Pourquoi faut-il que ma moto tombe en panne ? ronchonnais-je à voix haute, sans m'adresser à quelqu'un en particulier (Samuel n'écoutait pas). Je ne peux même pas demander de l'eau à ces villageois parce qu'ils sont musulmans. Ils penseront qu'ils se souilleront simplement en m'adressant la parole. Alors pourquoi ?

Je suppose que je parlais à Dieu, mais mes paroles ne ressemblaient pas vraiment à une prière.

J'ai donc tenté de réparer la moto moi-même. J'ai essayé de la pousser. Puis j'ai demandé à Samuel de se renseigner dans les alentours, mais il n'y avait aucun mécanicien dans le village et la nuit allait bientôt tom-

ber. Nous ne savions pas quoi faire. Nous étions trop loin pour marcher en poussant la moto. Nous étions à court d'idées. Et c'est alors que nous avons entendu des gens pleurer.

En fait, ces pleurs ressemblaient plus à des cris, ils ressemblaient à des lamentations, des gémissements qui semblaient provenir d'un grand nombre de villageois. La nuit tombait et ces cris me donnaient la chair de poule. J'avais toutefois l'impression que nous devions aller voir ce qui se passait. Samuel interrogea un passant qui lui apprit que la femme du chef était morte cette après-midi même. Comme il était trop tard pour l'enterrer, ils attendraient le matin. L'heure était donc au deuil et aux lamentations.

Une petite voix intérieure continuait à me presser d'aller voir sur place ce qui se passait. Alors j'ai dit à Samuel :

— Attends-moi là. Je vais aller voir ce qui se passe. (J'avais peur.) Ou bien tu peux m'accompagner, ajoutai-je.

Nous sommes donc entrés ensemble dans le village, très nerveux et ne sachant pas à quoi nous attendre. Je ne parlais même pas leur dialecte, mais Samuel le comprenait. Pourtant, ma conscience ne cessait de répéter : « Vas voir, ne recule pas. » Nous avons obéi et nous sommes entrés.

Tous les hommes du village cherchaient à nous barrer l'accès. Ils voulaient en effet que nous quittions les lieux afin qu'ils puissent poursuivre leur cérémonie. Mais je continuais à avancer, en écartant ceux qui se plaçaient devant moi, et Samuel me suivait. Puis j'ai vu le corps de la femme et j'ai été poussé à prier. Je n'avais encore jamais prié pour un mort. J'avais prié pour des malades, mais jamais pour une personne qui était déjà morte. Il y avait un combat en moi : je ne comprenais pas l'urgence de prier pour cette femme : elle était déjà morte !

— Ils font des annonces, me dit Samuel à l'oreille. Ils convoquent tout le village. Ils veulent poursuivre la cérémonie. Nous devrions partir. Maintenant !

À ce moment-là, un combat avait lieu en mon for intérieur : *Si je prie et que rien ne se passe, me demandai-je, comment sortirons-nous de cet endroit ? Que nous feront-ils ?* Mais une voix ne cessait de répéter en moi : « Prie ! » La pression était si forte que je devais obéir. Alors, j'ai annoncé aux personnes présentes que je voulais prier pour l'épouse défunte du chef. Ils ont fait quelques commentaires, mais j'étais de toute façon incapable de les comprendre alors je me suis rapproché du corps et j'ai commencé à prier.

Ce fut une prière bruyante et violente ! Dieu me remplissait d'une force extraordinaire. Alors j'ai prié et prié et prié ! Autour de moi, les gens

chuchotaient, mais je continuais à prier. J'ai intercédé très bruyamment pendant une heure. Je l'appelais par son nom en demandant à Dieu de la renvoyer vers son peuple. J'en appelais au nom de Jésus, je lui demandais de rendre la vie à cette personne comme il l'avait fait lorsqu'il était sur terre. J'ai prié ainsi pendant une heure et demie.

Puis j'ai commencé à sentir de la chaleur dans sa main. Puis j'ai pu ressentir un battement de cœur. Alors, j'ai continué à prier et prier, et la foule s'énevrait :

— Faisons sortir cet homme, dit quelqu'un. Il nous fait perdre notre temps.

Mais d'autres s'interposaient en disant :

— Non ! Qu'il continue. C'est Allah qui l'envoie.

Enfin, la femme a ouvert les yeux. Tout le monde s'est mis à crier, les femmes hurlaient :

— Elle a ouvert les yeux ! Elle a ouvert les yeux !

Les pleureuses ont cessé de se lamenter. Je ne parvenais pas à me relever parce que tout le monde se pressait autour de moi pour tenter d'apercevoir la femme morte qui revenait à la vie. Mais je continuais à prier.

Enfin, elle s'est assise et elle a demandé :

— Puis-je avoir de l'eau ?

Elle était assise, là, et elle demandait à boire ! Que pouvions-nous faire ? Quelqu'un s'est précipité avec une bouteille pour lui servir à boire ! Puis tout le monde s'est tu et un grand calme s'est abattu sur les lieux. Tous restaient sans voix en observant la femme morte qui buvait de l'eau.

Alors, la foule a détourné les yeux de la femme du chef et tous les regards se sont tournés vers moi !

— Ces hommes sont des magiciens, cria quelqu'un. Ils ont ressuscité une morte !

Et l'Esprit de Dieu m'a dit : « Dis-leur qui est Jésus ».

J'ai répondu :

— Chef et anciens de ce village, je vous remercie de penser que nous sommes de grands hommes. C'est très gentil à vous. Mais je veux que vous sachiez une chose : la grandeur que vous voyez n'est pas la nôtre. Nous ne sommes que des hommes ordinaires. Mais il existe un homme appelé Jésus...

Et je leur ai annoncé la vérité sur le don gratuit du salut par Dieu en Jésus, et j'ai prié pour eux.

Après avoir achevé ma prière, je me suis demandé comment partir le plus rapidement possible. Car je pensais : *Et si ce retour à la vie n'était pas permanent ? Peut-être qu'elle va mourir à nouveau ? Si elle meurt à nouveau, alors...* Mais les villageois ne voulaient pas nous laisser partir, ils nous suppliaient et disaient :

— Oh non ! Il n'est pas question que vous partiez !

Ils pensaient peut-être la même chose.

Nous avons aidé la femme à rentrer chez elle et elle s'est couchée parce qu'elle était épuisée. Ils ont apporté des matelas pour nous et ils nous ont installés dans la pièce voisine de la chambre du chef, et c'est là que nous avons passé la nuit. Nous avons *passé la nuit* dans cette maison, mais nous n'y avons pas beaucoup *dormi*. Que se passera-t-il au petit matin ? Mais le lendemain matin, la femme était encore en vie ! Et elle est encore en vie aujourd'hui.

Le matin, le chef est venu vers nous :

— Je veux remercier Dieu pour votre venue. Je suis né dans l'islam et je ne vais pas renoncer à ma foi, mais à partir d'aujourd'hui, par la grâce de Dieu, je crois votre Jésus !

C'était un peu confus, mais il a poursuivi :

— Écoutez, il existe une loi ici qui décrète que rien de ce qui concerne le christianisme, comme le nom de Jésus, ne peut être prononcé, personne ne peut entendre ces choses ici. Mais parce que votre Jésus a ressuscité cette femme, mon épouse, parce qu'il l'a ressuscitée d'entre les morts, aujourd'hui je lève cette interdiction. Quiconque dans ce village voudra devenir chrétien y sera autorisé ! Cette femme que vous avez ressuscitée... ses enfants... n'importe qui ! Tous ceux qui le désirent peuvent devenir chrétiens.

Puis il m'a montré un grand bâtiment en contrebas de la route :

— C'est l'école du village, dit-il. Si vous voulez commencer à prier là-bas, vous pouvez venir et prier pour notre peuple.

Et l'Esprit de Dieu m'a parlé à nouveau : « C'est moi qui vous ai empêchés de quitter cet endroit. Et je l'ai fait pour que vous puissiez avoir un temps de prière. » Alors j'ai demandé au chef de convoquer tous les villageois, mais c'était inutile parce que tout le monde était déjà là pour voir si sa femme était encore en vie.

Nous sommes sortis devant la maison et Samuel a annoncé :

— Nous voulons prier pour chacun de vous. Si vous êtes malades, si vous avez des problèmes, venez à l'école du village et nous prions pour vous.

Beaucoup sont venus et nous avons prié pour eux, pour de nombreux besoins différents. Puis, à nouveau, je leur ai parlé de Jésus et Samuel traduisait. À la fin de la journée, soixante-seize personnes avaient donné leur vie à Jésus : des hommes, des femmes, des enfants. C'est ainsi qu'une Église a été implantée dans cette communauté.

Et quand nous sommes allés retrouver notre moto, elle a démarré au quart de tour !

Aujourd'hui, cette région compte de nombreuses communautés chrétiennes.

# « EUX DONT LE MONDE N'ÉTAIT PAS DIGNE »

## Apprendre des héros et héroïnes de la foi

Si un musulman décide de suivre Christ, il souffrira. Je lui conseillerais de s'appuyer sur le Seigneur, pas sur les hommes. Je lui dirais de prier beaucoup. Il doit se montrer fort dans la foi parce que la vie éternelle l'attend. Les lions sont aux aguets, mais nous devons les aimer.

— Un responsable d'équipes pionnières parmi les musulmans

### MIRACLE CHEZ L'IMAM

Dans un village, un imam appelé Sa'id devint disciple de Christ. Il se mit à témoigner de sa foi nouvelle au sein de sa communauté. Ses voisins musulmans exigèrent qu'il renonce à cette nouvelle religion, mais il refusa. Alors, il reçut des menaces.

Sa'id avait compris que sa vie était menacée et il pria pour savoir s'il devait quitter son foyer pour aller se réfugier en lieu sûr. Il décida finalement de préparer ses affaires, mais la nuit qui précédait le jour de son départ, un groupe de musulmans encercla sa maison et mit le feu au toit en chaume. Les flammes se propageaient rapidement et les cris des animaux abrités à proximité de la maison alertèrent Sa'id. Il comprit immédiatement ce qui se passait : Sa'id et sa famille allaient être piégés par les flammes. Ils purent néanmoins s'échapper de justesse et se précipitèrent pour libérer les animaux, enfermés dans l'étable à côté de la maison.

Sa'id leva les yeux. La moitié de sa toiture était en cendres et le reste de la maison était enveloppé par les flammes. Il lui restait quelques secondes pour s'éloigner du brasier, mais il se souvint des récits dans lesquels Dieu avait sauvé ses enfants de grandes difficultés, alors il pria : « Dieu très saint, personne d'autre que toi ne peut me venir en aide, car je suis seul ici. Alors, de grâce, aide-moi ! » En quelques secondes, le feu s'éteignit de lui-même, laissant seulement une moitié du toit calcinée tandis que la maison était encore debout. Extrêmement surpris, Sa'id ramena sa famille à l'intérieur et passa le reste de la nuit chez lui.

Aux premières lueurs de l'aube, les voisins constatèrent les dégâts, certains que toute la famille avait péri dans les flammes, mais Sa'id et les siens émergèrent sains et saufs de la maison. Les voisins comprirent que le feu s'était éteint miraculeusement au beau milieu de la toiture en chaume, un matériau très inflammable. Quand Sa'id leur raconta les événements et décrivit comment Dieu avait épargné sa famille, son bétail et sa maison, les villageois crurent que le Dieu de Sa'id avait aussi le pouvoir de les sauver. Suite à ce miracle, de nombreux habitants donnèrent leur vie à Jésus et les persécutions des chrétiens cessèrent complètement dans la région.

## **SEPT RÉPONSES À LA QUESTION : « POURQUOI RISQUER TA VIE ? »**

Récemment, j'ai eu le privilège de rencontrer quelques héros de la foi dont la vie était menacée parce qu'ils annonçaient l'Évangile dans une région musulmane particulièrement instable. Dès les premières minutes de notre entretien, je sus qu'ils étaient prêts à faire tout ce que Jésus leur demanderait de faire. Tous étaient d'anciens imams, venus à Christ après s'être posé des questions sur des textes du Coran. Quand ils avaient ouvert la Bible pour trouver plus d'information, leur vie avait changé à jamais. Plus tard, quand ces hommes découvrirent les principes des Mouvements de formation de disciples, leur propre travail a connu une accélération.

Aujourd'hui, il n'existe aucun signe visible de la présence de chrétiens dans leur village ou leur ville, car ils ont choisi de ne pas attirer

l'attention sur leur foi en Christ afin de multiplier les occasions de partager l'Évangile en toute sécurité auprès des musulmans de leur communauté, mais des milliers de disciples clandestins du Christ y adorent fidèlement Dieu lors de réunions secrètes. Ces responsables intrépides ont déjà entrepris d'amener l'Évangile de Jésus-Christ dans d'autres régions du monde islamique que nous jugions inaccessibles.

À un moment ou un autre de leur parcours, tous ces hommes ont connu la prison pour avoir suivi Jésus, quelques-uns même pendant de longues périodes. Certains de leurs collègues se trouvent encore derrière les barreaux après de nombreuses années. Ceux qui se trouvaient avec nous ce jour-là affrontent chaque jour le risque d'une arrestation, mais ils persévèrent néanmoins sans se décourager.

Nous avons demandé à ces hommes pourquoi ils continuent à vivre dans ces zones dangereuses en risquant leur vie. Pourquoi ils continuent à fréquenter leur mosquée en cherchant de nouvelles personnes de paix. Pourquoi ils continuent à organiser des centaines de rencontres illégales et clandestines autour de la Bible, alors qu'ils pourraient aisément se rendre dans une région plus sûre et vivre ouvertement leur foi en Christ. Voici leurs réponses, exprimées avec leurs propres mots :

Nous pourrions quitter la communauté musulmane et vivre confortablement parmi d'autres chrétiens, mais nous n'accomplirions pas la Grande Mission demandée par Jésus. En risquant notre vie, nous pouvons toucher nos frères musulmans. Et la tâche est loin d'être achevée ! Plus de deux milliards de musulmans ont besoin d'entendre l'Évangile. Plus important encore, nous avons reçu un commandement de Dieu. Nous savons que nous risquons notre vie, mais nous l'acceptons. Nous poursuivons cette vision pour obéir au commandement de Dieu.

L'humanité a été créée à l'image de Dieu et nous sommes très précieux à ses yeux. L'âme d'un seul homme est très précieuse pour Dieu. En mettant notre vie en danger, si nous pouvons sauver une seule âme créée à son image, le prix à payer en vaut la peine.

Nous éprouvons un amour tout spécial pour ces gens parce que nous venons tous du même milieu qu'eux. Personne ne peut mieux les comprendre que nous et nous savons que les musulmans éprouvent une soif immense et insatisfaite de salut.

Chaque jour, leurs prières quotidiennes commencent par « Montre-nous le droit chemin », d'après le premier chapitre du Coran. Nous sommes la réponse à cette prière ! Nous voulons être présents pour leur montrer le droit chemin.

Il y a des gens qui ont accepté Christ avant nous et qui ont tout perdu. Mais ils ont changé leur nom, leurs vêtements, leur tribu, leur peuple et beaucoup plus encore. Être séparé des siens et perdre son identité est source de souffrances profondes. Ces personnes sont persécutées, non seulement pour la croix du Christ, mais aussi pour avoir changé de culture. La parole de Dieu ne nous demande pas de renier notre culture ; nous ne faisons que provoquer une souffrance supplémentaire dans notre vie et celle des autres en faisant quelque chose que Dieu ne nous a pas commandé.

En prison, nous recevons une double bénédiction. D'abord, nous devons dire aux autres détenus que nous sommes des disciples d'Isa et nous en arrivons à leur annoncer la parole de Dieu. Ensuite, nous rencontrons beaucoup de chefs musulmans violents en prison et nous avons la possibilité de partager l'Évangile avec eux. Quand ils sont libérés, ils deviennent des responsables engagés pour Isa, partageant l'Évangile avec des groupes que nous n'aurions pas pu atteindre autrement. Désormais beaucoup d'imams disent : « Ne les mettez pas en prison parce qu'ils ne font que s'y multiplier ! »

## BIBLE ET PERSÉCUTION

La Bible enseigne clairement que la persécution est inhérente à la décision de devenir un disciple de Jésus-Christ. En réalité, le Nouveau Testament aborde la question de la persécution plus souvent que la question de l'amour. En Occident, la vie chrétienne est incroyablement bénie depuis des siècles, car les chrétiens y jouissent de la liberté de suivre Christ sans subir aucune persécution ni privation, mais cette bénédiction s'assortit d'un prix élevé. La persécution tend à épurer et fortifier la foi, et même à favoriser un enracinement plus profond. Et, dans de nombreux cas, la réaction des chrétiens face à la persécution peut amener d'autres au salut, y compris leurs agresseurs.

Évidemment, personne ne désire souffrir. Aucun chrétien sain d'esprit ne va au-devant des problèmes dans l'espoir fou de devenir un martyr. Néanmoins, aucun mot ne pourrait décrire l'empressement avec lequel ceux qui ont déjà souffert durement pour l'Évangile se placent encore et encore dans des situations où ils vont souffrir pour

avoir le privilège de sauver quelques musulmans supplémentaires du désespoir de ne pas connaître la liberté en Jésus.

Nous avons rassemblé de multiples témoignages de victimes de persécutions terribles : certaines ont perdu leur maison, des bien-aimés et leur liberté personnelle en échange du salut des âmes. Nous en avons rencontré beaucoup qui ont été battues ou emprisonnées pour l'Évangile, beaucoup d'autres encore qui acceptent l'éventualité que leur vie s'achève demain. Ces hommes et ces femmes ont appris à imiter Christ : « Parce qu'il avait en vue la joie qui lui était réservée, il a enduré la mort sur la croix, en méprisant la honte attachée à un tel supplice, et désormais il siège à la droite du trône de Dieu. Pensez à celui qui a enduré de la part des hommes pécheurs une telle opposition contre lui, pour que vous ne vous laissiez pas abattre par le découragement ». (Hébreux 12 : 2-3 – *Semeur*)

Nous n'avons rencontré qu'un seul responsable chrétien qui, sous l'oppression de la persécution, est retourné à l'islam. Il habitait un pays dénombant moins de mille chrétiens, et son geste a gravement nui la cause de l'Évangile. Mais en dehors de ce cas exceptionnel et tragique, nous observons un courage impressionnant chez des milliers de nouveaux chrétiens qui endurent des persécutions très pénibles pour le Seigneur. Des croyants que nous avons interrogés ont vu leur maison réduite en cendres par une foule de musulmans en colère. La famille d'un responsable a eu les mains tranchées, beaucoup ont vu leur conjoint et leurs enfants leur être enlevés et d'autres ont été jetés en prison sans procès, abandonnés derrière les barreaux pendant des mois ou même des années.

Dans certaines régions musulmanes d'Afrique très fermées, de nombreux disciples de Christ meurent en martyr chaque année. Alors que nous rédigeons ce chapitre, plusieurs nouveaux disciples de Jésus qui accueillaient en toute discrétion une formation sur les Mouvements de formation de disciples ont été mis à mort après l'événement. Pour nos frères et nos sœurs qui ont renoncé à l'islam et qui ont le privilège d'apporter la bonne nouvelle de l'amour de Dieu dans de nouvelles communautés islamiques, le sacrifice exigé est souvent considérable.

## L'ÉGLISE QUI APPARUT SOUDAINEMENT

À peu près au même moment que l'histoire de Sa'id (rapportée au début de ce chapitre), une autre communauté musulmane de la région découvrait que quatre des siens racontaient des histoires tirées de la Bible et parlaient de Jésus. L'un des chefs de cette communauté était devenu chrétien, ainsi que sa famille, et il avait partagé l'Évangile avec un autre homme, qui avait amené à son tour la Bonne Nouvelle à ses fils. Ces derniers se rendirent auprès d'une autre famille, et bientôt, nombreux étaient ceux qui partageaient leur foi avec leurs voisins.

C'est alors que les responsables de la ville décidèrent de stopper ce mouvement. Les quatre hommes furent arrêtés et contraints de se tenir sur une place du centre-ville pendant dix jours, en attente de leur châtiment public pour avoir renié l'islam. Leurs maisons furent en partie ou totalement détruites, et ils furent obligés de rester debout sous le soleil pendant des heures interminables. Quand arriva le jour du châtiment, toute la ville se rassembla. Certains avaient plaidé la cause des accusés auprès des responsables locaux et ceux-ci craignaient que les disciples du Christ ne soient en réalité beaucoup plus nombreux. Alors, ils déclarèrent :

— Aujourd'hui, ces hommes seront punis pour avoir quitté l'islam. Mais s'il y en a parmi vous qui suivent aussi Isa al Masih, ils devraient le dire publiquement et partager le châtiment des coupables. De toute façon, nous finirons par découvrir qui vous êtes.

Personne ne bougea. La foule retenait son souffle. Les gens étaient mal à l'aise. Certains étaient impatients d'assister au spectacle, d'autres avaient peur et ne savaient que penser. Les secondes s'égrenaient... puis une main se leva parmi la foule. Un murmure de surprise parcourut les villageois alors qu'un vieil homme se frayait un passage jusqu'aux condamnés :

— Je suis aussi un disciple d'Isa al Masih ! affirma-t-il avec fierté.

Furieux, les responsables grincèrent des dents, mais avant qu'ils puissent répondre, un jeune homme leva la main à l'autre bout du groupe. Puis deux femmes et un jeune couple. Ensuite, presque simultanément, les mains fusèrent, trop nombreuses pour être comptées.

Les responsables de la ville étaient stupéfaits : la moitié de la communauté adorait Jésus-Christ en secret !

Ils s'interrogèrent du regard, ne sachant plus comment réagir ni que dire. L'un d'entre eux finit par s'adresser sévèrement à la foule :

— Êtes-vous tous avec ces quatre hommes ? demanda-t-il en montrant les condamnés.

— Oui ! s'écrièrent-ils, unanimes.

Et le fonctionnaire vit avec consternation la moitié de la ville faire un pas en avant, les mains toujours levées :

— Comment est-ce possible ? hurla-t-il. Il se tourna vers ses collègues, dans l'espoir qu'ils lui diraient comment réagir. Aucun étranger n'est venu ici pour provoquer tout ceci, dit-il.

— Bon, répondit l'un des autres, nous ne pouvons plus les punir maintenant... n'est-ce pas ?

Perplexes, les chefs locaux dispersèrent la foule et annoncèrent aux chrétiens :

— Puisque vous avez fait votre choix, vous ne pouvez plus fréquenter la mosquée. Mais personne ne vous fera le moindre mal. Vous pouvez avoir votre propre mosquée et vous êtes libres de pratiquer votre religion dans une mosquée d'Isa al Masih.

Et c'est précisément le nom donné par les disciples de Christ au lieu où ils adorent désormais ouvertement le Seigneur.

## **LE CHEIK QUI DÉBATTIT AVEC JÉSUS**

Jamil était un éminent cheik dans une zone urbaine d'Afrique. Sa spécialité consistait à enseigner le Coran aux adolescents, ainsi que la pratique des innombrables rituels quotidiens exigés par l'islam. Mais il leur apprenait aussi des choses plus concrètes, comme la meilleure façon de persécuter les infidèles qui prêchent le christianisme. Il avait l'habitude de rassembler un groupe de garçons tard le soir et ils parcouraient ensemble les quartiers chrétiens de la ville. Ils jetaient des pierres sur les fenêtres et vandalisaient les maisons. « Si vous agressez un chrétien, disait-il aux jeunes, vous irez tout droit auprès d'Allah

après votre mort ». Et dès le lendemain, il retrouvait ses disciples adolescents pour leur enseigner les textes saints de l'islam.

Un jour, Jamil avait convenu de rejoindre un groupe nombreux au beau milieu de la nuit pour incendier une église chrétienne. L'après-midi, il avait enseigné les voies de l'islam à des jeunes à la mosquée et il avait décidé de faire une sieste jusqu'à l'heure du rendez-vous. Mais il sombra dans un sommeil profond et il fit un songe.

Dans son rêve, Jamil vit une immense pierre dressée. Alors qu'il l'observait, la pierre s'élargit peu à peu et prit progressivement la forme d'un homme, un homme très beau qui semblait irradier de lumière. Cet homme regarda Jamil droit dans les yeux, comme s'il pouvait lire au cœur même de son âme.

— Connais-tu le Coran ? demanda soudain l'homme d'une voix forte.

— Oui, répondit Jamil avec fierté. Je connais le Coran.

— Alors réponds à cette question : qui est Isa ? demanda l'homme.

— Isa est un homme.

— Peux-tu me montrer où il est écrit dans le Coran qu'Isa est un homme ?

Jamil rêva qu'il tournait frénétiquement les pages du Coran, sans pouvoir trouver le moindre passage affirmant qu'Isa était un homme. Il eut l'impression de chercher longtemps, mais comme souvent dans les rêves, les mots qu'il lisait n'avaient pas le moindre sens.

— Donc... tu penses connaître le Coran ?

— Oui, répondit Jamil, sur la défensive cette fois. Oui, je connais le Coran !

— Alors qui est Mahomet ? Mahomet est-il le chemin ou non ? Qui est-il ?

— Oui, s'écria Jamil, ravi de connaître la réponse à une question aussi facile. Notre prophète est le chemin ! Son enseignement nous conduit au paradis !

— Alors montre-moi où il est écrit dans le Coran que Mahomet est le chemin.

— Oui, je peux te montrer, répondit Jamil. Mais une fois encore, il chercha en vain.

Ce rêve dura encore un certain temps alors que la confusion de Jamil grandissait au sujet du Coran. Enfin, il s'éveilla dans l'obscurité. Il dénicha une lampe de poche et se mit à lire le Coran pour voir si son rêve recelait une part de vérité et, à son grand étonnement, tous les versets cités par l'homme dans le songe étaient exacts, même s'il ne se souvenait pas les avoir lus auparavant. Dieu mit ensuite Jamil en contact avec un disciple de Christ – un homme qui avait lui-même été cheik autrefois – et cet homme lui expliqua les Écritures et l'amena au salut.

Toutefois, comme Paul sur la route de Damas, l'histoire de Jamil ne s'acheva pas au salut. L'homme qui avait persécuté des chrétiens pour leur foi, qui avait menacé la vie même de croyants, comprit soudain ce que signifiait souffrir à cause de son obéissance à Christ. Il avait été un cheik très influent dans sa communauté et la nouvelle se répandit rapidement qu'il était devenu chrétien. Chaque fois qu'il sortait de chez lui, les gens reconnaissaient en lui « le cheik qui a trahi l'islam » et, dans le meilleur des cas, tous lui tournaient le dos et l'évitaient.

À plusieurs reprises, un groupe de musulmans furieux le suivit en attendant l'occasion de s'en prendre violemment à lui. Il arriva souvent qu'il doive s'enfuir sous une pluie de pierres et de morceaux de verre afin de sauver sa vie. Deux ou trois fois, sa famille fut réveillée par le fracas de fenêtres brisées. « Mais plus ils me persécutaient, dit-il, plus ma foi en Christ grandissait. »

Jamil éprouvait de la culpabilité à cause des nombreux adolescents qu'il avait entraînés dans les ténèbres lorsqu'il était cheik et il entreprit de prêcher l'Évangile à ces mêmes jeunes gens. En l'espace de quelques mois, plus de la moitié de ces garçons étaient eux-mêmes devenus chrétiens. Leurs décisions inquiétèrent les imams de la ville et, dans une mosquée fréquentée par cinq mille fidèles, ils appelèrent bientôt à blesser ou même tuer Jamil pour sa « trahison ». « Si vous trouvez cet homme, criez-ils, tuez-le ! Car il égare nos femmes et nos enfants. Dès que vous le trouverez, mettez-le hors d'état de nuire ! »

Tard un soir, Jamil quitta la maison d'un autre chrétien où il avait assisté à une réunion de prière et il se figea sur place. Des centaines de personnes l'attendaient dans les rues avoisinantes. Il fut très effrayé, mais il décida qu'il valait mieux rentrer chez lui que rebrousser chemin, de crainte que la foule ne s'en prenne à ses frères dans la foi. Alors, il pria : « Seigneur, que ta volonté soit faite dans ma vie » et il prit la direction de sa maison.

Il n'alla pas très loin. Un groupe d'hommes en colère lui barra la route en brandissant des bâtons. Jamil fut immédiatement encerclé et vit ses ennemis ramasser des pierres. Il y eut un silence tendu, très bref mais assez long pour que Jamil identifie une vieille connaissance parmi ses agresseurs. Leurs regards se croisèrent et l'autre homme parut honteux. Puis le cercle se resserra alors que la foule se préparait à le lapider.

— Attendez ! cria quelqu'un (c'était un vieil ami de Jamil, un homme que nous appellerons Mahomet). Nous ne sommes pas forcés de le tuer. Pourquoi devrions-nous le tuer ? Parlons-lui et disons-lui simplement la vérité sur Allah. Au fond, c'est un homme bon, nous pouvons le ramener vers l'islam !

Un murmure de désapprobation parcourut la foule. Un homme costaud, posté devant Jamil, discerna de la peur dans son regard :

— Non ! cria-t-il. Cet homme mérite de mourir ! Il a trahi l'islam.

D'autres marquèrent leur accord en agitant leurs pierres et en encourageant celui qui s'exprimait. La foule se divisait ce qui rendait la situation d'autant plus volatile. Le meneur lança un nouvel appel à la violence :

— Les imams nous ont ordonné de le tuer ! Il ne rentrera pas chez lui vivant ce soir !

Et sur ces mots, il lança une pierre de toutes ses forces vers Jamil.

Mais Jamil se baissa.

La pierre passa au-dessus de sa tête et heurta une personne en plein visage de l'autre côté du cercle. La victime n'était autre que Mahomet, qui avait demandé grâce pour Jamil. Ses genoux vacillèrent et il s'écroula au sol, le front maculé de sang. Instantanément, le

cercle hostile qui entourait Jamil se divisa et certains formèrent un second cercle autour du blessé et d'un autre homme agenouillé à ses côtés : Ali, le frère de Mahomet.

— Qu'avez-vous fait ? s'écria Ali en bondissant sur ses pieds. Au lieu de punir cet homme [en montrant Jamil], vous avez agressé ma famille !

Et il se jeta furieusement sur le type qui avait jeté la pierre. En un instant, les persécuteurs de Jamil l'oublièrent et se retournèrent l'un contre l'autre. Un désordre indescriptible s'ensuivit tandis que tous se bousculaient, s'insultaient, criaient, tentaient de s'enfuir et se débattaient.

Dans la confusion, Jamil prit la fuite.

Éternel, mon rocher, ma forteresse, mon libérateur, mon Dieu, mon rocher où je trouve un abri, mon bouclier, la force qui me sauve, mon rempart ! [...] Il est intervenu d'en haut, il m'a pris, [...] il m'a délivré de mon adversaire puissant, de mes ennemis qui étaient plus forts que moi. (Psaumes 18:3,17-18)

## **LE COURAGE AUJOURD'HUI DES CROYANTS D'ARRIÈRE-PLAN MUSULMAN**

Les témoignages rapportés dans ce chapitre démontrent une vérité très simple : les nouveaux disciples de Christ d'arrière-plan musulman en Afrique donnent aux chrétiens du monde un modèle de courage à imiter. Leurs actes de bravoure sont si nombreux qu'il a été difficile de choisir quels récits il fallait partager dans ce livre. Dans une région d'Afrique, la persécution extrême des chrétiens fait quasiment partie du quotidien. Ces dernières années, plus de cinquante missions ont adopté les principes des Mouvements de formation de disciples et commencé à cibler cette zone. Aujourd'hui, il y a plus de trois-cents nouvelles Églises clandestines dans cette région. Malheureusement, certains de ces nouveaux convertis ont perdu la vie, mais leur sacrifice n'a fait que renforcer la détermination de leurs frères et sœurs en Christ. Ces hommes et ces femmes sont décrits dans les Écritures comme ceux « dont le monde n'était pas digne » (Hébreux 11 : 38).

Quand des musulmans découvrent que Dieu les aime vraiment, aucune puissance au monde ne peut les empêcher de le partager avec d'autres musulmans. Je ne connais aucun homme ou femme de foi aujourd'hui qui soit plus courageux que mes frères et sœurs d'arrière-plan musulman en Afrique. Ils affrontent la persécution au quotidien avec la détermination de faire tout ce qu'il faut pour voir Dieu glorifié parmi leurs frères et sœurs qui sont encore dans la mosquée.

## LES RÉSULTATS LES PLUS SPECTACULAIRES PARMIS LES PLUS ENDURCIS

Quand j'ai achevé ma formation coranique, mon objectif principal était d'anéantir la foi chrétienne et d'attaquer tous ceux qui y étaient fidèles. Avant de venir au Seigneur, je vivais dans les ténèbres, mais c'est uniquement maintenant que je sais que je vivais alors dans les ténèbres. Nous devons nous efforcer de montrer la vérité aux musulmans avec compassion et amour.

— Cheik Rigad

### L'HOMME PARE-BALLES

Zuti était un homme effrayant. Il n'était ni particulièrement grand ni particulièrement musclé, mais il émanait de lui une telle autorité que tous ceux qui croisaient sa route étaient tentés de rebrousser chemin. Il était membre d'un groupe de combattants, connus pour leurs pratiques occultes que les Africains qualifient de « religions traditionnelles ». Pour préparer un raid, le groupe se prêtait à toutes sortes de rites démoniaques. Ce groupe de combattants était particulièrement connu pour sa témérité au combat. Lors d'un conflit dans la région, ces hommes avaient combattu comme mercenaires et ils étaient considérés par leur faction comme les « forces spéciales » des opérations.

On dit qu'il est terrifiant de les avoir pour adversaires, car ils se lancent dans la bataille avec une rage indescriptible. Ils abattent,

taillent en pièces, rouent de coups et tuent tous ceux qui s'opposent à eux, sans distinction. Ils ne se montrent pas très difficiles dans le choix de leurs armes et brandissent autant des armes modernes tel des AK-47, des lance-grenades et des explosifs en tout genre, que de vieux fusils à répétition, ou des pistolets Colt à simple action. Bâtons, pierres, lances, machettes : tout devient une arme mortelle entre leurs mains. Ils ne sont pas non plus très regardants en matière de recrutement puisqu'ils enrôlent régulièrement des jeunes garçons d'à peine douze ans et les envoient au combat l'esprit engourdi par le khat et l'âme paralysée par le démonisme.

Zuti était bien plus qu'un membre du groupe : il était l'un des chefs, donné en exemple par les autres combattants. Il dirigeait les assauts en courant entièrement nu, avec pour seul vêtement une sorte de bonnet, un assemblage étrange de peaux d'animaux à la Davy Crockett, mais avec une touche d'occulte. Le plus effrayant était sans doute la lueur fanatique qui brillait dans son regard, le rictus féroce qu'il arborait la plupart du temps et l'absence totale d'humanité sur ses traits. Il avait tout d'un homme dépourvu d'âme et les villageois préféraient éviter de croiser sa route.

Zuti était célèbre parmi son peuple pour n'avoir jamais perdu une seule bataille. Il se battait nu, c'est vrai, mais il prétendait pouvoir se passer d'armure parce que les balles glissaient sur sa peau. Il affirmait obtenir ses étranges pouvoirs du monde des morts en échange de rites terrifiants.

Zuti était aussi musulman. Depuis plusieurs générations, sa famille pratiquait un islam syncrétique, mêlé d'animisme, et il affirmait servir Allah. Du reste, Zuti se pliait aux rituels quotidiens imposés à tout musulman. Il récitait ses prières et lisait le Coran, mais sa maison était aussi remplie d'objets occultes très divers : totems, masques, statues et talismans de pouvoir. (Beaucoup d'Occidentaux rapportent ces objets exotiques de leur voyage à l'étranger et les exposent fièrement chez eux comme souvenirs, sans comprendre le danger lié à la possession d'objets consacrés au mal.) Il se disait fidèle à Dieu, mais cette profession de foi n'avait pas la même signification que pour les autres musulmans.

Zuti considérait que Dieu lui-même ne pouvait pas le tuer. En disant qu'il était consacré à Dieu, il voulait dire qu'il maintenait Dieu sous son contrôle. Il manipulait Dieu (ou plutôt, les dieux) pour le plier à sa volonté et se plaçait en réalité au-dessus de Dieu. Il pensait s'être protégé par toutes sortes de pouvoirs et croyait que rien ne pouvait l'atteindre. Si vous aviez tenté de tirer sur lui, il n'aurait pas bronché. Il vous aurait mis au défi de viser n'importe quelle partie de son corps et de tirer.

Les gens avaient raison de le craindre. Les femmes rebroussaient chemin lorsqu'elles l'apercevaient, craignant que le simple fait de croiser sa route les rende stériles. Il était conseillé aux femmes enceintes de se méfier de lui, de peur que son ombre les recouvre et qu'elles fassent une fausse couche. « Il lui suffit de parler, disaient les pères pour avertir leurs fils, et les choses arrivent ! » Il dominait la région par la terreur et personne n'osait le défier.

Jusqu'à l'arrivée des chrétiens.

Un été, un homme que nous appellerons Jacques s'installa en ville avec plusieurs de ses collaborateurs et se mit en quête d'une personne de paix pour servir de pont à l'Évangile. Ils prièrent beaucoup, menèrent des recherches, se lièrent d'amitié avec de nombreux villageois et entreprirent de répondre aux besoins des musulmans de la région et, ce faisant, ils entendaient constamment parler de Zuti. « Le Seigneur nous guide vers cet homme appelé Zuti », dit Jacques à ses frères. « Nous devons aller à sa rencontre. »

Ils ne tardèrent pas à se trouver en présence du redoutable guerrier. Puisqu'il se vantait de posséder des pouvoirs secrets et l'invincibilité, il n'hésitait pas à se montrer en public et ne refusa pas de rencontrer ces chrétiens. Mais dès qu'ils commencèrent à lui raconter des histoires de la Bible, il se crispa.

« Que me racontez-vous là ? » hurla-t-il, en quittant la table où Jacques et ses amis prenaient un café avec lui et deux autres combattants. « Vous n'avez rien à me dire ! Je peux accomplir tous les prodiges que vous prétendez pouvoir faire ! Si Dieu guérit, moi aussi je guéris. Si Dieu ordonne au tonnerre, j'ordonne et le tonnerre gronde. » Et tout ce qu'il affirmait était vrai, du moins s'il fallait en croire le folk-

lore populaire. « Vous n'avez donc rien à m'apprendre, rien ! » Il fixait sur ses interlocuteurs un regard noir qui aurait pu les terroriser. Mais comme les chrétiens ne paraissaient pas très impressionnés, il ajouta : « J'ai mangé de la chair humaine ! »

Les hommes restaient assis et se regardaient l'un l'autre tandis que Zuti les dominait de toute sa hauteur en déversant sa rage. « Savez-vous qui je suis ? cria-t-il. Je suis le chef de [un groupe dont le nom était craint de tous] ! Je suis un chef de guerre ! Pour être ce que je suis, il ne faut pas connaître la peur ! Pour aller aussi loin que moi, il faut avoir du pouvoir ! Je dis au diable "Viens !" et il vient ! Vous ne pouvez pas m'atteindre là où je suis, vous ne pouvez pas faire un seul pas vers moi si vous n'avez pas de pouvoir. *Moi, j'ai du pouvoir. Je peux tout faire !* »

Ces débuts n'étaient pas très prometteurs, mais Jacques et ses amis ne se découragèrent pas. Ils restèrent en contact avec Zuti pendant les semaines et les mois qui suivirent, en prenant régulièrement un café avec lui, en cherchant à lui apprendre des histoires de la Bible et en continuant à prier. Et Zuti fulminait à chacune de leurs rencontres.

« Vous n'avez rien à m'apprendre au sujet de Dieu, croyez-moi ! Dieu est avec moi ! Je peux dire n'importe quoi et la chose arrive. Dieu est à mes petits soins ! Que pourriez-vous bien m'apprendre à son sujet ! »

Malgré ses blasphèmes répétés et son arrogance scandaleuse, les croyants remarquaient que Zuti continuait à s'entretenir avec eux et c'était une raison suffisante pour garder espoir et continuer à prier. Puis, un jour, dans le bar à café où ils s'étaient rencontrés la première fois, Jacques reçut une révélation du Seigneur. Alors que Zuti donnait libre cours à un nouvel accès de rage, il serra soudain les dents et empoigna sa jambe droite. Il souffrait. Après tout, ce fou « à l'épreuve des balles » était donc bien un mortel fait de chair humaine.

— Qu'as-tu à la jambe ? demanda innocemment Jacques.

— Oh, ce n'est rien, répondit Zuti en balayant la question d'un revers de la main. Juste une vieille blessure.

— Qu'as-tu fait pour la soigner ?

— Oh, dit-il en agitant à nouveau la main, j'ai tout essayé, toutes

les plantes et les potions de l'islam, et tous les trucs traditionnels aussi. Rien ne marche.

Il regarda les chrétiens avec méfiance, soudain conscient d'avoir révélé une faiblesse. Pendant quelques secondes, la tension fut palpable. Zuti craignait que ces hommes trouvent le moyen de profiter de son aveu irréflecti. Jacques pria silencieusement pour que Dieu le guide.

— Veux-tu que nous priions pour ta jambe, demanda Jacques, dans le nom de notre Dieu Jésus ?

— Je ne veux rien savoir de ton Dieu ! hurla Zuti, en bondissant sur ses pieds comme d'habitude. Je ne veux pas entendre parler de ton Dieu ! Je ne veux rien avoir à faire avec ton Dieu ! Il dominait les chrétiens, les poings serrés et le regard menaçant, mais il respirait avec difficulté, manifestement sous l'emprise de la douleur.

Zuti avait atteint un carrefour dans la vie et une partie de lui comprit qu'il était confronté à un choix important, un choix qui pourrait avoir des conséquences jusque dans l'éternité. Les croyants l'observaient en silence alors que ses traits se détendaient lentement et que ses poings se déliaient.

— Cependant, ajouta-t-il en épongeant la sueur de son front, si vous voulez prier, allez-y, priez.

Immédiatement, Jacques se leva et prit la jambe de Zuti entre ses mains. Il se mit à prier à haute voix, avec le soutien silencieux de ses frères.

— Seigneur, implora-t-il, prends pitié de cet homme ! Montre-lui ta puissance, toi qui as créé le ciel et la terre ! Seigneur Jésus, tu es la source de toute vie, tu es la vie ! Nous te demandons dans ta miséricorde de montrer à cet homme que la vie a déjà vaincu la mort. Guéris-le Seigneur ! Guéris la jambe de cet homme !

Zuti restait immobile, comme pétrifié :

— Elle est partie, murmura-t-il. Elle est partie ! (Il fixait les chrétiens avec stupeur.) La douleur, elle ne cessait jamais. Depuis des années, elle était constante. Mais soudain, elle est partie !

Il s'effondra sur sa chaise, sans quitter Jacques et ses collègues du regard :

— Vous ne m'avez rien donné à boire, s'écria-t-il. Vous n'avez pas appliqué d'onguent ! Aucun talisman ni bâton !

Il se tourna vers ses compagnons, tout aussi étonnés du changement inexplicable qui s'était opéré chez leur chef :

— Je n'ai jamais vu une telle puissance, dit Zuti. Il a posé ses mains sur ma jambe, il a demandé la guérison et la guérison s'est produite !

Il revint vers Jacques et baissa les yeux :

— Très bien, dit-il. Tu peux m'en dire plus sur ton Dieu.

Zuti finit par donner sa vie à Christ. Il fut baptisé dans une rivière voisine, puis il rentra chez lui et entreprit de nettoyer sa maison. Il en retira tous les objets démoniaques, il les empila dans la rue devant chez lui (la pile était impressionnante) puis il appela ses voisins.

— Aujourd'hui, cria-t-il, je condamne et je renonce à tout ce que j'ai été et à tout ce que j'ai fait par le passé. Aujourd'hui, je tourne le dos au diable ! (La foule était stupéfaite.) J'étais le complice du diable, ajouta-t-il, mais désormais je n'aurai d'autre maître que Jésus ! J'ai donné ma vie à Jésus et je jure que je ne me détournerai jamais de lui !

Et sur ces mots, il mit le feu à la pile d'objets rituels puis jeta les cendres dans la rivière.

Cet acte eut des conséquences graves pour Zuti. Les villageois, qui avaient fermé les yeux sur ses actions, même parfois participé à ses crimes en l'accueillant parmi eux, se montraient à présent ouvertement hostiles, voire agressifs. Zuti fut contraint de se réfugier dans une ville éloignée, avant de pouvoir revenir implanter une Église dans ce village. Il n'a jamais perdu son zèle pour l'Évangile de Christ. Aujourd'hui, il est très difficile d'imaginer cet homme doux et humble sous les traits du guerrier impitoyable qu'il fut auparavant. Zuti est devenu un planteur d'Églises et il continue à former des disciples de Jésus parmi de jeunes hommes de sa région, des hommes qui auraient autrement pu se laisser séduire par les ténèbres auxquelles il a été arraché.

## **ABORDER DES GENS AUXQUELS NOUS N'AUSSIONS JAMAIS PENSÉ**

Ailleurs dans ce livre, nous avons décrit le principe important des Mouvements de formation de disciples qui consiste à chercher un homme ou une femme de paix. Mais il existe un autre principe qui pourrait sembler contradictoire : il arrive que les individus les plus fermés à l'Évangile deviennent les disciples de Christ les plus consacrés. Au premier abord, ils paraissent très éloignés d'une personne de paix, se montrant ouvertement hostiles à la parole de Dieu et fréquemment agressifs envers les chrétiens. Pourtant, quand Dieu amène des faiseurs de disciples à les aborder, il est fréquent de les voir entrer dans le royaume de Dieu et consacrer alors tout leur zèle à gagner d'autres âmes à Christ.

Jésus a choisi des gens auxquels nous n'aurions jamais pensé. Voyez Matthieu (aussi appelé Lévi), le collecteur d'impôts. Matthieu possédait une franchise qui lui permettait de collecter les taxes, dont une partie atterrissait sans aucun doute dans ses poches, le reste servant à financer le régime païen de l'Empire romain. La tradition rabbinique interdisait à Matthieu de témoigner dans un procès et de pénétrer dans le temple de sorte que ses péchés ne pouvaient jamais être pardonnés. Voilà pourquoi il était considéré comme le compagnon des pécheurs. Aucun juif craignant Dieu ne voulait avoir le moindre contact avec lui. Pourtant Jésus en fit l'un des Douze, lui, un paria parmi les Juifs, et Matthieu finit par écrire un livre qui nous aide à comprendre toute l'attention accordée par le Seigneur à l'Évangile du royaume de Dieu.

Nous pourrions faire le même constat au sujet de Simon le Zélote, qui faisait probablement partie d'un groupe nationaliste radical au palmarès très sanglant. Et que dire de Paul, qui prit part au martyr d'Étienne, avant de devenir l'apôtre des païens au premier siècle et l'auteur de plusieurs livres du Nouveau Testament ?

Si Jésus a choisi ces hommes peu susceptibles d'être choisis afin de devenir ses plus proches partenaires, et s'il leur a fait confiance pour contribuer à accomplir le plan éternel de Dieu pour les nations, comment s'étonner qu'il choisisse certains des musulmans les plus

inattendus pour manifester son amour et proclamer son royaume aux populations islamiques du monde ?

## LE POSEUR DE BOMBES

Riyad était imam. Il était chargé de lancer l'appel à la prière dans quatre mosquées locales. Il était respecté au sein de sa communauté et son avis était souvent sollicité pour résoudre toutes sortes de conflits. Il était personnellement responsable d'enseigner le Coran à près de mille-cinq-cents personnes, mais son zèle ne s'arrêtait pas là. Il s'était promis d'accomplir une mission plus grande dans la vie : débarrasser sa ville de tous les chrétiens et faire tout ce qu'il pouvait pour détruire l'Église dans son pays natal.

Riyad se servait de ses fonctions officielles d'imam pour alimenter son agenda secret. Il collectait les dons des fidèles, mais il ne transférait pas l'argent à ses quatre mosquées. Il l'utilisait pour acheter le matériel nécessaire à la fabrication de bombes. Il menait secrètement des raids contre des églises et des maisons privées, les détruisant parfois complètement en les incendiant, ou en y faisant exploser une bombe. Il se contentait parfois de les vandaliser et de menacer les chrétiens. Riyad était un homme très audacieux, il n'avait peur de rien et il éprouvait une haine profonde qui avait pour cibles le message et les disciples de Jésus-Christ.

Il ne commettait pas ces actes d'agression publiquement, mais de telles pratiques sont difficiles à dissimuler et les habitants de la région savaient très bien qui était responsable du climat de terreur qui régnait aux alentours. Les autorités fermaient les yeux à cause de l'immense influence exercée par Riyad sur la population musulmane. D'ailleurs, ses adeptes ne voyaient rien de particulièrement répréhensible dans son comportement : l'extrémisme pour Allah n'avait rien d'un vice à leurs yeux. Les seules personnes qui réagissaient ouvertement aux actes perpétrés par Riyad étaient ses victimes, les chrétiens.

Mais leur réaction consistait à prier pour lui. Ils organisèrent des campagnes d'intercession dans toute la région, se réunissant des nuits entières pour demander à Dieu de changer le cœur de Riyad ou de

l'éloigner de la région. Loin d'en faire mystère, ils expliquaient aux autres comment et pour qui ils priaient.

« Si une chose vous est dérobée et si vous ignorez qui vous l'a volée, nous confia Riyad récemment, vous réunissez vos voisins et vos parents et vous maudissez collectivement le voleur. Vous demandez à Allah d'amener une punition sur sa tête et d'envoyer sur lui des malheurs et des maladies. Mais pendant que je brûlais, détruisais et tuais des chrétiens et leurs biens, les chrétiens eux priaient pour moi. "Seigneur, disaient-ils, de grâce appelle cet homme dans ton royaume". Ils pleuraient sur ma vie et intercédèrent pour moi. Je les entendais lorsqu'ils croisaient mon chemin parce qu'ils priaient à haute voix ! *Bah, ces gens sont fous*, me disais-je. *Je vais m'acharner à les détruire ! Pourquoi prient-ils pour moi ? Au lieu de se défendre ou de me maudire, ils me bénissent !* »

Un jour, Riyad rencontra quelques chrétiens qui demandèrent à étudier le Coran avec lui. Riyad était toujours intéressé par l'étude du Coran, en particulier s'il pensait pouvoir convaincre des chrétiens de se convertir à l'islam. Mais ces nouveaux amis demandèrent gentiment à Riyad de lui expliquer les nombreux passages du Coran qui parlent des personnes mentionnées dans la Bible, notamment Jésus. Ils parlèrent pendant des heures et des heures d'Abraham, de Noé, de Moïse et aussi de Jésus, mais le seul qui apprenait était en réalité celui qui croyait enseigner. Peu à peu, le comportement de Riyad changea.

« J'ai commencé à comprendre, dit-il aujourd'hui, que ces hommes n'auraient jamais pu saisir le plan de Dieu à moins qu'il se soit révélé à eux et, par conséquent, j'ai commencé à changer d'attitude. Puis j'ai découvert des versets du Coran qui affirmaient que Jésus est un don de Dieu et qu'il est le signe. Je connaissais déjà ces versets, mais je ne les avais jamais compris. Je voyais clair désormais : il est écrit que Dieu fera de Jésus "un signe pour les hommes et une miséricorde émanant de Nous"<sup>19</sup> [Dieu] ». »

Finalement, ses amis l'aidèrent à passer du Coran à la Bible et tout devint clair. Il donna sa vie à Jésus-Christ, mais il ne perdit pas

<sup>19</sup>Sourate 19.21.

son zèle pour autant. Le Seigneur se contenta de le réorienter. Peu de temps après être devenu un disciple de Christ, il se rendit dans l'une de ses mosquées, comme à son habitude. Des centaines de personnes y étaient rassemblées, attendant qu'il les guide dans la prière. Il se tint devant les fidèles et dit :

— Écoutez, Jésus est la grâce et la vérité de Dieu ! À moins de le suivre, nous ne pouvons accéder à Jannah [le ciel]. Vous devez donc vous tourner vers Jésus si vous voulez hériter du royaume de Dieu.

Quel choc immense pour ces gens d'entendre un tel discours dans la bouche de leur imam. Lorsqu'il se tut, les fidèles bondirent sur leurs pieds, l'encerclèrent et le forcèrent à s'agenouiller. Ils lui attachèrent les mains derrière le dos avec des foulards, avant de le battre collectivement à grand renfort de gifles et de coups de pied. Certains se précipitèrent dans la rue en criant :

— Notre imam est devenu fou ! Il est devenu fou !

Ceux qui le frappaient hurlaient :

— Qui t'a fait quitter l'islam ? Pourquoi es-tu devenu chrétien ? T'ont-ils payé ? T'ont-ils drogué ?

La foule le retint prisonnier jusqu'à trois heures du matin, mais elle finit par le relâcher au lieu de le tuer. Riyad s'enfuit. Le lendemain, la foule envahit sa maison. Elle déroba tout ce qu'elle pouvait emporter et détruisit le reste, y compris les murs. Mais Riyad grandit dans la foi et la compréhension de l'Évangile et le Seigneur l'utilisa puissamment pour amener de nombreux cheiks à Christ. Une fois encore, comme Paul, l'homme qui avait violemment persécuté le peuple de Christ était devenu son disciple fervent, parce que quelques chrétiens ont été prêts à courir le risque d'aller vers une personne hostile et dangereuse.

Nous avons demandé à Riyad comment les chrétiens devraient réagir face aux musulmans et voici ce qu'il a répondu :

- ❖ Ne détestez jamais les musulmans. Mon message aux frères et sœurs chrétiens est tout d'abord de faire le choix d'aimer les musulmans. Même s'ils nous persécutent, s'ils nous haïssent et s'ils nous blessent, nous devons les aimer ;
- ❖ Nous devons prier pour eux. Priez pour les musulmans avec amour parce qu'ils ne comprennent pas ce qu'ils font ;
- ❖ Manifestez une compassion sincère. Servez-les, jusqu'au point même de partager ce que vous avez avec des musulmans, même si vous les considérez auparavant comme vos ennemis ;
- ❖ Partagez l'Évangile. Les chrétiens doivent comprendre que les musulmans sont aveuglés et les aider à découvrir eux-mêmes la vérité et la lumière ;
- ❖ Souvenez-vous toujours que les musulmans sont plongés dans les ténèbres. Avant de devenir chrétien, j'étais dans les ténèbres, mais aujourd'hui je suis dans la lumière. Si Dieu n'ouvre pas leurs yeux sur la vraie nature de leurs actes, les musulmans ne peuvent pas comprendre la lumière. Ils ignorent même ce qu'ils font à cause des ténèbres. Seul Dieu peut leur montrer. Nous rentrons la moisson, mais c'est Jésus qui amène les musulmans à lui.



## DES GENS ORDINAIRES ACCOMPLISSENT L'IMPOSSIBLE

Cette femme était une villageoise ordinaire. Elle faisait partie d'une Église implantée depuis peu. Elle commença à enseigner les histoires bibliques, essentiellement aux femmes, et aussi des chants, mais elle leur apprit surtout à obéir à la vérité.

— **Un pasteur dont l'Église fait des centaines de disciples parmi les musulmans**

### UNE FEMME SUR LE MARCHÉ

Quand Faiza apprit que son pasteur invitait les membres de sa congrégation africaine à suivre un séminaire pour apprendre comment faire des disciples et implanter des Églises, elle sut d'emblée que c'était exactement ce qu'elle attendait. Depuis qu'elle était devenue chrétienne, elle savait que Dieu avait prévu quelque chose de très spécial pour sa vie. À vingt-deux ans seulement, cette ancienne musulmane connaissait déjà la joie d'une vie de prière vibrante et sincère. Elle aimait l'intercession et elle était capable de prier pendant des heures, avec la conviction que Dieu lui-même répondait à ses demandes.

Faiza n'avait pas eu la possibilité de faire des études, ce qui ne l'avait pas empêché d'acquérir un excellent sens des affaires. Elle obtenait un meilleur prix pour ses produits que tous les autres vendeurs d'huile de palme sur le marché. Elle savait comment évaluer la marchandise, jauger la concurrence, se démarquer et gagner la confiance

des clients, ce qui lui permettait de gagner de quoi subvenir à ses besoins et se montrer généreuse avec son entourage.

Jusque-là, elle n'avait jamais éprouvé le moindre désir de quitter la ville. Le pasteur avait parlé, mais c'est la voix de Dieu qu'elle avait entendue : « Six semaines de formation intensive pour devenir faiseur de disciples et planteur d'Églises ». Quelle perspective merveilleuse ! C'était le moment qu'elle attendait. Dès que le culte fut terminé, elle alla directement voir le pasteur pour lui annoncer qu'elle voulait participer à la formation de discipulat. Le pasteur Joseph connaissait bien la jeune femme qui était une amie. Sa réaction hésitante la prit donc au dépourvu :

— Faiza, dit-il, es-tu certaine que tu pourras suivre une telle formation ?

— Oui, répondit-elle, bien sûr que j'en suis capable.

Le pasteur réfléchit un instant, puis il dit :

— Je veux que tu rentres chez toi et que tu pries et jeûnes cette semaine à ce sujet. C'est une décision importante et ce ne sera pas facile pour quelqu'un qui ne sait ni lire ni écrire. Mais si Dieu te dit de suivre cette formation, alors présente-toi jeudi et tu pourras commencer les cours avec les autres.

Quand Faiza fut partie, le pasteur craignit d'avoir blessé son amie. Il était si fier de tout ce que Faiza avait accompli, mais elle n'avait encore jamais suivi de formation qui exigeait de pouvoir lire la Bible, écrire des versets et les étudier intensivement. Comment pourrait-elle réussir ? Mais Joseph savait que Faiza était une femme de prière fidèle et que Dieu ne manquerait pas de lui donner la réponse que lui-même n'avait pas le cœur de formuler.

Le pasteur Joseph arriva de bonne heure à l'église le jeudi suivant et trouva Faiza devant la porte. Il ne l'avait encore jamais vue si rayonnante. Il s'avéra que Dieu l'avait fortement encouragée pendant ses moments de prière et lui avait même précisé où elle serait affectée au terme de sa formation. Il lui offrait une merveilleuse occasion d'apprendre et d'obéir. Le moment était venu pour elle d'entamer ce que Dieu lui avait promis d'accomplir des années auparavant.

Six semaines plus tard, elle achevait la formation et elle avait hâte d'annoncer au pasteur Joseph où elle devait se rendre :

— Comment ? s'écria-t-il en l'apprenant. Non ! Tu ne peux pas aller là-bas ! Ils te tueront et je ne veux pas avoir ta mort sur la conscience. Continue à prier, cherche encore la volonté de Dieu. Cet endroit ne peut pas être sa volonté.

— Cher frère, répondit-elle patiemment. Dieu m'a parlé ce jour-là à l'église et je n'éprouve que de la joie lorsque je pense à amener l'Évangile à Jumvulu. Dieu ne m'enverrait pas où il ne veut pas que j'aille.

Finalement, Joseph s'inclina et toute l'Église pria pour Faiza avant de l'envoyer à Jumvulu, un endroit où l'islam se mêlait à des pratiques démoniaques pernicieuses et innommables, des rituels si abominables que les gens gardaient les tombes de leurs parents décédés pendant plusieurs semaines pour empêcher leur profanation. Alors que les fidèles faisaient leurs adieux à Faiza, certains étaient en pleurs, car ils étaient certains qu'ils ne la reverraient jamais à cause des grands dangers qu'elle allait affronter.

Deux semaines après son arrivée à Jumvulu, Faiza avait trouvé un emplacement sur le marché, elle s'était fait des amis en vendant son huile de palme et elle cherchait un homme ou une femme de paix. Et deux semaines plus tard encore, Faiza avait trouvé cette personne et entamait une étude de découverte de la Bible avec dix participants. Après trois mois, le groupe de Faiza était devenu une petite Église et, après six mois, Jumvulu comptait trois Églises en plein essor tandis que les Groupes de découverte de la Bible se multipliaient. À ce stade, Faiza sut qu'elle avait accompli ce que Dieu attendait d'elle. Il était temps de se rendre dans un autre endroit difficile.

Joseph envoya une équipe pour assurer le suivi du travail pionnier effectué grâce à l'obéissance et au courage de Faiza pour son Dieu. Aujourd'hui, la région compte vingt-cinq Églises et le lien obscur qui unissait des sociétés secrètes et l'islam a été brisé après avoir été révélé publiquement et interdit par les autorités. Désormais, d'autres missions qui avaient craint de travailler à Jumvulu se sont jointes aux efforts des premiers chrétiens et le message de l'Évangile se répand encore plus rapidement.

Les directeurs de ces missions ne sont pas les seuls à avoir changé d'avis et d'attitude ; le pasteur Joseph a fait de même. Il a compris que les personnes qui ne savent ni lire ni écrire doivent elle aussi être accueillies et équipées à chaque stade de la formation de discipulat et du développement du leadership. Et aujourd'hui, de nombreuses personnes illettrées sont à l'origine de la croissance spectaculaire observée dans plus d'un millier d'Églises par le biais de ce ministère. Et Faiza ? À vingt-sept ans, elle est devenue responsable nationale de la prière d'intercession dans sa mission, et elle continue à vendre de l'huile de palme et à annoncer l'Évangile.

## **L'ÉGLISE PRIMITIVE ET DES GENS ORDINAIRES**

Le livre des Actes montre très clairement que le ministère fut largement confié à des chrétiens non professionnels. Plusieurs des disciples de Jésus étaient de simples pêcheurs de poissons. Même Paul semble avoir subvenu à ses propres besoins la plupart du temps, en fabriquant des tentes. Il est possible que l'une des raisons pour lesquelles l'Église occidentale du XXI<sup>e</sup> siècle peine à se développer soit la perte de l'ADN qui constituait le premier mouvement de formation de disciples : des hommes et des femmes ordinaires qui accomplissaient l'impossible dans le nom de Jésus. Il semble qu'aujourd'hui, les Mouvements de formation de disciples aient reconquis cet ADN. Ces mouvements prennent en effet très au sérieux le dernier commandement de Jésus à ses disciples et estiment que chaque disciple de Jésus, quel que soit son arrière-plan, doit être envoyé comme faiseur de disciples.

Après la mort et la résurrection de Christ, les autorités juives furent interloquées par l'audace et l'autorité spirituelle de ceux qui avaient suivi Jésus, une bande d'individus ordinaires : « Lorsqu'ils virent l'assurance de Pierre et de Jean, ils furent étonnés, car ils savaient que c'étaient des hommes du peuple sans instruction et ils les reconnaissaient pour avoir été avec Jésus. Mais comme ils voyaient debout avec eux l'homme qui avait été guéri, ils n'avaient rien à répliquer. » (Actes 4 : 13-14)

Quand on plonge au cœur des Mouvements de formation de disciples, il est notamment surprenant de constater que les personnes

rencontrées produisent très souvent une impression extraordinaire sur leur interlocuteur. Elles sont pourtant toutes issues d'arrière-plans très ordinaires ! Ce sont des fermiers, des tisserands, des employés de bureau, des charpentiers, des gardiens de troupeaux, des pêcheurs, des tailleurs, des agriculteurs, des infirmiers, des fonctionnaires locaux, des soldats, des domestiques, des serveurs, des maçons, des enseignants, des barbiers, des chauffeurs, des clerks, des concierges, des commerçants, des sages-femmes, des policiers, des chanteurs, des tanneurs, des chasseurs, des gardiens, etc. Il vous arrivera peut-être de discuter avec un chauffeur de taxi qui vous racontera comment il a implanté une Église cette année... Ou avec un policier qui vous expliquera comment faire des disciples parmi les civils.

D'après le témoignage laissé par le ministère de Jésus et la composition de l'Église primitive, il semblerait que Dieu ait prévu depuis le début de confier les tâches de faire des disciples et d'implanter des Églises à des chrétiens tout à fait ordinaires. Nous aurons certes toujours besoin d'hommes et de femmes de Dieu dont la formation biblique et la fidélité à sa Parole apporteront la direction, la formation, le coaching et l'accompagnement nécessaires pour que des personnes ordinaires puissent accomplir l'impossible par la puissance de Dieu.

## UNE SEMENCE PLANTÉE PAR LA RADIO

Un jour, un homme appelé Tazeem entendit un chrétien parler de l'Évangile à la radio, dans sa propre langue. Comme la plupart des personnes de son entourage, Tazeem n'avait jamais entendu parler de Jésus et il trouva le message très encourageant et réconfortant. Il y était question du pardon obtenu par le sacrifice de Jésus, du salut des âmes, de l'amour de Dieu pour les hommes et du pouvoir de la prière. Autant d'idées qui lui paraissaient merveilleuses. Tazeem voulut en savoir plus, mais il ne retrouva plus jamais cette émission sur sa radio.

Malgré tout, Tazeem songea qu'il aimerait parler de ces idées à d'autres personnes et il s'efforça dès lors de se rappeler le moindre mot de l'émission qu'il avait entendue. Il se mit à parler de l'homme appelé Jésus à d'autres habitants de son village et de la façon dont il pouvait leur accorder le pardon de leurs péchés. Le message évangélique de

Tazeem était particulièrement basique puisqu'il tirait tout ce qu'il savait de cette seule émission de radio, mais Dieu l'utilisait malgré tout pour sa gloire.

Il y avait dans le village de Tazeem une femme âgée qui chantait souvent des cantiques de louange à Dieu. Dans une communauté musulmane, c'était un comportement très étrange et les gens en parlaient souvent. Un jour, Tazeem rendit visite à cette dame et entreprit de lui expliquer ce qu'il avait entendu à la radio. Elle sourit et s'écria : « Alors maintenant nous sommes deux ici et tu peux adorer le Seigneur avec moi. À partir de ce jour, tu seras mon fils ! » Ni Tazeem ni sa nouvelle amie ne possédaient de Bible, mais la femme (que Tazeem appelait affectueusement « Vieille Maman ») avait appris quelques histoires de la chronologie biblique lors d'une rencontre assez brève avec des planteurs. Tous deux unirent alors leurs forces pour partager ce qu'ils savaient de la parole de Dieu avec leurs amis et leurs voisins. Leur message était très simple : « Venez à Jésus. Il est le bon chemin. Venez ! »

Un jour, la mère du cheik de la ville manifesta la présence d'esprits démoniaques. Elle fut emmenée auprès des sorciers, puis des marabouts musulmans qui lui lurent le Coran. Le cheik appliqua toutes les recettes imaginables pour libérer sa mère de l'influence démoniaque qui dominait son corps et son âme, mais il n'y trouva aucun soulagement, et personne pour l'aider. Un après-midi, dans un court moment de lucidité, la mère apporta elle-même la réponse : « Je dois me rendre chez Vieille Maman et son fils ! » cria-t-elle. Sur ces mots, elle s'enfuit en courant vers la maison de la vieille dame.

Mais la pauvre femme était profondément sous l'emprise de l'ennemi. Au moment où elle franchissait le seuil de la maison des chrétiens, son corps se figea et elle s'écroula sans force sur le sol. Pendant huit jours, elle resta couchée sur un matelas, complètement paralysée. Elle ne mangeait pas, ne parlait pas, n'allait pas aux toilettes (elle ne quitta jamais cette posture figée) et, pendant huit jours, Tazeem et Vieille Maman priaient. Enfin, le huitième jour, les esprits mauvais la quittèrent, elle se leva et parla, et les chrétiens prirent soin d'elle.

La nouvelle se propagea immédiatement dans le village : « La mère du cheik est guérie ! Les esprits ont été vaincus ! » Le cheik ap-

prit la nouvelle et se précipita. Lorsqu'il vit sa mère en train de manger, avec un comportement à nouveau tout à fait sensé, il s'agenouilla et supplia Tazeem de lui parler de son Dieu. Dès ce jour-là, le cheik et sa mère devinrent disciples de Jésus.

Si la nouvelle de la victoire sur les démons se répandit rapidement, celle de la conversion du cheik circula plus vite encore. Le soir même, des villageois affluèrent chez la vieille dame, pour être guéris et délivrés d'influences mauvaises par la puissance de son Dieu. Les jours suivants, cette petite hutte prit des allures de service de consultation externe, de clinique du corps et de l'âme, alors que beaucoup de villageois étaient guéris de maux à la fois physiques et spirituels.

Mais les chefs musulmans de la région entendirent aussi parler de la « trahison » du cheik et ils convoquèrent rapidement un comité pour traiter de son cas. Ils se réunirent dans la mosquée et décidèrent comment ils allaient le tuer. Ils s'armèrent de lances, de couteaux et de pistolets et se mirent à la recherche du cheik chrétien. Ils ne remarquèrent toutefois pas le jeune garçon assis à proximité, qui avait entendu leur conversation. Le garçon prit les hommes de vitesse, trouva le cheik et l'avertit :

— Ces hommes, annonça-t-il à bout de souffle, ils veulent te tuer !

L'ancien cheik se précipita vers le bureau de la police pour y trouver refuge et la police annonça qu'elle arrêterait les agresseurs pour les traduire en justice. Mais le jeune disciple de Christ montra d'emblée qu'il avait compris la parole de Dieu :

— Non, protesta-t-il, ne les arrêtez pas. Je leur ai déjà pardonné ! Tant qu'ils ne me font pas de mal, je ne veux pas qu'ils soient amenés devant les juges. Laissez-les partir, car je leur ai pardonné.

Aujourd'hui, cet ancien cheik implante des Églises qui ne cessent de se multiplier. Dans cette région qui compte soixante-dix villages, il y a désormais dix-sept petites Églises avec environ cent-vingt-cinq nouveaux chrétiens. La persécution reste intense, mais l'Évangile a pris pied dans un milieu très fermé. Et ce travail est celui d'individus ordinaires qui accomplissent des choses extraordinaires !

## L'HOMME D'AFFAIRES ET LE CHARRETIER

Christopher est un homme d'affaires chrétien. Il y a dix ans, il fit un rêve dans lequel il se voyait en train de prononcer des paroles de vie sur des personnes mortes qui ressuscitaient dans le nom de Jésus. Immédiatement, Christopher pria pour connaître la signification du songe et Dieu l'amena à intercéder pour des missionnaires et des planteurs d'Églises qui guideraient des millions de personnes vers Jésus. Puis Christopher demanda à Dieu de lui montrer comment faire.

Le conseil de Dieu fut clair : « Commence chez toi et, quand le moment sera venu, je te donnerai d'autres instructions ». Christopher obéit et forma un homme appelé Philippe. Tous deux finirent par implanter un total de onze Églises en quatre ans. Puis Christopher et Philippe suivirent la formation des Mouvements de formation de disciples. Pendant les cinq années qui suivirent, ils contribuèrent à l'implantation de cent-deux nouvelles Églises avec cent-treize nouveaux responsables. Chaque année, Christopher investit les bénéfices de son entreprise pour financer des équipes d'implantation pionnières. Il accompagne aussi soixante planteurs afin de les aider à subvenir eux-mêmes à leurs besoins.

Un jour, Christopher et Philippe décidèrent de consacrer une semaine à parcourir la région pour visiter plusieurs nouvelles Églises et ils louèrent les services d'un homme appelé Namir pour les transporter dans sa charrette tirée par un âne. Pendant le temps qu'ils passèrent ainsi ensemble sur la route, Christopher et Philippe eurent l'occasion de partager l'Évangile avec Namir et, en quelques jours à peine, Namir avait trouvé la paix en Dieu et l'assurance de son salut<sup>20</sup>.

Philippe continua à enseigner Namir après leur rencontre, mais de son côté, Namir ne perdit pas un instant pour partager l'Évangile : il se servait de sa charrette comme une plateforme pour annoncer l'Évangile. Namir raconte son histoire avec ses propres mots :

---

<sup>20</sup>Le témoignage de Namir est rapporté dans son intégralité dans le livre *The Father Glorified*, op. cit.

Tout en travaillant sur ma charrette et en emmenant les gens d'un endroit à un autre, je mentionne Jésus et je leur parle de l'Évangile. Je peux les atteindre facilement. Ils ne me prennent pas pour un pasteur ou un évangéliste, mais bien pour un charretier. C'est plus facile pour eux de m'écouter, j'ai ainsi l'occasion de partager l'Évangile avec une soixantaine de personnes par jour.

Si je commence à parler trop sérieusement, ils ne m'écoutent pas. Ils pourraient même m'agresser physiquement. Alors, je commence par leur raconter une blague qui les fait rire et qui nous permet de sympathiser. Puis je leur dis que j'étais musulman avant. Je buvais de l'alcool et j'étais accro au khat. Je ne connaissais pas la paix. Je leur dis que j'ai étudié la religion que je détestais avant (le christianisme) et que j'ai fini par l'accepter. Et maintenant je connais la paix et la satisfaction.

Je commence généralement la conversation par un sujet qui attire leur attention. Par exemple : « Vous avez appris qu'un tel a été arrêté parce qu'il était saoul et qu'il s'est battu ? » Souvent, la conversation est lancée. Puis je me tourne vers eux et je leur demande s'ils boivent, eux aussi. Ainsi, je commence par une histoire qui leur est familière pour qu'ils décident de m'écouter vraiment.

Une femme m'a confié que son mari la battait. Il offre du bétail en sacrifice à un mauvais esprit et la famille ne cesse de s'appauvrir. Elle m'a demandé conseil. Je lui ai dit qu'il existait une solution. Je lui ai parlé de Jésus et elle a dit : « S'il est vraiment la solution, alors, je veux le suivre ». Elle a accepté le Seigneur comme son Sauveur. Et maintenant elle est chrétienne, et elle connaît la paix et la joie dans le Seigneur.

Je continue à travailler comme charretier, mais j'implante aussi des Églises, alors je ne travaille pas à temps plein. Je ne cesse pas de transporter les gens parce que je suis plus efficace sur ma charrette... Ainsi, je partage l'Évangile avec de nombreuses personnes et plus de trois-cents sont devenues des disciples de Christ. J'ai implanté quatre Églises comme charretier. Avec les Églises de seconde génération, il y en a huit au total. Elles sont toutes situées dans des régions musulmanes.

Je réserve un jour par semaine au jeûne et à la prière. Je monte sur une colline et je prie et jeûne chaque mercredi. Je n'ai pas manqué un seul mercredi depuis trois ans. Je me rends là-haut que je sois malade ou non. Je prie et je jeûne aujourd'hui. Plus tard, dans la journée, je retournerai là-bas et je prierai pendant cinq jours.

Je prie pour les personnes qui sont prisonnières de liens comme un esprit mauvais, une dépendance, etc. afin qu'elles soient sauvées. Je prie pour les hommes et les femmes de Dieu dans le monde. Je prie pour la mission. Je prie pour les pauvres. Ils me donnent leurs sujets de prière par écrit. Je prie pour l'implantation d'Églises dans la région. Je prie

pour les personnes qui donnent ce qu'elles ont pour que l'Évangile soit annoncé. Je prie que Dieu les bénisse et réponde à tous leurs besoins. J'ai noté toutes les demandes et les réponses aux prières. J'ai noté dans ce carnet neuf-cent-quatre prières exaucées.

Et quand Dieu me parle, j'écris aussi ce qu'il me dit dans ce carnet.

Namir nous a montré son journal de prière, un carnet d'une centaine de pages couvertes d'une écriture laborieuse. Chaque page est remplie de noms, de sujets de prière et d'exaucements ! Il emporte ce carnet chaque fois qu'il conduit sa charrette et, désormais, beaucoup attendent sur la place du marché et laissent passer les autres taxis plus modernes, pour pouvoir demander au « charretier qui prie » d'ajouter leur nom dans son livre.

## **L'IMAM QUI LISAIT LA BIBLE À L'ENVERS**

Quand Mustapha entre dans une pièce, on ne le remarque pas forcément. Il était beaucoup plus impressionnant lorsqu'il portait la tenue complète de l'imam chargé de l'enseignement et de la prière à la mosquée. Mais il y a quelques années, Jésus lui a parlé clairement dans un rêve. Il lui a dit : « Suis-moi car je suis le Fils de Dieu, je suis la vérité et la vie ». Mustapha se réveilla en criant, complètement terrorisé. Des voisins sont accourus et il leur décrivit son rêve. Tous convinrent que Dieu ne pouvait pas avoir de fils et que si Mustapha obéissait à ce songe, il serait un homme mort.

Mais Mustapha ne pouvait oublier l'étrange vision. Elle déclencha une recherche de vérité qui le mena finalement jusqu'à un responsable chrétien, capable de l'enseigner. Dans ses premiers efforts pour étudier la Bible, Mustapha la tenait à l'envers, incapable de lire la langue étrange dans laquelle elle était imprimée. Mais, avec le temps, son ami chrétien l'aida à lire la Bible et il put ainsi commencer à sérieusement étudier la Parole.

Aujourd'hui, Mustapha est conférencier dans un institut biblique et pasteur d'une communauté. Mais sa véritable passion consiste à implanter des Églises. À force d'emmener presque chaque jour avec lui une nouvelle personne dont il fait un disciple, il a implanté trente-neuf Églises au cours des six derniers mois et plus d'une centaine de-

puis qu'il s'est tourné vers Christ. D'après Mustapha, deux secrets expliquent ce succès remarquable :

- ❖ Tout d'abord, les gens voient que sa vie a été transformée depuis qu'il suit Jésus. Les habitants de la région le connaissent comme imam et ils ont désormais devant eux un homme très différent. « C'est ma vie, explique-t-il. La façon dont je vis est un témoignage pour les autres parce qu'ils savent comment j'étais avant. Ils voient le changement et ils le désirent aussi pour eux-mêmes » ;
- ❖ Ensuite, selon Mustapha, il n'est pas difficile de trouver le moyen de pénétrer dans une communauté si vous aimez simplement les gens. « Parfois je les aide à améliorer leurs cultures, je partage de la nourriture avec ceux qui en manquent, j'apporte une aide médicale ou j'emmène des malades à la clinique ».

Des hommes et des femmes ordinaires, des vies transformées, un amour sincère, un courage remarquable et des résultats extraordinaires : ainsi s'exprime la puissance de la parole de Dieu.



## SEPT PRINCIPES REVUS ET CORRIGÉS

Ma femme Gayle et moi avons eu l'immense privilège de consacrer la majeure partie de notre vie à diverses fonctions dans différentes œuvres chrétiennes de par le monde : formateurs de missionnaires, missionnaires en Afrique, couple pastoral de deux Églises très actives dans le soutien apporté aux missions et cofondateurs d'une mission auprès des populations non chrétiennes d'Afrique. Nous considérons toutes ces expériences comme autant de cadeaux de Dieu que nous ne méritions pas. Depuis mon adolescence, je suis porté par les paroles prononcées par Oswald Smith il y a plusieurs décennies : « Pourquoi quelqu'un devrait-il entendre l'Évangile deux fois avant que tous aient eu l'occasion de l'entendre au moins une fois ? »

Pourtant, il y a trente ans de cela, j'ai cessé de croire que l'Église possédait les outils nécessaires pour accomplir le grand ordre de mission de Jésus pendant cette génération et j'ai commencé à m'investir davantage dans d'autres aspects du ministère. J'ai travaillé ainsi pendant une quinzaine d'années jusqu'à ce que Dieu commence à me réveiller, chaque matin, avec une pensée pour les populations perdues d'Afrique. C'était là que nous avons commencé notre ministère. Il s'est avéré que ma femme et moi devions renouveler notre engagement, sans savoir précisément comment procéder. Enfin, nous avons découvert les principes pour tout faiseur de disciples engagé. Ces principes étaient cachés en pleine lumière, sous nos yeux, dans la parole de Dieu, et c'est ce que nous décrivons dans ce livre. Ils ont tout changé, notamment mes convictions sur ce que Dieu pouvait accomplir et à quelle vitesse il pouvait l'accomplir.

J'ai connu un temps de réajustement, opérant une réévaluation radicale de mes propres idées préconçues sur l'évangélisation et modifiant les priorités de mon ministère afin de mieux aligner *mes* priorités sur celles de *Dieu*. Voyons ensemble quelques-uns des principes revus et corrigés suite au réajustement de mes priorités. Peut-être que vous devrez, vous aussi, passer par ce processus.

## **1. FAIRE DE LA PRIÈRE D'INTERCESSION LA PRIORITÉ ABSOLUE**

Pour aborder les musulmans et leur présenter l'Évangile, nous avons tous besoin d'adopter une vision en phase avec la grandeur de Dieu, une stratégie biblique cohérente, et avoir un désir de travailler avec zèle pour atteindre les objectifs que Dieu a mis sur notre cœur. Toutefois, nous devons veiller à faire de la prière d'intercession notre priorité absolue parce qu'elle est la seule voie qui permette de voir de nombreux musulmans devenir des disciples entièrement consacrés à Jésus.

## **2. FAIRE DES DISCIPLES QUI FONT DES DISCIPLES**

Les dernières paroles prononcées par une personne qui est sur le point de quitter ce monde suscitent généralement la plus grande attention. Les derniers mots de Jésus sont donc d'une grande importance :

Tout pouvoir m'a été donné dans le ciel et sur la terre. Allez donc, faites de toutes les nations des disciples, baptisez-les au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit et enseignez-leur à mettre en pratique tout ce que je vous ai prescrit. Et moi, je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde. (Matthieu 28:18-20)

Le processus qui consiste à faire des disciples est très différent de celui qui consiste à faire des convertis. Faire des disciples exige du temps et une relation. Il ne s'agit pas de réciter des formules en vue du salut. Ce n'est pas une question de missionnaires étrangers qui guident des étrangers vers une décision rapide qui détermine leur destinée personnelle. Les faiseurs de disciples sont prêts à investir des semaines, des mois voire des années pour développer des amitiés sin-

cères, pour accompagner une autre personne dans la découverte de l'histoire de Dieu, depuis la création jusqu'à Christ, et de l'obéissance à sa Parole, pour la voir enfin décider de donner toute sa vie à Jésus. Les raccourcis modernes qui visent à enregistrer des conversions rapides ne répondent manifestement pas aux dernières instructions laissées par Jésus.

### **Les pratiques modernes habituelles**

Contrairement au programme de discipulat de trois ans mis en place par Jésus pour les Douze, notre objectif aujourd'hui est parfois d'arriver à une conversion rapide, basée sur la présentation d'une série de doctrines importantes faciles à retenir et sur une « prière de conversion » pour conclure l'affaire. L'objectif est d'amener les gens au salut, puis de les intégrer dans un programme de formation de disciples. Mais cette formation implique souvent un cours, et non une relation. La qualité du discipulat dans une Église se traduit par le degré de transformation des enfants de Dieu et par la mesure dans laquelle ils transforment efficacement la communauté dans laquelle ils vivent.

De jeunes convertis peuvent finalement devenir des disciples de Jésus très engagés, mais cette évolution s'opère *en dépit* du processus et non *grâce* à lui. Des disciples sont faits quand un chrétien est disposé à marcher avec eux, à leur enseigner par l'exemple ce qu'implique concrètement le fait d'avoir choisi Jésus pour Seigneur de leur vie. Il faut beaucoup plus de temps pour les guider sur cette voie qu'il en faut pour faire des convertis, mais cet investissement s'avère généralement beaucoup plus efficace en termes de vies transformées.

### **L'exemple de Jésus**

Jésus demanda à un jeune homme riche de renoncer à sa fortune pour devenir l'un de ses disciples (Matthieu 19 : 16-22). Le jeune homme s'éloigna, le cœur rempli de tristesse, parce qu'il était incapable de consentir à un tel sacrifice. Pourquoi Jésus a-t-il agi ainsi ? Se pourrait-il qu'afin de le suivre pendant trois ans, il fallait être prêt à renoncer à une licence de collecteur d'impôt octroyée par les Romains, ou à laisser son bateau et ses filets pour vivre à ses côtés, aller là où il

allait et faire ce qu'il faisait, l'observer et apprendre de lui ? Ce jeune homme semblait posséder un grand potentiel, davantage sans doute que Simon le Zélote (qui quitta un groupe semi-terroriste pour suivre Jésus), mais il n'était pas prêt à payer le prix pour prendre la route avec le Seigneur.

Jésus a formé les Douze dès l'instant où ils ont quitté leur ancienne vie pour le suivre, afin de les modeler à son image, jusqu'à ce jour où ils ont enfin compris le prix à payer, affirmant alors : « Oui, nous sommes avec toi ! » Douze ont entamé ce parcours, onze ont finalement découvert qui était Jésus et l'ont adoré. Soixante-dix ans plus tard, ils avaient changé la face de l'empire romain.

### **3. INVESTIR DU TEMPS DANS LA BONNE PERSONNE**

Comme l'écrivit Henry Blackaby, le secret de tout ministère chrétien consiste à observer pour discerner où Dieu est à l'œuvre afin de se joindre à lui<sup>21</sup>. Nous ne devrions pas nous en étonner puisque notre Dieu est un Dieu missionnaire. Il a une très large longueur d'avance sur nous dans sa stratégie et sa tactique. Alors que nous prions, il nous précède pour préparer des individus au sein des populations les plus fermées au monde à former un pont entre l'Évangile et leur communauté. Il est très frappant de constater que lorsque des chrétiens se mettent à appliquer les principes mêmes utilisés par Jésus pour envoyer douze puis soixante-dix disciples sur le terrain, ils voient des changements spectaculaires se produire immédiatement dans leur ministère, parce qu'ils se joignent à Dieu là où lui est déjà à l'œuvre.

#### **Résister à la tentation du marketing de masse**

Un grand nombre de techniques d'évangélisation contemporaines sont basées sur des études et des pratiques de marketing modernes : identifier une zone de prospection, élaborer un programme d'Église sur mesure pour la population ciblée, ratisser large et espérer qu'un pourcentage appréciable d'individus sera sauvé. Comme beaucoup l'ont déjà écrit, l'accent est placé sur une évangélisation d'attraction

<sup>21</sup> Henry et Richard BLACKABY et Claude KING, *Experiencing God : Knowing and doing the will of God*, Nashville : Lifeway, 2007.

plutôt que sur ce que certains appellent l'engagement « missionnel », que nous appelons simplement la formation de disciples. Et le message lancé est « venez à l'église » au lieu de « créez une nouvelle communauté de Christ dans votre cercle d'influence ».

Jésus a évidemment enseigné de grandes foules à quelques occasions, mais lorsqu'il a envoyé les soixante-dix disciples en éclaireurs, il leur a donné pour instruction précise : « N'allez pas de maison en maison » (Luc 10:7). Au lieu de cela, il leur a appris à trouver la personne que Dieu avait préparée très à l'avance : un « homme de paix » (Matthieu 10; Luc 10), et à impliquer cette personne et sa famille pour servir de pont entre l'Évangile et leur communauté. De nombreux exemples de ces hommes et ces femmes de paix sont présentés dans les Évangiles et les Actes, à l'instar des témoignages rapportés dans ce livre sur les personnes de paix parmi les musulmans.

Il est intéressant de souligner que le commandement de Jésus consistait pour les disciples à faire preuve de compassion par des actes concrets et à annoncer le royaume de Dieu. Et si la communauté ne voulait pas les recevoir, Jésus avait adressé cette consigne qui fait réfléchir : « Allez dans les rues et dites : “Nous secouons contre vous même la poussière de votre ville qui s'est attachée à nos pieds” » (Luc 10:10-11). Des paroles probablement prononcées lorsqu'ils s'en allaient vers un autre lieu pour y trouver une personne ou une famille de paix. De même, Jésus forma, coacha et accompagna une petite poignée d'individus, qui devinrent capables de façonner le destin des nations et des générations futures. L'un des secrets d'une vie fructueuse consiste à prendre des décisions dictées par l'Esprit en s'investissant profondément dans la vie des autres.

## **4. NE PAS DIRE AUX GENS CE QU'ILS DOIVENT CROIRE ET FAIRE**

Beaucoup d'entre nous n'ont pas appris à croire que la parole de Dieu et l'Esprit sont réellement suffisants, sans la présence de chrétiens professionnels dans chaque nouvelle Église locale. Croyez que la Parole et l'Esprit de Dieu sont effectivement suffisants pour ceux qui cherchent à connaître Dieu et à lui obéir.

## 5. NE JAMAIS SE CONTENTER DE RÉVÉLER UNE SEULE DIMENSION DE LA VIE DE JÉSUS

### Les pratiques modernes habituelles

Généralement, des chrétiens sont envoyés dans des communautés non chrétiennes en tant que pasteurs ou missionnaires. Or, ces étiquettes ne facilitent pas forcément le processus. Un grand pourcentage d'incroyants veut éviter à tout prix tout ce qui est « religieux ». Par conséquent, beaucoup de missions se concentrent aujourd'hui soit sur un ministère de compassion, soit sur l'évangélisation, mais combinent rarement les deux en s'inspirant du ministère de Jésus. Dans quelques pays fermés, les missions de compassion chrétiennes se sentent obligées de limiter l'évangélisation, et surtout l'implantation d'Églises, afin de pouvoir y maintenir une présence et leurs services précieux. De même, partout dans le monde, de nombreuses missions d'évangélisation supposent que les actes de compassion détournent inutilement de l'impératif qui consiste à gagner des âmes. La tragédie est que très peu de missions prennent pour modèle l'exemple même de Jésus, qui se présentait comme un ami compatissant tout en annonçant aussi la bonne nouvelle du royaume de Dieu de manière très intentionnelle.

### L'exemple de Jésus

Jésus abordait souvent les individus sous l'angle de leurs besoins : cinq mille personnes affamées, une femme affectée par une maladie chronique et rituellement impure, une mère endeuillée, une paria au bord d'un puits, dix personnes rejetées à cause de la lèpre, la victime enchaînée par une possession démoniaque, et même un couple de jeunes mariés humiliés car tombés à court de rafraîchissements avant la fin des festivités. Jésus répondait à leurs besoins, mais il ne détachait jamais ses actes de compassion d'une évangélisation adaptée. Dans le contexte biblique, il est impossible de définir la *transformation* comme un simple acte de service qui n'inclurait pas le salut de la personne entière : âme, corps et esprit.

## **6. NE JAMAIS SUBSTITUER LA CONNAISSANCE DE DIEU À UNE RELATION AVEC DIEU, BASÉE SUR L'OBÉISSANCE**

### **Les pratiques modernes habituelles**

Dès les premières classes de l'École du dimanche, les programmes d'Église visent à parcourir un panorama des Écritures et à enseigner des valeurs et des pratiques bibliques qui permettent de vivre une vie fructueuse. Cependant, tout au long de son histoire, l'Église s'est montrée beaucoup plus efficace pour dispenser des informations que pour accompagner une obéissance cohérente à la parole de Dieu. C'est peut-être l'une des raisons pour lesquelles les études menées sur le mode de vie des chrétiens occidentaux ne permettent pas toujours d'établir les différences majeures entre leurs choix de vie et le comportement des non-chrétiens.

### **L'exemple de Jésus**

Jésus parlait constamment de faire la volonté de Dieu, non pas en termes de connaissance, mais en termes d'obéissance. Sans cesse, dans des affirmations directes ou des paraboles très parlantes, il mettait en garde contre le risque d'entendre sans obéir. Une grande partie de son enseignement se concentrait sur cet unique point.

## **7. COMPRENDRE QUE JÉSUS ACCOMPLIT L'IMPOSSIBLE AU TRAVERS DES GENS LES PLUS ORDINAIRES**

### **Les pratiques modernes habituelles**

La plupart des communautés chrétiennes affirment « le sacerdoce de tous les croyants ». Toutefois, elles ne s'attendent pas véritablement à voir des personnes ordinaires, dépourvues des références professionnelles adéquates, obtenir des résultats extraordinaires pour le Royaume.

### **L'exemple de Jésus**

Jésus a choisi pour disciples des individus ordinaires sans référence religieuse, professionnelle, politique ou universitaire. Il a compté sur

eux pour écrire une bonne partie de ce qui deviendrait le Nouveau Testament. Il s'attendait à les voir lancer avec succès un mouvement global qui finirait par apporter son Évangile à des milliers d'ethnies et ce, avant son retour (Matthieu 24 : 14).

Faire des disciples, c'est une mission confiée à tout chrétien. Et lorsque c'est fait correctement, cela favorise bien souvent l'implantation d'une Église. Dans le contexte de ce livre, il s'agit typiquement d'une simple communauté de croyants qui se rencontrent régulièrement pour découvrir la volonté de Dieu et pour y obéir. Heureusement, il est souvent plus facile d'implanter une nouvelle Église pour des chrétiens ordinaires que pour des professionnels, parce que ces chrétiens ordinaires vivent leur témoignage au quotidien auprès des personnes mêmes avec lesquelles ils partagent l'Évangile.

## CONCLUSION

Lorsque des chrétiens ordinaires choisissent de conformer leurs pensées et leurs actes à la parole de Dieu (Romains 12 : 1-2), même s'ils doivent, pour ce faire, opérer un réajustement radical de leurs idées, Dieu bénit leurs efforts car « par la puissance qui agit en nous, [Dieu] peut réaliser infiniment au-delà de ce que nous demandons ou même pensons, à lui soit la gloire dans l'Église et en Jésus-Christ » (Éphésiens 3 : 20-21 – *Semeur*).

## PAR OÙ COMMENCER ?

### Principes bibliques pour aller à la rencontre des perdus

Après avoir lu tout ce que Dieu accomplit dans d'autres parties du monde, vous vous demandez peut-être si votre région pourrait connaître les mêmes choses. Je vous assure que tout ce que vous avez lu dans ce livre, et plus encore, peut se produire là où vous vivez et partout ailleurs. Nous nous sommes concentrés sur la façon dont Dieu agit dans la vie de musulmans en Afrique, mais les principes que nous avons étudiés sont tous tirés des Écritures et s'appliquent à l'identique dans n'importe quel contexte. Dieu travaille de la sorte partout où ces principes bibliques élémentaires sont appliqués (pas uniquement dans le monde musulman) et, pour ce faire, il utilise des personnes ordinaires. Permettez-moi de vous orienter à travers ce processus.

Il ne s'agit pas d'établir un projet, mais de vivre d'une certaine manière au sein d'un village ou d'une ville que vous voulez gagner à Christ. Ne lancez pas un programme, mais développez un mode de vie caractérisé par des relations d'amitié et de sollicitude sincère. Si les gens sont la cible d'un programme, ou s'ils sont un trophée à décrocher, ils le devineront à votre attitude. L'amour et l'amitié sincères sont les ingrédients susceptibles de toucher réellement le cœur des non-chrétiens.

Lancez-vous en ayant en vue le résultat final. Avant de commencer, imaginez le genre d'Église que vous aimeriez voir dans votre voisinage. Ainsi, vous identifierez les éléments essentiels d'un processus qui permettra de poser des fondations solides : l'ADN de l'Église. La

communauté implantée doit être simple, dirigée localement, pertinente sur le plan biblique et culturel, et capable de se multiplier.

Revoions ensemble les processus bibliques qui mènent à ce type de communauté chrétienne.

## **PRIER ABONDAMMENT**

Cette œuvre est celle de Dieu. Vous devez prendre votre place de serviteur dans le processus. Un serviteur apprend à connaître la volonté de son Maître et à y obéir. Demandez à Dieu de vous montrer ce qu'il accomplit dans votre ville et joignez-vous à lui. Vous devez aussi comprendre que, peu importe votre degré d'éloquence, vous ne pourrez jamais produire dans le cœur de vos auditeurs le type de conviction qui mène à la repentance et au salut en Christ. Seul le Saint-Esprit peut convaincre un individu « en ce qui concerne le péché, la justice et le jugement » (Jean 16:8). La Bible dit que lorsque les gens sont confrontés à l'Évangile, l'ennemi vient et les aveugle pour qu'ils ne puissent pas comprendre ce qu'ils entendent (2 Corinthiens 4:3-4). Dieu seul peut ouvrir leur entendement pour qu'ils comprennent et acceptent l'Évangile (Actes 16:14).

Amener les personnes à la connaissance de Christ en vue de leur salut est un combat spirituel; nous devons donc lier le vieil homme avant de pouvoir piller sa maison (Matthieu 12:29). La prière est un élément critique de l'ensemble de la démarche: avant, pendant et après avoir lancé le processus. La prière ne doit jamais cesser.

- ❖ Priez pour des familles et des individus influents dans votre ville;
- ❖ Priez pour que les hommes et les femmes de paix se révèlent;
- ❖ Marquez régulièrement un temps dédié à la prière en parcourant les rues du voisinage;
- ❖ Apprenez à mener un combat spirituel pour votre ville: identifiez les puissances spirituelles qui doivent être combattues dans la prière et liées par la puissance de Dieu; proclamez les promesses et les bénédictions de la parole de Dieu sur les individus; et invitez l'Esprit de Dieu à briser tous les liens qui les empêchent d'entendre, de croire et d'obéir.

## **IMPLIQUEZ-VOUS DANS LA COMMUNAUTÉ**

Vivre dans le même quartier que d'autres individus ne signifie pas forcément que vous êtes intégré parmi la population. Des questions doivent être posées : les voisins reconnaissent-ils en vous une personne digne de confiance, qui les aime et qui désire leur bien-être ? Êtes-vous accepté dans le voisinage ? Le cœur des habitants de votre quartier est la voie qui mène à leur âme. Touchez leur cœur et ils se montreront ouverts à votre influence.

Manifestez un amour concret et sincère envers eux, ayez-les à cœur. Rendez des services qui répondent à leurs besoins. La plupart du temps, vous n'aurez pas à y consacrer de l'argent, mais bien du temps, de la patience et la volonté d'écouter et de conseiller. Vous pourriez trouver le moyen d'amener leurs enfants à obtenir de meilleurs résultats scolaires, les aider à utiliser leur temps libre plus efficacement (sport, jeux, etc.), leur permettre d'acquérir certaines compétences ou les conseiller sur la culture locale, des questions médicales ou administratives, par exemple. Demandez à Dieu de vous montrer les besoins de vos voisins et le moyen d'y répondre. Cherchez quels sont les besoins de la ville et contribuez à trouver des solutions.

Développez des amitiés au sein de votre quartier et montrez aux gens par votre vie ce que signifie être un chrétien obéissant. Vous devez vous montrer intentionnel dans le développement de relations d'amitié qui amèneront à faire des disciples. Soyez prêt à avoir de bons amis qui ne viendront peut-être jamais à Christ. Vous devez être disposé à quitter votre zone de confort pour rencontrer les gens dans leur propre zone de confort. Laissez-les vous rendre visite sans avertissement, et faites de même en retour. Montrez votre humanité en exprimant aussi vos besoins personnels. Demandez à Dieu de faire de vous une personne qui apporte la paix et la bénédiction au sein de la communauté musulmane.

## **TROUVER LA PERSONNE DE PAIX**

Tout en manifestant une sollicitude et un amour sincères et concrets, montrez que vous vivez en relation avec Dieu, ce qui ne signifie pas forcément être « religieux ». Votre langage doit montrer que vous

faites confiance au Seigneur, que vous avez avec lui une relation authentique, qu'il vous parle et que vous lui obéissez. Souvenez-vous que le cœur mène à l'âme. Montrez-leur que Dieu est à l'œuvre dans votre vie.

De simples salutations peuvent devenir le moyen percutant de montrer aux gens que vous êtes chrétien. Quand on vous demande comment vous allez, au lieu de répondre : « Je vais très bien, merci. Et vous ? », vous pourriez dire : « Je suis reconnaissant envers Dieu. Il me garde et il pourvoit à mes besoins chaque jour ». Ainsi, vous montrez à votre interlocuteur que vous croyez en Dieu, qu'il est à l'œuvre dans votre vie et que vous vous en remettez à lui pour toutes choses.

Trouvez comment montrer concrètement que vous êtes un disciple de Christ obéissant et que Dieu vous bénit de multiples façons. N'embellissez rien. Contentez-vous de raconter votre histoire telle qu'elle se déroule au quotidien. Il y a beaucoup de choses dans la vie que nous considérons comme acquises et qui sont pourtant des bénédictions accordées généreusement par Dieu. D'innombrables musulmans aspirent à vivre en relation avec Dieu et à recevoir des bénédictions de sa part. Montrez la présence de ces bienfaits dans votre quotidien. Certes, la foi est une question d'ordre privé, mais Dieu nous invite à mener une vie qui lui rende gloire publiquement.

Les cultures islamiques sont caractérisées par la honte et la culpabilité. Les discours sur le péché ne les touchent pas, mais évoquer l'objet de la honte ou de la culpabilité produit de l'effet. Efforcez-vous donc d'identifier les comportements qui sont sources de honte et de culpabilité dans la communauté et qui sont aussi considérés comme des péchés dans la Bible. Ainsi, la fraude dans une transaction commerciale n'est peut-être pas une source de honte, mais tromper intentionnellement un membre de sa propre communauté peut s'avérer très embarrassant et honteux. Demandez ensuite comment de tels cas sont traités, le cas échéant. Puis partagez comment, en tant que chrétien, la Bible vous aide à traiter le même genre de problème. Le but est d'amener la personne à vouloir en savoir plus sur la façon dont la Bible propose de résoudre ces questions de honte et de culpabilité.

N'hésitez pas à prier pour les gens s'ils vous le demandent. Proposez de prier lorsque vous discernez un besoin, même si la personne ne le

sollicite pas. Lorsque vous priez en public, il n'est pas nécessaire d'utiliser toutes les formules employées à l'Église. Restez simple. Ainsi, les personnes de paix au sein de la communauté vous trouveront et se montreront. Dieu est déjà à l'œuvre dans leur vie ; vous les reconnaîtrez parce qu'elles sont en recherche spirituelle. Elles ont faim et elles posent des questions ; ce sont des personnes qui souffrent d'un vide intérieur et qui sont déçues de l'islam.

Les hommes et les femmes de paix sont généralement hospitaliers, prêts à recevoir le message, désireux de vous présenter à la communauté et en mesure d'inviter leur famille ou des amis à participer à un processus de découverte de Dieu dans la Bible. Votre amitié affectueuse et votre relation authentique avec Dieu devraient exacerber leur découragement et leur déception face à l'islam, et les aider à se révéler comme des personnes de paix. Il existe évidemment des exceptions, comme nous l'avons déjà abordé avec les témoignages de personnes qui se montrent d'abord hostiles avant de bâtir un pont vers leur communauté. Cependant, en général, la personne de paix se montre réceptive et disposée à découvrir Dieu.

## **COMMENCER UN GROUPE DE DÉCOUVERTE DE LA BIBLE AVEC LA PERSONNE DE PAIX ET LES MEMBRES DE SON RÉSEAU**

Une fois que la personne de paix est identifiée, il est temps d'entamer un processus de discipulat. Ne commencez pas avec la personne seule sauf si cela s'avère absolument nécessaire. Commencez avec des familles et des groupes. Encouragez l'homme ou la femme de paix à inviter les membres de sa famille et d'autres connaissances au sein de la communauté afin qu'ils profitent du processus. Gardez à l'esprit que vous voulez faire des disciples tout en les amenant vers la conversion, et non l'inverse. La meilleure façon de procéder consiste à proposer de démarrer un Groupe de découverte de la Bible. Ne prêchez pas. N'enseignez pas. Aidez le groupe à découvrir par lui-même les vérités transmises dans la Bible et à décider d'y obéir.

Le processus des études au sein des Groupes de découverte de la Bible doit être suffisamment simple pour que tous puissent le suivre,

qu'ils soient capables de lire ou non. Souvenez-vous du type d'Église que vous voulez créer : simple, obéissante, biblique, culturellement pertinente et capable de se multiplier. L'ADN que vous voulez voir se développer est celui-ci : obéissance, prière, multiplication, sollicitude sincère pour la communauté et attention particulière pour les perdus. Dès le premier jour, vous devez semer les graines de tous les éléments qui constitueront l'ADN de la future Église.

Chaque étude de découverte de la Bible doit comporter quatre sections.

### Section 1: introduction

Posez les questions suivantes pour déterminer comment répondre aux besoins des participants :

- ❖ *Qu'est-ce qui a suscité votre reconnaissance cette semaine?* La réponse alimentera la gratitude envers Dieu et l'adoration ;
- ❖ *Qu'est-ce qui vous a inquiété cette semaine? De quoi avez-vous besoin pour améliorer la situation?* La réponse mènera à la prière et à des occasions de se rendre mutuellement service ;
- ❖ *Quels sont les besoins des habitants de votre communauté?* La réponse mènera à la prière, au service compatissant et à des occasions de faire des disciples ;
- ❖ *Comment pouvons-nous nous aider mutuellement à soulager les besoins exprimés?* Ceci permettra d'établir la communauté *koinonea*, une communauté soudée caractérisée par des relations authentiques et une sollicitude réciproque.

### Section 2: révision

Cette section commence lors de la seconde rencontre du Groupe de découverte de la Bible. Posez les questions suivantes :

- ❖ *De quoi avons-nous parlé la semaine dernière?* (Redevabilité)
- ❖ *Qu'est-ce qui a changé dans votre vie suite à l'histoire vue la semaine dernière et au point d'obéissance que vous avez découvert?* (Redevabilité face à l'obéissance)

- ❖ *Que s'est-il passé lorsque vous avez partagé cette histoire avec une autre personne ? (Redevabilité envers l'évangélisation et la multiplication)*
- ❖ *Nous avons identifié plusieurs besoins la semaine dernière et prévu d'y répondre concrètement. Comment cela s'est-il passé ? (Redevabilité dans l'entraide réciproque)*

### Section 3 : trois colonnes

Que dit le passage ?	Réécrire le passage avec mes propres mots ?	Comment vais-je obéir à ce passage ?

Un Groupe de découverte de la Bible applique un processus qu'il est facile d'inscrire dans trois colonnes. Chaque participant crée son propre cahier de travail avec trois colonnes qu'il complète lui-même : « Que dit le passage ? » (transcription littérale des versets étudiés), « Réécrire le passage avec mes propres mots ? » et « Si c'est vrai, que dois-je faire pour obéir ? » Il n'est pas forcément nécessaire de reproduire le format des trois colonnes dans vos études, utilisez simplement le modèle suivant pour étudier la Bible ensemble :

- ❖ Dites : « Voyons ce que la Bible nous enseigne cette semaine ». Lisez le passage de la semaine (Écritures) ;
- ❖ Lisez ou écoutez les versets ; n'expliquez pas, n'enseignez pas. Vous commencerez par la création et vous parcourrez la Bible jusqu'à Christ, en vous concentrant sur les attributs de Dieu. Plus tard, lorsque les participants seront devenus des disciples de Christ, vous ferez de même avec les commandements de Jésus ;

- ❖ Concentrez-vous sur les Écritures, pas sur une opinion humaine ;
- ❖ Demandez à un participant de redire le passage en utilisant ses propres mots, comme s'il le racontait à un ami qui n'était pas présent. (Comprendre les Écritures, redevabilité, évangélisation) ;
- ❖ Demandez au groupe : « Êtes-vous d'accord avec cette version de l'histoire ? A-t-il ajouté ou oublié quelque chose qui n'aurait pas dû l'être ? » Tant que le groupe n'omet pas un élément clé du passage, poursuivez. S'il passe à côté de quelque chose, relisez le passage. Si un participant ajoute quelque chose que ne se trouve pas dans le passage, demandez : « Où as-tu trouvé cela dans le passage ? » Relisez le passage, si nécessaire. (Correction en groupe, concentration sur un seul passage.)
- ❖ Votre but est d'amener le groupe à se poser ces questions en poursuivant le processus (correction en groupe). Veillez à développer cette habitude, sinon vous n'établirez pas le processus qui empêche de tomber dans l'hérésie. Vous obtiendrez des réponses telles que : « Mon imam dit cela » ou « Mon ami a dit ceci ». Dans ce cas, ramenez sans cesse au passage en demandant : « Que dit ce passage des Écritures ? »
- ❖ Demandez : « Que nous apprend ce passage au sujet de Dieu ? » (Découverte et textes bibliques) ;
- ❖ Demandez : « Que nous apprend ce passage sur l'humanité ? » (Découverte et textes bibliques) ;
- ❖ Demandez : « Si nous croyons que ce passage vient de Dieu, quel changement devons-nous opérer ? » (Découverte, textes bibliques, obéissance) ;
- ❖ Demandez aux membres du groupe de formuler leurs réponses personnelles à ce passage en commençant par : « J'ai décidé de... ».

#### Section 4 : mettre en pratique

Aidez votre groupe de découverte à appliquer les Écritures au quotidien en obéissant à la parole de Dieu.

- ❖ Demandez : « Avec qui allez-vous partager ce passage avant notre prochaine rencontre ? » (Évangélisation et multiplication) ;

- ❖ Dites : « Désormais, appliquons ce que nous avons vu aujourd'hui. C'est la vérité qui nous vient du Créateur et nous devrions tous vivre selon cette vérité » ;
- ❖ Demandez : « Quand voulez-vous que nous nous rencontrions à nouveau ? » Il s'agit d'une question pratique. Les gens ne s'engageront jamais à assister à plusieurs semaines d'étude consécutives, mais vous pouvez leur proposer une nouvelle rencontre la semaine suivante. S'ils sont vraiment en recherche et si l'étude répond à un besoin, ils exprimeront le désir de se revoir ;
- ❖ Si la section 1 a permis d'établir la nécessité de visiter une personne ou une famille de la communauté, faites-le avec deux ou trois membres du groupe.

Une session d'un Groupe de découverte de la Bible doit durer entre trente et quarante-cinq minutes. Aidez le groupe à rester concentré. Vous pourrez aborder d'autres sujets plus tard. Mais, pendant l'étude, aidez les participants à se concentrer sur les leçons que Dieu nous enseigne dans sa Parole.

## **BAPTISER ET COMMENCER UNE ÉGLISE**

Dans le cadre des sessions de Groupes de découverte de la Bible, des gens prendront la décision de suivre Christ. (Plusieurs d'entre eux, même parfois la totalité du groupe, prendront une décision collective.)

Malheureusement, un peu partout dans le monde, une majorité des Églises traditionnelles nourrissent une certaine crainte et méfiance vis-à-vis des musulmans. Elles ne sont donc pas le lieu idéal pour recevoir de jeunes chrétiens d'arrière-plan musulman. La plupart des Églises ont le désir sincère de les accueillir, mais elles érigent fréquemment de nombreux obstacles involontaires qui empêchent des chrétiens d'arrière-plan musulman de se sentir acceptés, aimés et bienvenus. Certaines pratiques chrétiennes traditionnelles peuvent même paraître immorales et impies aux yeux d'une personne qui vient d'un contexte musulman. Cependant, la plupart des Églises ne sont pas du tout conscientes que ces pratiques puissent heurter un jeune disciple d'origine musulmane.

C'est pourquoi la première expérience d'un chrétien d'arrière-plan musulman ne devrait pas être celle d'une assemblée traditionnelle. Baptisez ceux qui prennent la décision de suivre Christ et organisez une Église simple : un groupe de croyants locaux, baptisés dans le Seigneur Jésus-Christ, qui se réunissent régulièrement pour adorer Dieu, grandir ensemble, et vivre la communion fraternelle, et qui veulent obéir à tous ses commandements au sein de leur famille et de leur communauté.

Ne décidez pas à quoi devrait ressembler cette nouvelle Église. Aidez le groupe à découvrir ce qu'est une Église, sa nature, ses fonctions, etc. Laissez les membres décider quand, où et comment ils doivent se rencontrer. Avec le temps, ce groupe gagnera en maturité, il comprendra mieux la diversité des cultures chrétiennes et il trouvera une façon saine de vivre en relation avec les Églises traditionnelles voisines.

## **FORMER DES RESPONSABLES**

Enseignez aux responsables potentiels les principes de leadership suivants :

- ❖ La formation se fait « sur le terrain » ;
- ❖ Assurez-vous que les responsables locaux pourront reproduire ce que vous leur enseignez ;
- ❖ Utilisez des responsables locaux non rémunérés pour lancer de nouveaux groupes ;
- ❖ La persécution fait partie de la vie chrétienne ;
- ❖ Le discipulat et la formation sont des processus continus, et vécus essentiellement par le coaching et le mentorat ;
- ❖ Incarnez vous-même un modèle de leadership, équipez-les pour devenir des responsables, observez les nouveaux responsables, puis laissez-les reproduire le même processus dans une autre région.

## CONCLUSION

Voici les étapes fondamentales qui vous permettront de commencer votre propre ministère auprès des musulmans au sein de votre communauté :

- ❖ Priez abondamment ;
- ❖ Accédez à la communauté musulmane par le service et la prière ;
- ❖ Attendez que le Seigneur vous mène vers la personne de paix ;
- ❖ Commencez un Groupe de découverte de la Bible ;
- ❖ Coachez les responsables qui émergent du groupe ;
- ❖ Aidez-les à se concentrer sur l'implication d'autres familles et réseaux, pas principalement des individus ;
- ❖ Devenez des coaches et des mentors pour ces responsables alors qu'ils baptisent de nouveaux croyants et organisent une simple Église locale ;
- ❖ Encouragez les responsables à reproduire le processus auprès d'une autre famille ou communauté musulmane.

Cette manière de faire des disciples a pour résultat :

- ❖ D'enraciner l'Évangile dans n'importe quel contexte ;
- ❖ De développer des disciples qui obéissent à Jésus ;
- ❖ De créer des disciples qui font des disciples, des responsables qui forment des responsables, et des Églises qui implantent des Églises.

## UN DERNIER MOT

J'avais environ quinze ans quand j'ai senti que Dieu m'appelait à servir les populations non atteintes par l'Évangile dans le monde. À l'âge de quarante ans, ma femme et moi avions passé vingt années extraordinaires à nous préparer pour cette tâche, parmi des groupes de population à majorité musulmane et comme couple pastoral dans une Église qui envoie de nombreux missionnaires. Mon rêve était tout simple : que notre génération puisse voir l'accomplissement de la pro-

messe de Jésus: « Cette bonne nouvelle du royaume sera proclamée dans le monde entier pour servir de témoignage à toutes les nations. Alors viendra la fin. » (Matthieu 24: 14)

Mais à un certain moment, j'ai commencé à douter que cette promesse puisse se réaliser de notre vivant. J'avais en quelque sorte l'impression qu'il nous manquait une certaine « technologie spirituelle » pour surmonter les obstacles écrasants qui maintenaient des milliards d'individus dans les ténèbres. Des barrières telles que :

- ❖ **Ce poste est réservé à des professionnels:** l'énorme dépendance de l'Église envers les responsables chrétiens formés par des organismes de formation appropriés, à l'exclusion de tous les disciples ordinaires du Christ.
- ❖ **Des ministères unidimensionnels:** soit l'évangélisation, soit la compassion, mais rarement un mariage stratégique des deux types d'action.
- ❖ **La nécessité d'un suicide culturel:** la culture chrétienne, superposée à la culture occidentale, se révèle une course d'obstacles avec d'innombrables barrières superflues.
- ❖ **Pas de solution pour les régions impossibles:** des régions extrêmement fermées du monde où peu de tête de pont ont été mises en place, malgré les nombreuses générations de pionniers chrétiens courageux qui se sont succédé.
- ❖ **La construction d'un empire personnel:** quand le ministère devient une affaire d'empire personnel et non de royaume de Dieu.
- ❖ **Des chrétiens qui ne sont pas différents:** quand la foi ne modifie pas le comportement.

J'ai l'immense joie de vous annoncer que Dieu permet à l'Église du XXI<sup>e</sup> siècle de vivre certains événements qui ressemblent à ceux du premier siècle. Dans de nombreuses régions, les obstacles tombent peu à peu alors que des chrétiens ordinaires, conduits par l'Esprit, découvrent et obéissent à la parole de Dieu. Ils font des disciples. Ils croient que le Dieu qui les envoie prépare le cœur des perdus un peu partout dans le monde. Et ces principes de discipulat s'appliquent à toutes les régions où la parole de Dieu doit être annoncée, pas seu-

lement auprès des musulmans. Nous nous sommes concentrés sur les musulmans dans le cadre de ce livre, mais les principes sont issus des Écritures et s'appliquent à toute forme d'évangélisation. Peut-être que Dieu vous prépare aussi à le rejoindre pour accomplir l'impossible, là où vous vivez !



# ANNEXE 1

## LISTE DES ÉTUDES POUR NON-CHRÉTIENS

Passage biblique	Récit
Genèse 1: 1-25	Le récit de la création : Dieu a créé le monde
Genèse 2: 4-24	Le récit de la création : la création de l'homme
Genèse 3: 1-13	La chute : le premier péché et le jugement
Genèse 3: 14-24	La chute : le jugement d'un monde pécheur
Genèse 6: 1 à 9:17	La chute : le déluge
Genèse 12: 1-8 ; 15: 1-6	Rédemption : la promesse de Dieu à Abraham
Genèse 22: 1-19	Rédemption : Abraham offre Isaac en sacrifice
Exode 12: 1-28	Rédemption : la promesse de la Pâque
Exode 20: 1-21	Rédemption : les dix commandements
Lévitique 4: 1-35	Rédemption : le système sacrificiel
Ésaïe 53	Rédemption : Ésaïe annonce la promesse à venir
Luc 1: 26-38 ; 2: 1-20	Rédemption : la naissance de Jésus
Matthieu 3 ; Jean 1: 29-34	Rédemption : le baptême de Jésus
Matthieu 4: 1-11	Rédemption : la tentation de Christ
Jean 3: 1-21	Rédemption : Jésus et Nicodème
Jean 4: 1-26 ; 39-42	Rédemption : Jésus et la Samaritaine
Luc 5: 17-26	Rédemption : Jésus pardonne et guérit
Marc 4: 35-41	Rédemption : Jésus apaise la tempête
Marc 5: 1-20	Rédemption : Jésus chasse des esprits mauvais
Jean 11: 1-44	Rédemption : Jésus ressuscite Lazare
Matthieu 26: 26-30	Rédemption : le premier repas du Seigneur
Jean 18: 1 à 19:16	Rédemption : Jésus est trahi et condamné
Luc 23: 32-56	Rédemption : Jésus est crucifié
Luc 24: 1-35	Rédemption : Jésus triomphe de la mort
Luc 24: 36-53	Rédemption : Jésus apparaît et monte au ciel
Jean 3: 1-21	Rédemption : Nous avons un choix



# ANNEXE 2

## À PROPOS DE CITYTEAM INTERNATIONAL

La mission de CityTeam est le cœur même du message laissé par Jésus dans son dernier commandement, le grand ordre missionnaire :

En obéissance à Christ, transformer avec passion des individus, leurs familles et des communautés entières à travers le monde.

Glorifier Dieu :

- ❖ En établissant des communautés de croyants qui se multiplient et se placent au service des personnes dans le besoin, qui annoncent l'Évangile et qui font des disciples dans les villes et parmi les peuples du monde entier ;
- ❖ En mobilisant, en formant et en équipant des croyants locaux afin qu'ils répondent aux besoins, présentent la Bible à des familles et établissent des communautés de chrétiens baptisés qui, en obéissance absolue à la parole de Dieu, sont transformés par Christ, transforment leur communauté de vie et vont vers d'autres communautés pour faire de même ;
- ❖ En collaborant activement avec d'autres missions pour provoquer ces mêmes effets du Royaume partout dans le monde.

CityTeam a vu le jour sous le nom de *San Jose Rescue Mission*, lorsque Dieu a touché le cœur de Lester Meyers, un alcoolique repent, et de sa jeune épouse, Pauline, sur le sort des sans-abri et des démunis. Depuis 1957, l'organisation désormais connue sous le nom de CityTeam a répondu aux besoins physiques, émotionnels et spirituels de millions d'individus à San Jose, Oakland et San Francisco en Californie, à Portland dans l'Oregon et à Chester en Pennsylvanie.

Au fil des années, Dieu a transformé la vie d'individus – mais aussi de leur famille et leur communauté – qui souffraient de la pauvreté et de diverses dépendances ou qui étaient sans abri. En plus d'un ministère de compassion, Dieu a amené CityTeam à se concentrer sur l'appel à faire des disciples de Christ obéissants. Par la grâce extraordinaire de Dieu, une simple mission de secours prête à écouter et à obéir

aux instructions de Dieu, forme, équipe et accompagne désormais des milliers de responsables au sein de centaines de missions, au service des peuples non atteints du monde entier.

CityTeam se concentre en particulier sur la fenêtre 10/40, cette région où la majeure partie des gens vivent et meurent sans avoir l'occasion de répondre à la bonne nouvelle de l'amour de Dieu. Une grande majorité de ces familles sont les plus pauvres parmi les plus pauvres de la planète.

Dieu a donné à CityTeam un cœur pour tous les individus dans tous les pays. À travers des investisseurs, des milliers de bénévoles et une petite équipe consacrée, Dieu a béni CityTeam en lui permettant d'implanter plus de dix-huit mille Églises dans le monde, réunissant plus de 600 000 croyants. Et ces chiffres ne cessent d'augmenter. Plus d'un tiers de ces nouveaux chrétiens sont d'anciens musulmans qui ont trouvé les réponses à leurs prières en Jésus le Messie.

## **LA VISION DE DIEU POUR VOUS**

Si Dieu a touché votre cœur par la lecture de ce livre et si vous désirez qu'il vous utilise, vous pourriez envisager un partenariat avec CityTeam. C'est Dieu, et non pas nous, qui vous parle et vous appelle à devenir son disciple fidèle et fructueux. Nous sommes tous appelés à prier, à écouter sa Parole, à lui obéir et à nous engager stratégiquement auprès de ceux qui sont perdus dans le péché sans connaître le Dieu qui les aime.

Priez avec nous pour que Dieu parle à plus de musulmans encore qui vivent dans les ténèbres, par des songes et des visions, et pour qu'ils soient attirés vers Dieu et décident de lui obéir. Priez que les équipes de formation de disciples trouvent les hommes et les femmes de paix que Dieu appelle à devenir à leur tour des disciples de Jésus. Priez aussi pour la sécurité de ces équipes alors qu'elles travaillent dans des régions parfois très risquées et hostiles. Envisagez d'aider CityTeam financièrement pour contribuer à voir des centaines de milliers de nouveaux chrétiens être formés, équipés, coachés et accompagnés pour faire des disciples parmi des millions d'individus qui n'ont jamais entendu l'Évangile de leur vie.

Si Dieu vous appelle à faire partie de ces mouvements miraculeux au sein de votre communauté, veuillez visiter notre site web ([www.CityTeam.org](http://www.CityTeam.org)) pour nous raconter votre parcours personnel, consulter notre matériel ou trouver un programme de formation dans le monde. Vous pouvez aussi adresser un courriel à CityTeam à [info@cityteam.org](mailto:info@cityteam.org).

Le personnel et les partenaires de prière de CityTeam veulent prier pour vous. Si vous implantez une Église ou si vous faites des disciples parmi une communauté, veuillez visiter notre site dédié à la prière sur [www.cityteam.org](http://www.cityteam.org).

N'oubliez jamais que Dieu utilise des personnes ordinaires pour accomplir des choses extraordinaires. Que Dieu accomplisse aussi en vous ce qui est « infiniment au-delà de ce que nous demandons ou même pensons. » Car c'est là toute la mesure de son amour pour vous !



# SUIS-MOI

Un appel à mourir.  
Un appel à vivre.

**David Platt**

232 pages

Qu'à voulu dire Jésus par ces mots : « Suis-moi » ?

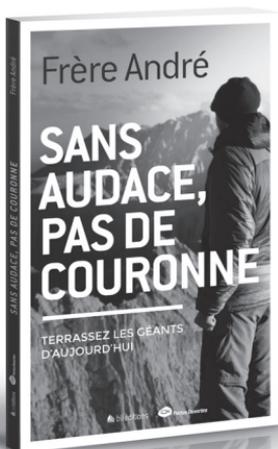
Peut-on se dire chrétien sans être réellement disciple de Christ ? Peut-on affirmer croire en Jésus sans avoir saisi le cœur de son message ?

Malheureusement, oui. C'est même bien plus fréquent qu'on ne le pense ! David Platt nous exhorte à examiner cette question fondamentale : que signifie suivre Jésus ?

« Suis-moi », dit-il.

Deux mots très simples, mais qui changent tout. Vous ne vous ennuierez jamais. Votre vie aura toujours un sens. Vous déborderez de joie ! Mais cela va vous coûter. Cet appel n'est pas une invitation à réciter une prière. C'est un appel pressant et radical à perdre votre vie.

Un appel à mourir. Un appel à vivre. Avez-vous répondu à cet appel ?



## Sans audace, pas de couronne

Terrassez les géants  
d'aujourd'hui

**Frère André**

192 pages

Vous faites face à un ennemi lourdement armé, deux fois plus grand que vous ; et ce colosse menaçant vous toise comme s'il pouvait vous écrabouiller en un clin d'œil.

Vous hésitez ? Pas David. Il est venu, il a vu, il a vaincu. Pour la gloire de Dieu. Comme lui, nous sommes appelés à faire preuve d'audace pour combattre des géants. À bannir le mot « impossible » de notre vocabulaire ! Il n'y a pas de difficultés infranchissables, ni de souffrances insurmontables. Nous sommes en guerre. Alors il n'est pas question de se relâcher ! Gardons les yeux fixés sur Dieu, et faisons face à l'épreuve avec courage !

Dans un style clair et percutant, Frère André apporte un éclairage contemporain à l'histoire de David et Goliath : comment devenir champion de Dieu en 38 courts chapitres.

Frère André est le fondateur de Portes Ouvertes. Ce missionnaire néerlandais est passionnément engagé auprès des chrétiens persécutés, en particulier dans les pays communistes et le monde musulman. Il est l'auteur de plus d'une vingtaine de livres, dont « Le contrebandier », bestseller traduit en 30 langues. Il est marié et père de cinq enfants.

Retrouvez nos éditions sur  
**[www.blfeditions.com](http://www.blfeditions.com)**

Découvrez notre catalogue complet sur  
**[www.blfstore.com](http://www.blfstore.com)**

 **blfeditions**  
*Passionnés à juste titre*

BLF Éditions · Rue de Maubeuge · 59164 Marpent · France  
Tél. (+33) (0) 3 27 67 19 15 · Fax (+33) (0) 3 27 67 11 04  
[info@blfeditions.com](mailto:info@blfeditions.com) · [www.blfeditions.com](http://www.blfeditions.com)

Des centaines de milliers de musulmans sont transformés par l'Évangile. De manière radicale. Découvrez les parcours de vie de Hanif, Maysa, Yusuf et bien d'autres. Ces histoires vraies nous encouragent et nous bousculent en même temps. Elles nous montrent comment des imams, des sheikhs et même des mosquées entières abandonnent l'Islam pour suivre Jésus.

Cet aperçu de ce que Dieu fait dans le monde musulman met en lumière des principes bibliques simples. Des principes qui peuvent aider tous les Chrétiens à partager le puissant message de l'Évangile dans leur propre entourage, avec amour et respect.

**JERRY TROUSDALE** travaille avec CityTeam International, une organisation missionnaire à l'œuvre dans plus de 50 pays et qui vise à faire des disciples qui font des disciples. Il a aussi travaillé comme pasteur aux États-Unis et dans l'implantation d'Églises parmi les Musulmans en Afrique de l'Ouest.



13,90 €

ISBN 978-2-36249-281-5

 blféditions



9 782362 492815